FRANCE Football

VENDREDI
20 nov. 1998
N° 2 745 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

A l'Ouest, du nouveau !

Avec l'arrivée de Loko à Lorient, la greffe Le Guen qui commence à prendre à Rennes et la situation financière préoccupante de Nantes, les événements se bousculent dans une région qui vibre toujours autant pour le football. **Page 2.**

Loko face à son nouveau challenge : relancer sa carrière tout en assurant le maintien de Lorient.

Photo Christian GAVELLE/PSG/FLASH PRESS

DIVISION 2

Le Red Star si loin du Stade de France...

Un président en prison, un changement d'entraîneur, des résultats médiocres : le Red Star présente toutes les caractéristiques d'un club en crise. Saura-t-il faire face à l'adversité et se relever ? Une chose paraît certaine : le grand rêve qui consistait à occuper le Stade de France est définitivement abandonné. **Page 12.**

ÉTRANGER

Italie, Espagne, Allemagne, Pays-Bas : quoi de neuf ?

Depuis le Mondial, les quatre sélections nationales sont dirigées par de nouveaux techniciens qui, par petites touches, tentent de les relancer, voire de les rebâtir. Après quatre mois d'exercice du pouvoir, état des lieux avec Dino Zoff, José Camacho, Erich Ribbeck et Frank Rijkaard. **Page 24.**

RETROUVEZ
LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES
FRANCE FOOTBALL-RTL
AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2745 - 8,00 F

Le panorama du football à l'Ouest est aujourd'hui très contrasté, tant sur le plan financier que sportif. Ainsi, le FC Lorient, qui vient d'engager pour six mois l'attaquant du PSG, Patrice Loko, digère les premiers soubresauts de sa vie d'adulte avec l'arrivée aux commandes de Noël Couëdel, homme de dialogue et dépositaire d'un savoir-faire certain en matière de gestion. Il hérite d'un club dernier au classement, sans réelles difficultés de trésorerie, sinon que son modeste budget (65 MF) l'autorise surtout à avoir de bonnes idées. De son côté, le FC Nantes Atlantique fait assez fréquemment l'objet, de la part du maire PS, Jean-Marc Ayrault, de piqûres de rappel, incitant les actuels patrons du club à mieux gérer leur outil : scènes de ménage de la vie ordinaire entre une mairie de gauche et des dirigeants d'un autre bord. En revanche, et les inimitiés politiques n'ont rien à y voir, le FCNA, qui est pourtant un beau parti, ne parvient pas à vendre mieux son image et son école de foot. Pourquoi ? Les hommes en place s'accrocheraient-ils, comme on le dit, autant que ça à leur fauteuil ? Ce n'est pas, en tout cas, le problème du voisin, le Stade Rennais, qui a parfaitement réussi son changement de braquet avec l'arrivée officielle – enfin ! diront certains – de François Pinault, personnage emblématique de la région, aujourd'hui à la tête du groupe Pinault-Printemps-La Redoute. L'engagement de ce Rennais de cœur a changé la face du foot en Ille-et-Vilaine. Naguère simple mécène, il a permis au club de passer d'un budget asthmatique (80 MF) à une enveloppe plus en rapport avec les prétentions des Rouge et Noir, qui veulent (re)devenir à brève échéance le porte-drapeau de la région. L'argent, il n'y a pas de doute, ça aide. Car, pour tout le reste, les politiques sportives suivies par ces trois clubs semblent plutôt correctes, même si elles sont loin de produire les mêmes effets : Rennes étonne à la troisième place, mais Nantes patine en milieu de tableau et Lorient inquiète en queue de peloton.

L'Ouest en effervescence

Photo Didier FEVRE

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Le renouveau de Rennes sous la férule de Le Guen
Couëdel, Loko : Lorient change de têtes
Polémique à Nantes : le maire attaque
10. **Division 1**
Les deux familles de Cyril Rool
Forum
12. **Division 2**
Le Red Star doute
Lille remonte la pente
Forum
15. **Programmes D 1, D 2 National, CFA, CFA 2**
22. **Retraite**
A la gloire de JPP
24. **Etranger**
Allemagne, Espagne, Italie et Pays-Bas : une Europe en chantier
Moussa Saïb souffre à Londres
27. **Programme étranger**
29. **Guide**
Plein foot sur L'Equipe TV
30. **Hors jeu**
Lionel Dreksler, le prince du Parc

Le Guen, roi

RÉUSSITE. *A Rennes, le Breton est entré de plain-pied dans le métier d'entraîneur, mettant un terme à une longue carrière de joueur entamée à Brest. A trente-quatre ans, le voilà de l'autre côté de la barrière et il entraîne comme il a joué, avec sérieux et application. De quoi plaire à Artur Jorge, son ancien mentor au PSG. Ce vendredi, l'élève se mesure au maître, au Parc des Princes.*

A l'intersaison, lorsqu'il a offert à l'US Pencran, le club où il a débuté, ses derniers crampons, Paul Le Guen a tiré un trait sur treize saisons de joueur de D 1. Tenté par une aventure d'entraîneur-joueur afin de ne pas couper le cordon ombilical trop vite, il n'a finalement pas voulu de cet artifice de vieux baroudeur en fin de bail, préférant se plonger directement dans ce projet que le Stade Rennais lui offrait sur un plateau.

A trente-quatre ans tassés, il entrait ainsi en religion, sans transiter par un obscur club de National ou de D 2 pour se faire la main. Mais l'ex-Brestois, Nantais et Parisien n'est plus un gamin et n'a pas attendu la trentaine dépassée pour s'intéresser au jeu et à ses méandres, aux joueurs et à tout ce qui touche de près ou de loin au football.

Ainsi, depuis l'âge de vingt-cinq ans et jusqu'à aujourd'hui, il s'est passionné pour la formation, s'est intéressé aux diplômes à passer, lesquels lui ont coûté quelques vacances d'été, et il a réfléchi au sujet pour y tailler une route définitive et durable.

Dans quel état d'esprit est-il après quatre mois de cette nouvelle vie qui lui sourit tout autant que lorsqu'il était une des clés de voûte du PSG et des Bleus ? Le technicien est discret, concis, précis et n'épuise pas le journaliste de phrases inutiles. Le carnet de notes ainsi peu encombré, celui-ci n'en cherche pas moins à décortiquer « le système » Le Guen, un terme qu'il n'aime déjà pas, lui substituant celui de « méthode », « sans aucune originalité », admet-il d'entrée...

Sa philosophie. A partir de quelques principes qui collent assez bien au personnage – rigueur et cohérence –, on cerne vite sa façon de procéder. « Faire le moins bête possible, ose PLG. Il y a une façon d'être, de se comporter, de s'exprimer, de diriger un groupe et, à mes yeux, il n'en existe pas plusieurs. Pas pour moi, du moins à l'heure actuelle. »

Si on avait une comparaison à tenter, soufflée par les circonstances, quelques points communs entre Artur Jorge, de retour au Paris-SG, et son ex-joueur, interpellent forcément l'observateur. « Il m'a marqué, c'est évident, avoue sans gêne Le Guen. On retient beaucoup de son style de personne et de sa façon de manager un groupe. » Depuis le temps qu'il squatte la D 1, le Breton, qui n'a pas ses yeux dans sa poche et a fréquenté neuf entraîneurs différents (Robert Dewilder, Raymond Kéruzoré, Bernard Maligorne, Slavo Muslin, Miroslav Blazevic, Jean-Claude Suaudeau, Artur Jorge, Luis Fernandez et Ricardo), admet avoir été plus particulièrement influencé par quatre d'entre eux.

Par ordre chronologique, il cite Dewilder (Brest) « pour sa passion », Suaudeau (six mois à Nantes)

Avec le staff technique du Stade Rennais – de gauche à droite, Stéphane Wertelack, préparateur physique, Pierrick Hiard, chargé des gardiens, Yves Colleu, entraîneur adjoint, et Patrick Rampillon, directeur du centre de formation –, Paul Le Guen voit loin. Et les joueurs adhèrent avec enthousiasme à son discours.

de Rennes

Photo Bernard PAPON

« pour son langage, ses expressions, sa méthode et sa façon d'arriver par l'entraînement à développer certains automatismes, tout en préservant la création », Jorge donc au PSG, mais aussi Ricardo « pour sa grande intelligence, sa force dans toutes les situations et ses convictions ».

A partir de ces valeurs, en forme d'hommage à ses coaches, Le Guen s'est forgé ses propres convictions, mais aussi quelques certitudes qui ne sont jamais passées inaperçues. Jean-Claude Suaudeau nous l'avait fait entrevoir – « Celui- là, quand il va s'y mettre ! » –, et Aimé Jacquet lui a tressé le plus bel avenir – « Il fera partie des plus forts ». Admis par le noyau dur de la profession, PLG creuse son propre sillon, en toute simplicité, sans jamais un mot de trop, comme le prouvent ses interventions télé ou radio ainsi que ses maigres interviews dans les journaux où il moud toujours le même grain : volonté de bien faire, mobilisation des énergies positives du club, etc.

Mais, dans le détail, cela donne quoi ? « Un club, une équipe, c'est un tout et ça ne se manage pas dans le détail. Moi, je respecte tous les gens qui donnent, qui travaillent dans la durée. Je suis plus prudent vis-à-vis des amateurs de coups d'éclat. Pour ma part, j'essaierai de ne pas être un entraîneur de passage. C'est pour cela sans doute que j'ai signé cinq ans ici. »

Après un état des lieux complet, en compagnie de son adjoint, Yves Colleu, qui connaît mieux la maison que lui, quatre cinquièmes de la défense ont été revus et corrigés (arrivées de Revault, Dogon, Arribagé et Sommeil) et deux attaquants ont été recrutés (Nonda et Bardon) en juin et juillet derniers.

« Vous allez me dire que j'ai pris beaucoup de défenseurs parce que je suis moi-même défenseur, mais ça n'a rien à voir. J'ai fait venir des gars expérimentés comme Dogon, mais aussi des joueurs qui s'inscrivent dans la durée. Je bâtis et je vise le long terme. » Et, généralement, il vaut mieux que les fondations soient bonnes. « Je suis un entraîneur réaliste, pas défensif. Je ne suis pas un doux rêveur, car j'ai des comptes à rendre et des adversaires, chaque semaine, à affronter. Moi, par exemple, un débat du style : " Que préférez-vous, un 0-0 ou un 3-3 ? " ne m'intéresse pas. En revanche, je veux savoir si j'aurais pu prendre plus d'un point, ça oui. »

Son capitaine de route, Stéphane Grégoire, ne dit pas autre chose : « C'est quelqu'un de positif à tout point de vue. Avec lui, il faut que le compteur tourne. Il faut prendre des points. » Yves Colleu parle d'un coach « qui va à l'essentiel ». Mais comme éducateur, PLG se doit de ressasser les mêmes choses, sans se lasser, à longueur de journée et de semaine. « Je le fais sans me forcer car, comme je vous l'ai dit, il n'y a rien d'original dans mon travail. Ce sont toujours les mêmes mots qu'on répète et qu'on doit faire accepter par l'équipe. Ce ne sont pas des mots compliqués, mais, pour les faire appliquer, la marge est parfois énorme. »

De quoi sont faites ses séances d'entraînement ? « Elles sont ludiques, mais pas récréatives, car nous sommes là pour travailler. » Quant à leur nature, on ne voit rien d'autre à rajouter.

Son discours. Ce n'est pas un taiseux, mais ce n'est pas non plus un bavard. Et le silence ne le gêne pas. « Je n'ai aucune obligation liée à ma fonction d'entraîneur. Simplement, ceux qui veulent me parler savent qu'ils le peuvent. » Voilà. Mais, à l'intérieur du groupe, comment se comporte-t-il ? « Il développe bien ses idées », reconnaît Viaud, ex-capitaine devenu remplaçant. « Il nous a quelquefois cité son exemple, celui d'un joueur qui a beaucoup travaillé, et tout le temps, pour y arriver », raconte Grégoire, néo-capitaine, qui puise là un surcroît de motivation, lui qui, à vingt-huit ans, n'a qu'une saison de professionnalisme derrière lui.

« Mais, comme le fait aussi remarquer l'un de ses proches, l'ex-directeur sportif du PSG, Jean-Michel Moutier, il n'a pas encore l'approche dans le discours d'un Artur Jorge, tout simplement parce qu'il n'a pas encore son expérience, son aura aussi et ses résultats, ce qui est tout à fait compréhensible. »

Comme dans tout ce qu'il entreprend, Le Guen s'efforce d'être le plus clair, le plus simple possible. « Le taux d'écoute du joueur est le même partout. Je m'efforce toujours de ne pas compliquer mon discours, essentiellement du reste parce que je parle de choses simples. Je ne tiens pas à ce que le gars se pose des questions, ne me comprenne pas et se fatigue à m'entendre. » Fruit d'une longue observation et d'une grosse pratique. Et puis, Paul Le Guen n'est peut-être pas un conteur, un Albert Batteux ou un Gérard Houllier, à la dialectique foot plus affinée. « Chacun a la sienne, estime pour sa part Colleu. Et l'essentiel, à mes yeux, est de faire passer son message à travers son discours. A cet égard, Paul est quelqu'un d'écouté. Pourquoi ? Sa carrière plaide pour lui et, de plus, elle est récente. Mais il n'y a pas que cela. Sa façon de s'exprimer, de gérer le groupe et les événements rendent son auditoire attentif. Et puis, bon, Paul s'exprime pour dire quelque chose, ce n'est jamais flou. Et ça touche juste. »

Aucune anecdote ne court au sujet de Le Guen, car ce n'est tout simplement pas un personnage anecdotique. De fait, dans un microcosme qui se nourrit d'images et de sons, l'entraîneur breton apparaît non pas décalé, mais moins « famille », si vous voyez où l'on veut en venir. Et sa gestion, associée à la parole, fonctionne bien. Sûr, les résultats sont bons et facilitent son approche, mais des joueurs comme Viaud ou Huard, légèrement en retrait cette année, n'ont pas fait de fausses notes dans le décor. « Il ne promet rien, résume Colleu, mais il fait en sorte que chacun se sente concerné. »

Des déclarations intempestives à la presse scelleraient définitivement le sort de celui qui cracherait dans la soupe, tant Le Guen a toujours lui- même évité de se répandre à travers les médias. ▶

Son jeu. Jean-Michel Moutier a téléphoné à Laurent Fournier, l'autre jour, et le nouvel entraîneur de Bastia lui a dit ceci : « J'arrive et je fais comme Artur Jorge : j'organise l'équipe et j'exige de la rigueur. » Autre fils spirituel du Portugais, Le Guen a-t-il procédé de la même façon ? Vous ne l'imaginez pas en train de demander l'inverse : le foutoir et le laxisme réunis. Quand Jorge a débarqué au PSG au début des années 90, c'était avec un titre de champion d'Europe en poche (Porto 1987, excellent cru), un âge différent et une longue pratique du métier. Si Le Guen n'est pas brut de décoffrage, il n'est pas encore du même bois. « Quand j'étais joueur, j'étais sensible à la tactique, mais là, de l'autre côté de la barrière, je dois veiller à plein d'autres paramètres : les adversaires, mes joueurs évidemment, les remplacements en cours de match. Donc, j'ai évolué, avec l'intention de devenir de moins en moins con. Déjà, je le sens, j'ai gagné en assurance et des choses que j'aurais faites il y a cinq ans, voire l'an dernier encore, je ne les tenterai pas. Car j'ai une vision plus globale de mon travail. »

En revanche, le jeu et son organisation reposent, par habitude, préférence et facilité, sur un 4-4-2 auquel il est attaché. Il n'y a d'ailleurs pas touché depuis le début de la saison. Mais la vérité d'aujourd'hui ne sera pas forcément celle de demain. « Quand je jouais au PSG d'Artur Jorge, nous étions organisés en 4-4-2, avec, au milieu, deux joueurs sur les côtés, un dans l'axe et un autre plus baladeur, qui était Valdo. Mais on est tributaire des éléments qu'on a sous la main et du profil désiré de l'équipe. Le PSG évolue-t-il toujours ainsi ? »

Cette façon de faire, avoue Grégoire, est néanmoins assez proche de celle du Stade Rennais 1998-99, avec Fernandes et Bigné sur les flancs, lui-même au marquage et Cissé plus en numéro 10, selon que les Bretons ont ou non le ballon, évoluent chez eux ou à l'extérieur et selon enfin que l'adversaire aligne un ou deux attaquants de pointe.

En réalité, le schéma de jeu de PLG (qui fabrique aussi peu de déchets que le joueur Le Guen en produisait) est sous-tendu par un principe : l'efficacité. « Pas au détriment de tout, note Colleu, mais... » Mais pas loin. « De toute façon, poursuit l'entraîneur adjoint, quelles sont les équipes françaises qui ont véritablement un style de jeu ? Nantes, Lorient, et puis qui ? Le 4-4-2 de Paul s'inscrit dans la logique générale et même quand on est battus, on ne remet pas le système en question. Au contraire, on corrige, on approfondit. »

Souvent, les défaites sont plus enrichissantes, tactiquement, que les succès. « Mais il ne faut pas fantasmer, conclut PLG. Il n'y a rien d'original dans mes entraînements, mes options, ni même dans mon carnet où je note plein de choses. Ce dont je suis sûr, c'est qu'en foot, on a l'impression de tout savoir alors qu'on ne sait jamais. On tend vers un équilibre et, la semaine d'après, tout est à revoir. C'est *la* vérité de l'entraîneur. Vous pouvez organiser la tactique, la technique et le physique, mais le facteur humain, psychologique, jamais totalement. »

Au fond, ne vaudrait-il pas mieux rester joueur toute sa vie ? C'est tellement plus tranquillisant ! Mais il faut bien grandir.

PATRICK DESSAULT, à Rennes

Son bilan à Rennes

Bilan de Paul Le Guen à Rennes après quatorze journées : 3e du classement avec 27 points pour 8 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 18 buts marqués et 14 buts encaissés.
Bilan à domicile : 8 matches, 6 victoires (Auxerre, 1-0 ; Le Havre, 2-1 ; Bastia, 2-0 ; Monaco, 2-1 ; Lorient, 1-0 ; Sochaux, 4-0), 2 nuls (Strasbourg, 1-1 ; Lyon, 0-0), 13 buts marqués, 3 buts encaissés.
Bilan à l'extérieur : 6 matches, 2 victoires (Nancy, 1-0 ; Toulouse, 1-0), 1 nul (Marseille, 1-1), 3 défaites (Montpellier, 1-3 ; Bordeaux, 0-4 ; Lens, 1-3), 5 buts marqués, 11 buts encaissés.
19 joueurs utilisés : Goussé (14), Grégoire (14), Bardon (13), Nonda (13), Revault (13), Reveillère (13), Sommeil (13), Bigné (12), Cissé (12), Fernandes (11), Rossi (11), Dogon (10), Huard (10), Arribagé (7), Brinquin (7), Weiser (6), Viaud (5), Salaün (4), Heurtebis (1).
9 buteurs (18 buts) : Nonda (6), Bardon (2), Cissé (2), Fernandes (2), Goussé (2), Arribagé (1), Dogon (1), Huard (1). Pollet (Le Havre) a marqué contre son camp.
6 passeurs (passes décisives) : Bardon (1), Bigné (1), Fernandes (1), Grégoire (1), Nonda (1), Weiser (1).
14 avertis (pour 25 avertissements) : Sommeil (5), Cissé (3), Grégoire (2), Revault (2), Rossi (2), Salaün (2), Weiser (2), Bardon (1), Bigné (1), Dogon (1), Goussé (1), Nonda (1), Reveillère (1), Viaud (1).
1 expulsé : Rossi (1).

L'an dernier, sous le maillot du PSG, Paul Le Guen avait crucifié les Rennais d'un maître tir. Le voici de retour au Parc...

Photo Bruno FABLET

Avec le bonjour d'Artur

PROFESSEUR. *Artur Jorge, l'entraîneur du PSG, connaît bien les vertus professionnelles de Paul Le Guen. En dirigeant le joueur breton qui était l'un des cadres de son équipe, le technicien portugais a sans doute influencé sa future carrière d'entraîneur.*

Le discours de Paul Le Guen ressemble beaucoup à celui d'Artur Jorge. « Ne me parlez pas de style de jeu ! » s'emportait le nouvel entraîneur rennais en début de saison *(« FF » du 28 juillet)*. « Je ne suis pas de ceux qui prononcent de beaux discours, qui disent qu'ils prônent le jeu offensif et qu'ils vont faire feu de tout bois. Moi, je vais juste essayer de tirer le meilleur des joueurs qui sont à ma disposition. »

Alors, Paul, fils spirituel d'Artur ? « Je ne sais pas, répond le technicien portugais. Je crois que Paul a beaucoup observé ses anciens entraîneurs et qu'il a gardé quelques " trucs " de chacun. Mais il est en train de se bâtir une belle carrière d'entraîneur et non pas de copier celle d'un autre. »

Evidemment, Jorge n'a pas oublié le joueur Le Guen, milieu de terrain défensif clairvoyant, arrivé au PSG en même temps que lui, en 1991, en provenance de Nantes. « Paul, je l'aime beaucoup. A mon époque, c'était quelqu'un d'extrêmement professionnel, doté d'une grande intelligence, toujours posé dans son comportement, jamais blessé, jamais en retard, bref, le joueur que tous les entraîneurs du monde rêvent de diriger. En trois ans, il est passé du statut de bon joueur à celui de très bon joueur. »

« J'AI TOUJOURS GARDÉ UN ŒIL SUR LUI »

Artur Jorge sentait-il déjà poindre derrière le joueur un futur grand entraîneur ? « Je me souviens qu'il m'avait demandé de passer des examens à ce sujet, mais ce n'était pas le seul à cette époque. Quatre ou cinq joueurs avaient formulé le même souhait. Bien sûr, connaissant l'homme, j'ai trouvé sa démarche normale et même logique. »

Quatre saisons après l'avoir quitté, Artur Jorge va donc retrouver, ce vendredi au Parc, l'un de ses fidèles lieutenants de la grande époque du PSG, celle du titre (1994). Le Guen sera sur le banc d'en face. Surpris ? « Non... Enfin, si, un peu, je pensais qu'il jouerait un peu plus longtemps, observe le Portugais. Mais bon, une belle opportunité s'est présentée à lui, avec les risques qu'il faut savoir prendre, un jour, pour ne pas nourrir de regrets. Paul s'est engagé à Rennes pour cinq ans. C'est très bien de démarrer comme ça, avec du temps devant soi. C'est même l'idéal. »

Depuis le retour de l'entraîneur moustachu en France, Jorge et Le Guen ne se sont ni vus, ni même parlés. « Je sais que l'on éprouvera beaucoup de plaisir à se rencontrer, assure le Portugais. On a travaillé ensemble et j'ai toujours gardé un œil sur lui, comme sur quelques autres, Ricardo, Fournier, Roche ou Ginola. »

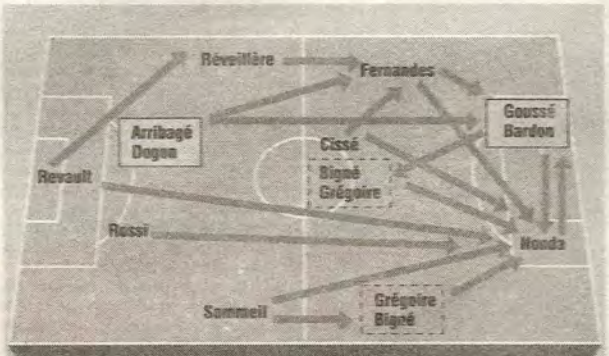
Lui glissera-t-il un commentaire sur ses débuts d'entraîneur ? « Non, vous savez, je ne connais de Rennes que ses résultats et les images que je vois à la télé. Je ne connais rien de la méthode Le Guen ! Mais si cette équipe est troisième, c'est qu'elle a forcément un bon entraîneur. Et Paul doit être d'autant meilleur à ce poste qu'il a été un très grand joueur de foot. »

LAURENT CAMPISTRON

Les Rennais préfèrent voir venir

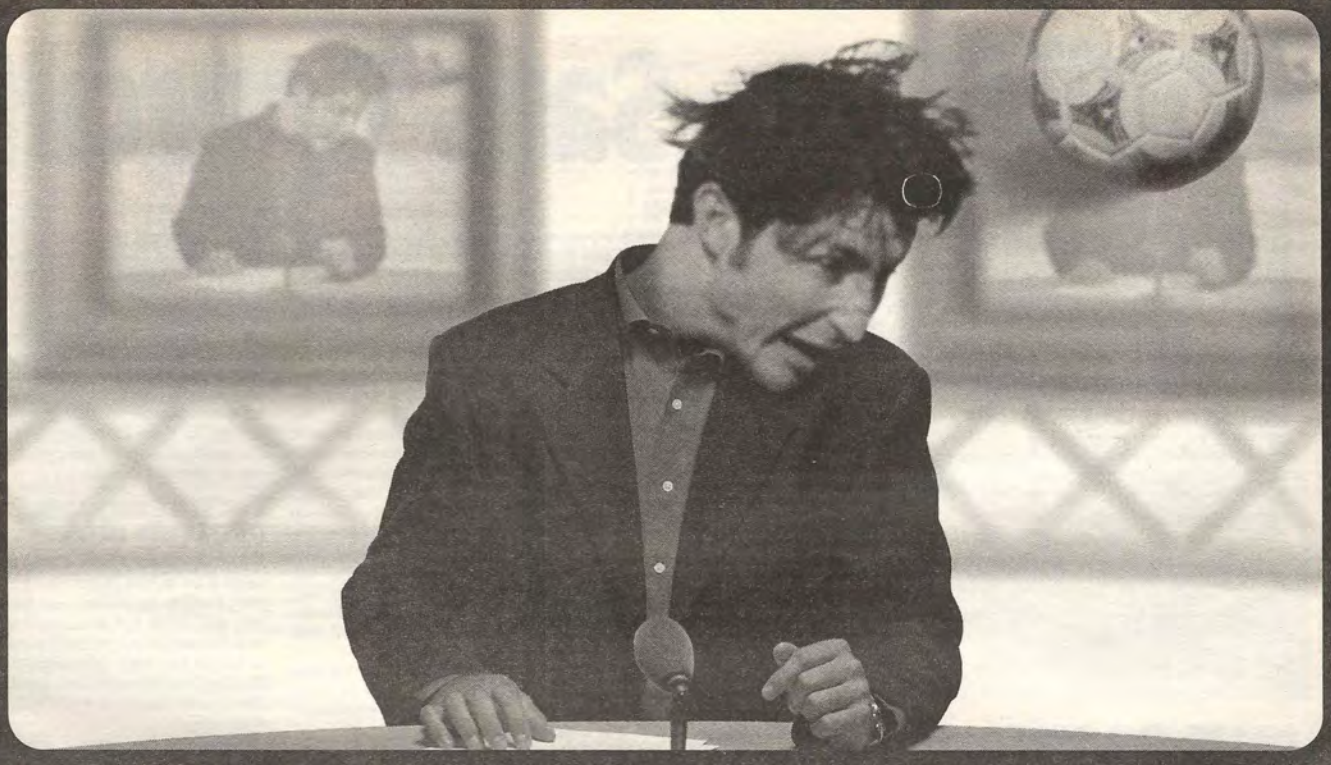
Nous avons étudié l'équipe rennaise à deux reprises depuis le début de saison : à Marseille (1-1, 5e journée), puis à domicile face à Lorient (1-0, 10e journée). Dans les deux cas, les Rennais ont abandonné la possession du ballon à l'adversaire (31'39 contre 41' pour Marseille ; 33'20 contre 36'29 pour Lorient) et ont, par ailleurs, mené leurs offensives par un jeu direct sur les attaquants (en moyenne 1,20 passe contre Marseille, 1,03 contre Lorient). C'est donc de contres rapides, mais sans précipitation (9 secondes en moyenne pour mener une attaque), que le Stade Rennais semble tirer ses bons résultats du début de saison. On le voit sur le circuit de synthèse : Goussé (ou Bardon) et Nonda sont directement alertés depuis l'arrière. C'est encore plus net pour le second, lancé par Revault, Rossi et Sommeil. Pour effectuer ces relances rapides (1,66 touche de balle en moyenne près de son but), Rennes évite de faire tourner le ballon derrière. C'est pourquoi on ne relève aucune liaison préférentielle latérale entre les défenseurs. Au total, le jeu est porté à 36 % vers l'avant. Les Rennais sont prudents et patients, avant de bondir.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT



(synthèse des matches contre Marseille et Lorient)

VOTRE WEEK-END FOOT



« LE FOOTBALL FRANÇAIS »

RETOUR SUR LA 15E JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DE D1. TOUS LES RÉSULTATS, TOUTES LES PLUS BELLES ACTIONS.

▼

SAMEDI DÈS 6H20, TOUS LES 1/4 D'HEURE JUSQU'À 9H30.

« LE MAGAZINE DU FOOTBALL »

LE PSG

L'ÉQUIPE TV VOUS FAIT DÉCOUVRIR LE CLUB DE L'INTÉRIEUR DES VESTIAIRES À LA TRIBUNE PRÉSIDENTIELLE.

INTERVIEWS, REPORTAGES : ARTUR JORGE, SOIR DE MATCH AU PARC, CHARLES BIÉTRY, ALAIN GOMA ET FRANCIS LLACER.

▼

L'INTÉGRALE DES ÉPISODES DE LA SEMAINE SAMEDI À PARTIR DE 14H35 ET DIMANCHE À PARTIR DE 11H50.

L'ÉQUIPE TV, L'ACTUALITÉ DU SPORT TOUS LES 1/4 D'HEURE DÈS 6 HEURES DU MATIN.

L'ÉQUIPE TV

LA TÉLÉ QUI MANQUAIT AU SPORT

DISPONIBLE SUR CANALSATELLITE ET SUR LE CÂBLE POUR TOUT RENSEIGNEMENT 3615 LEQUIPETV 1,29F/MIN

L'Equipe TV RCS Nanterre B 414 804 475

Couëdel : « Sans Gourcuff,

STRATÉGIE. *Le nouveau président du FC Lorient veut professionnaliser le club à tous les niveaux, afin de lui donner les chances de s'installer durablement en D 1. Pour cela, il compte élargir le champ d'action de son entraîneur, Christian Gourcuff, qui ne sera pas menacé en cas de relégation.*

« Noël Couëdel, pourquoi reprendre le FC Lorient ?
Parce que c'est le club de ma région. Ce n'est pas de pénétrer le monde du foot qui m'attire dans cette démarche, mais la possibilité d'aider les Merlus. C'est une évidence, je vivrai bientôt beaucoup plus à Lorient qu'à Paris où je travaille depuis trente-cinq ans. Mais j'entends y être actif et pas seulement passer mon temps à faire du vélo et à regarder les bateaux.

Vous aviez également des ambitions politiques ?
Oui, j'avais envisagé de préparer la campagne municipale de 2001 à Larmor-Plage où j'habite. Mais mon choix est fait. Ce sera les Merlus pour longtemps. Je ne suis plus candidat à rien.

Cela faisait plusieurs mois que votre nom circulait comme futur président du club. Pourquoi prenez-vous les rênes maintenant ?
Ça vient trop vite et trop fort. Trop vite parce qu'à cinquante-cinq ans, je ne suis pas encore disponible. Trop fort parce que ce n'est pas une petite affaire pour la ville. J'aurais voulu me donner plus de temps, apprendre le club pendant deux ou trois ans. D'un autre côté, je suis celui qui avait le moins le droit de refuser. Je connais des tas d'entrepreneurs dans la région qui auraient fait de très bons présidents du FC Lorient. Mais le risque pour leur activité professionnelle était trop grand en cas d'échec avec les Merlus.

Vous envisagez donc l'échec pour cette saison ?
J'estime qu'on sera fixé dans trois mois. D'ici là, j'ai l'intention de refonder un directoire. Il faudra trouver quelques investisseurs *(NDLR : on parle de Michel-Edouard Leclerc)*, doter le club d'un directeur administratif, renforcer la structure technique et le staff médical. Je suis persuadé qu'on peut en outre faire baisser les coûts de fonctionnement. Cela suppose une réorganisation complète, mais ça me paraît faisable. Si on se plante, on le saura en février. Il sera alors temps de se préparer à la D 2 pour y arriver dans le meilleur état possible et ne pas y rester. Mais, quoi qu'il arrive, je resterai tant qu'on voudra bien de moi. Dans mon esprit, je suis avec les Merlus pour un bon moment, sachant que, dans quelques années, je serai disponible à 100 %.

« APRÈS LOKO, UN MILIEU OFFENSIF ET UN LATÉRAL DROIT »

En clair, vous souhaitez faire de Lorient un club plus professionnel.
Exactement. Pour l'instant, Lorient n'est même pas un club de D 2, c'est une association qui tourne grâce à des bénévoles. En mars dernier, lorsqu'on me demandait ce que je pensais de la montée en D 1 qui se profilait, je répondais que c'était un très grand bonheur qui serait suivi d'un très grand malheur. La sale période que nous traversons actuellement était prévisible. Le club était inadapté au haut niveau. Le pari que je tente, c'est de l'installer en D 1. Si par miracle nous sauvons notre tête, cela nous offrira une bonne chance de redresser durablement la barre. Si, en revanche, c'est le retour en D 2, il faudra être patient.

De quelle marge de manœuvre disposez-vous actuellement ?
Elle est étroite. Parce qu'encore une fois on s'est laissé griser par la montée en D 1. A cause de ce manque de lucidité, les structures techniques n'ont pas évolué, les contrats des joueurs ont été mal ficelés. Nous sommes aujourd'hui dans une situation où il est très difficile de faire venir des gens à cause du manque d'argent et de la situation sportive délicate. On ne peut que leur faire des promesses pour un avenir qu'on espère meilleur. Ça se décante, mais on ne peut vraiment pas faire n'importe quoi. Après l'arrivée de Loko, j'aimerais également recruter un milieu offensif et un latéral droit durant le Mercato d'hiver.

Votre première déclaration de président a été pour assurer qu'avec vous Christian Gourcuff ne serait jamais en danger. Ne risquez-vous pas de vous contredire dans quelque temps ?
Non. Il a fait des miracles et le club s'est reposé sur son travail sans accompagner sa réussite sportive par une évolution des structures vers plus de professionnalisme. Ce n'est pas bien. C'est en février dernier qu'il fallait travailler. Jusqu'à présent, Gourcuff était considéré comme un employé alors qu'il doit être le patron, le rédacteur en chef pour filer une métaphore journalistique. Sans lui, le club n'est rien. Il continue ses miracles cette saison. Hormis la première mi-temps catastrophique à Strasbourg, l'équipe joue bien. Si nous descendons en D 2, on ne pourra rien lui reprocher. Nous allons bâtir pour lui et autour de lui. Je vais lui donner les clés du club et je souhaite qu'il soit membre du directoire ou membre associé. Pour vous dire quelle estime je lui porte, je lui ai demandé de ne pas me virer tout de suite.

« MA SEULE MOTIVATION, C'EST LE BIEN DU CLUB »

Il peut également vouloir partir. Ainsi avait-il été contacté par le Paris-SG cet été...
Il n'y a rien de signé entre nous. Mais il a l'amour du club, une idée du foot. Je sais qu'il entraînera un jour un grand club. Mais je crois qu'il a d'abord envie d'aller au bout de son projet. Ça prendra quatre ou cinq ans. On l'inventera ensemble en chemin. Mais cela suppose effectivement la présence de Christian pendant plusieurs années.

Comment allez-vous concilier votre rôle de président d'un club de D 1 et celui de directeur de la rédaction du *Parisien-Aujourd'hui* ?

Noël Couëdel.

Photo Vincent LESAGE/LE PARISIEN

Un journaliste président

Né un 25 décembre (évidemment) à Nantes, Noël Couëdel est sorti en 1963 du Centre de formation des journalistes pour entrer aussitôt à *L'Equipe*. Depuis, il est resté fidèle au groupe Amaury (éditeur notamment de *L'Equipe*, du *Parisien* et de *France Football*). Ses centres d'intérêt le portent rapidement à la tête des rubriques cyclisme et athlétisme. En 1980, il est nommé à la tête de *L'Equipe Magazine*. Il contribue au succès de ce nouveau titre et intègre en 1987 la rédaction en chef de *L'Equipe*. Nommé directeur de la rédaction du quotidien sportif en 1988, il le quitte en 1990 pour prendre en main la rédaction du *Parisien*, qu'il dirige toujours actuellement.

Loko, au secours des Merlus

Patrice Loko aurait pu rêver d'un meilleur challenge que de devoir cravacher pour le maintien de son nouveau club, mais Lorient lui redonne une chance de briller.

Photo Christian GAVELLE/PSG/FLASH PRESS

Lorient n'est rien »

J'ai demandé trois mois de répit au groupe Amaury pour me consacrer à Lorient. Ensuite, la boutique devrait tourner avec des gens compétents, ce qui me permettra de n'être présent qu'en fin de semaine.

Déontologiquement, cela ne vous pose-t-il pas un problème de diriger à la fois un club de football et un journal ?

Si je travaillais encore à *L'Equipe*, je n'aurais jamais entamé cette démarche. Je n'aurais pas non plus choisi le PSG. Mais le FC Lorient n'est pas un dossier vital pour *le Parisien*. Il n'y aura pas de gêne. Dans quinze jours, on n'en parlera plus. Et en tout état de cause, je ne communiquerai pas plus vers ma rédaction que vers les autres. *(NDLR : propos confirmés par la rédaction en question).*

On note qu'après les hommes d'affaires, plusieurs hommes de communication (vous, Jean-Michel Roussier à Marseille, Charles Biétry à Paris) ont pris la direction de clubs de football. Est-ce une nouvelle tendance ?

Je ne sais pas si on peut faire de ces cas particuliers une tendance. En ce qui me concerne, ma seule motivation est d'agir pour le bien du club de ma région.

Entendez-vous prendre d'autres responsabilités dans le football professionnel ? Serez-vous candidat à certaines fonctions à la Ligue nationale ?

Non. Ce qui m'intéresse, c'est de m'occuper de Lorient, pas des destinées du foot français. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Photo FEP/PANORAMIC

Que Lorient se maintienne ou non, Gourcuff, lui, le sera dans ses fonctions, ce qui est rare aujourd'hui.

TRANSFERT. *Ecarté du groupe professionnel au PSG depuis l'arrivée d'Artur Jorge, l'attaquant international a signé avec Lorient, mercredi, jusqu'à la fin de la saison. Objectif : dynamiser l'attaque des Merlus et permettre au club d'abandonner la lanterne rouge. Il n'y a plus de temps à perdre. Loko devrait débuter ce vendredi soir contre Toulouse.*

Evidemment, Patrice Loko aurait pu rêver d'un meilleur challenge que celui qui consiste à cravacher pour le maintien dans une équipe à la dérive. « Passer du PSG à Lorient, comme l'observe Christian Gourcuff, l'entraîneur des Merlus, ça ne peut être pris pour une promotion. Quelque part, Patrice doit être déçu. Mais bon, il connaît le contexte, il sait à quoi s'attendre en arrivant chez nous. Sur le plan du jeu, on n'est pas ridicules. Et puis, il sait qu'on compte énormément sur lui. Cela va peut-être le motiver. »

Vingt-six fois international, champion de France en 1995 avec le FC Nantes, aux côtés des Ouédec, Pedros, Karembeu, N'Doram et autres Makelele, vainqueur de la Coupe des Coupes avec le PSG de Luis Fernandez l'année suivante *(NDLR : contre le Rapid Vienne, 1-0)*, Loko repasse donc aujourd'hui à l'Ouest, à Lorient, actuelle lanterne rouge du Championnat et plus mauvaise attaque (10 buts) avec Le Havre et Toulouse. Un choix certes curieux pour un joueur de ce calibre, mais franchement dicté par les circonstances.

LA SURPRISE DES MERLUS

Au Paris-Saint-Germain, Loko ne jouait plus. Mis en balance avec Ouédec en début de saison par Giresse, titulaire une fois sur deux, il n'apparaissait même plus dans le groupe parisien depuis l'arrivée d'Artur Jorge. Son bilan personnel frise la catastrophe : zéro but marqué et une passe décisive après quatorze journées de Championnat !

Sa situation devenait intenable, voire dangereuse. La saison dernière, en début de Championnat, Loko n'avait pas supporté la concurrence en attaque. A l'époque, le tandem Ricardo-Bats lui préférait Maurice et Simone. Régulièrement sur le banc, Patrice avait craqué. Trois mois d'arrêt avaient été nécessaires pour que le joueur se refasse une santé morale et psychique. Mercredi soir, le joueur a donc quitté la capitale peu de temps après l'annonce de son transfert par Charles Biétry. Plus soulagé que contrarié. « Je ne peux pas être heureux dans un club où je ne joue pas ».

A Lorient, ce transfert à sensation a rassuré, voire agréablement surpris les joueurs. « On savait qu'il figurait parmi les recrues potentielles, que son nom revenait souvent, souligne Stéphane Pédron, le capitaine des Merlus. Mais, franchement, on ne s'attendait pas à voir arriver un joueur de cette importance. Voilà qui traduit clairement les grandes ambitions des nouveaux dirigeants. Et ça, c'est plutôt bon pour nous et pour le club. »

Patrice Loko

Né le : 6 février 1970 à Sully-sur-Loire. 1,77 m ; 72 kg.
Poste : Attaquant.
Palmarès : vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 ; finaliste de la Supercoupe d'Europe 1996 ; finaliste de la Coupe des Coupes 1997 ; champion de France 1995 ; finaliste de la Coupe de France 1993 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue 1998 ; meilleur buteur de la D 1 1995 (22 buts), 264 matches en D 1, 64 buts.
Sélections A : 26, 7 buts.
Clubs : Nantes (1988-95), Paris-SG (1995-98), Lorient (depuis le 18 novembre 1998).
Premier match en D 1 : 22 avril 1989, Nantes - Bordeaux, 1-0.
Cette saison : 9 matches.

À L'AISE À LORIENT COMME À NANTES ?

Arrivé depuis peu aux commandes du FC Lorient, le président Noël Couëdel a donc consenti un gros effort financier pour répondre au besoin le plus urgent de l'équipe de Christian Gourcuff : recruter un attaquant susceptible d'effacer enfin l'incapacité chronique des Merlus à concrétiser leur domination dans le jeu.

Le PSG ne touche aucune indemnité de transfert, mais Lorient devra, en revanche, verser au joueur un salaire équivalent à celui qu'il percevait à Paris, soit environ 350 000 F par mois, ce qui dépasse dans des proportions gigantesques les salaires en vigueur au club. A ce prix-là, inutile de préciser que les Merlus attendent énormément de l'ex-Parisien. « C'est une bonne chose pour nous, parce qu'il nous manquait quelqu'un de percutant devant, poursuit Pédron. Il correspond au profil recherché, et j'espère qu'il va vite nous permettre de devenir plus efficaces. Mais attention, il ne faudra pas se reposer sur lui. Toute l'équipe devra pousser derrière pour forcer la décision. Loko ne pourra rien faire tout seul. »

Christian Gourcuff, qui n'a jamais vraiment accepté le départ de Robert Malm à Toulouse à l'intersaison, récupère ainsi l'avaleur d'espaces qui fait tant défaut à son équipe depuis le début du Championnat. « Il nous manquait un joueur de ce profil. Ce constat s'est imposé au fil des rencontres. Alors, quand on a su qu'on pouvait s'attacher les services de Loko, on a fait le forcing. L'arrivée de la nouvelle direction a facilité les transactions. » Pour l'entraîneur breton, le joueur devrait s'adapter aisément à un système de jeu proche de celui qu'il connaissait au FC Nantes, toutes proportions gardées, sous les ordres de Coco Suaudeau.

A l'époque, Loko claquait but sur but avec son compère d'attaque Nicolas Ouédec, et se délectait du jeu à la nantaise, tout en mouvement et à une touche de balle. « Patrice, c'est un joueur éminemment collectif, très altruiste, ajoute Gourcuff. C'est aussi quelqu'un qui a un sens du placement très développé, qui donne de la profondeur au jeu. Et ça, c'est primordial dans une équipe. Chez nous, il devrait se plaire. » L'entraîneur a-t-il enfin remplacé Robert Malm ? « Ils ont tous deux cette capacité à prendre les espaces, c'est vrai, à solliciter le jeu en profondeur, mais Patrice est techniquement plus solide et son expérience du football de haut niveau, surtout, lui offre de meilleurs arguments. »

Alors, Loko va-t-il renaître dans le Morbihan, tout près de Nantes, ce club qui l'a révélé ? Possible. Ce vendredi soir, au Moustoir, il endossera sans doute pour la première fois le maillot orange des Merlus, son contrat ayant été enregistré dans les temps, c'est-à-dire quarante-huit heures avant le coup d'envoi d'un match qui fleure déjà la D 2. Lorient accueille Toulouse. Le dernier reçoit l'avant-dernier. Si les Bretons s'imposent, mission qu'ils n'ont accomplie qu'une seule fois cette saison *(justement contre le PSG de Loko, 4e journée)*, ils passent devant à la différence de buts. Bon pour le moral. S'ils perdent, ils se retrouvent à six points des joueurs de Guy Lacombe. Déjà trop loin. Pour son retour sur les terrains, Patrice Loko jouera donc un sommet. Un sommet pour la survie, certes, mais un sommet quand même. Peu importe le classement des deux équipes. Si le nouvel attaquant des Merlus, vraisemblablement associé devant à Bouafia, marque contre le TFC, il éprouvera des sensations qu'il n'a plus connues depuis bien longtemps. N'est-ce pas le plus important ?

LAURENT CAMPISTRON

Nantes est-il dans le

CONTROVERSE. *En annonçant que le FCNA se trouve dans une situation financière préoccupante, Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes, a provoqué un vif émoi. Jean-René Toumelin, le président du club, estime qu'il est déstabilisant d'annoncer pareille nouvelle, dont il conteste le bien-fondé. Mais il avoue tout de même que la fin de saison sera difficile et qu'il faudra vendre des joueurs. Comme d'habitude...*

C'est au cours d'un entretien traitant d'un sujet d'actualité nanto-nantais et de quelques projets d'avenir que Jean-Marc Ayrault, le maire de Nantes, par ailleurs président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a vendu la mèche à notre confrère *Ouest-France*. Un peu par hasard : c'est la veille que l'expert-comptable de la Ville, qui s'occupe également de près des comptes du FC Nantes Atlantique, avait signalé à son patron que le rapport annuel pour la saison 1997-98, arrêté le 30 juin 1998, affichait un inquiétant déficit de 22 MF. De quoi en effet piquer un sacré coup de sang. Une inquiétude également nourrie à la lumière d'un récent contrôle de gestion routinier qui prévoyait des difficultés majeures de trésorerie dès la fin de cette saison 1998-99, de l'ordre de 15 MF, pour dépasser le cap des 20 MF en juin 2000. Une broutille à Marseille, une vraie catastrophe à Nantes !

Evidemment, de telles nouvelles ont eu un effet désastreux en Loire-Atlantique, et les dirigeants, pressés de s'expliquer, s'y sont collés, par l'intermédiaire de Jean-René Toumelin, président de la SAOS. « Chacun sait, ou fait semblant de l'ignorer, explique celui-ci, qu'il est fiscalement plus intéressant d'acheter des joueurs avant le 30 juin, tout comme il est plus judicieux de les transférer après le 1er juillet. Je ne vais pas entrer dans le jeu de ces subtilités fiscales mais, en d'autres termes, il est logique que le FCNA présente un déficit de 22 MF après l'achat de certains de ses joueurs (Bustos, Sibierski, Fabbri), mais avant la vente de Carotti au Paris-SG et de Gourvennec à l'OM. Des ventes qui ont été, de surcroît, étalées en plusieurs échéances. Avec le fruit de ces transferts, nous avons même un solde positif. C'est un premier point. En revanche, M. Ayrault a parfaitement raison d'annoncer un déficit de l'ordre de 15 MF en juin 1999, à l'instar de beaucoup d'autres clubs. Celui-ci sera épongé grâce au transfert d'un au moins de nos joueurs. Hélas, c'est la seule politique envisageable pour le FCNA car nous sommes obligés de vendre 20 % de joueurs de plus que nous n'en achetons. Tant que le club ne sera pas recapitalisé, tant que de nouvelles lois ne seront pas votées, nous serons un certain nombre à agir de cette façon. »

Toumelin certifie aussi qu'en aucun cas Nantes ne sera obligé de céder l'un de ses jeunes en décembre *(NDLR : Decroix et N'Diaye, par contre, pourraient partir)*, « sauf si le comptable du club m'a menti à l'insu de mon plein gré », conclut-il de bonne humeur. Néanmoins, plusieurs faits nous interpellent. Avec un budget annuel de 160 MF, il n'est pas logique, ni possible, à moins de grossières erreurs de gestion, d'en arriver à cette extrémité. D'autant que l'on nous a assuré que, d'ici à fin janvier-début février, Nantes sera dans l'embarras pour régler ses salaires. Comme le club n'a aucune dette bancaire extérieure, il pourra facilement contracter un emprunt à court terme (jusqu'à juin 1999) afin de faire face à ses besoins immédiats, mais cette somme sera à déduire d'un transfert à venir.

Exemple : en juin 1997, le FCNA a cédé Japhet N'Doram à Monaco pour environ 23 MF, mais la majeure partie de cette somme (15 MF) avait déjà été préalablement dépensée pour faire tourner la boutique de février 1997 à juin de la même année. C'est cette dérive, cette fatalité du déficit que combat Jean-Marc Ayrault, qui n'accepte pas qu'un club pratique une telle gestion à la petite semaine. « En tout cas, se rappelle Toumelin, le maire intervient souvent publiquement dans les affaires du FCNA. Il doit bien nous aimer. L'an dernier, à peu près à la même époque, il nous avait prédit un déficit de 50 MF et on a fini avec un surplus de 2,5 MF. Loin du désastre annoncé. »

Un Jean-René Toumelin qui, par ailleurs, ne se « sent pas visé » par les suggestions de Jean-Marc Ayrault de débarrasser le plancher : « Le moment n'est pas venu que je parte et, de plus, je ne suis pas un irresponsable. » Les prochaines assemblées générales de l'association et de la SAOS, début décembre, permettront peut-être d'y voir plus clair. Il est d'ores et déjà certain que l'on verra de nouveaux visages dans l'une (association) et peut-être l'autre (SAOS) des deux structures, complètement dépassées par les nouvelles données du foot et, surtout, mal adaptées désormais aux besoins du FC Nantes Atlantique.

Ce n'est un secret pour personne, les deux camps ne

Photo Marc FRANCOTTE

Decroix et N'Diaye sur le départ

Deux joueurs nantais peuvent être transférés lors du mercato de décembre : Eric Decroix et Samba N'Diaye. Désireux de changer d'air depuis de longs mois, Decroix n'a encore été contacté par aucun club. Mise à prix : entre 8 et 10 MF. Des clubs espagnols ont tenté une approche discrète, mais peut-être voudront-ils patienter jusqu'à juin 1999 quand le défenseur, venu de Lille en 1994, sera arrivé en fin de contrat. N'Diaye, lui, ne rentre pas dans les plans de Raynald Denoueix. L'ex-meilleur buteur de D 2 avec Saint-Etienne, qui n'est jamais parvenu à s'imposer au FCNA, pourrait lui aussi profiter d'un bon de sortie lors de la trêve d'hiver, voire d'un prêt. Libre à son arrivée à Nantes, ce bon attaquant est estimé aux alentours de 8 MF. Maintenant, si une opportunité se présente – Didier Deschamps était parti en novembre 1989 pour l'OM contre 17,5 MF, afin de combler (déjà !) un déficit important –, et bien qu'il n'en soit pas question aujourd'hui dans les rangs du FCNA, selon Jean-René Toumelin, le club pourrait étudier des demandes de transfert pour Michaël Landreau (25 MF), Olivier Monterrubio (20-25 MF), Salomon Olembe (15-20 MF), Allioune Touré (12-13 MF) et Eric Carrière (10 MF). Olembe a été le plus contacté à l'intersaison, Touré a été le plus approché en septembre (après les succès de Nantes à Toulouse, puis à Lens) par des clubs espagnols et italiens, mais c'est Carrière, aujourd'hui, qui paraît intéresser le plus de monde.

P. D.

rouge ?

s'apprécient guère, même si quelques rapprochements ont pu être opérés au gré de quelques succès bien arrosés. D'autre part, si Toumelin admet parfaitement un trop-plein de responsables au sein du club et considère que la dualité SAOS-association est devenue obsolète, il note que ce n'est pas de son fait si le FCNA s'est enrichi ces derniers mois « de conseils de surveillance dans les deux structures, d'un directoire aussi, ce qui multiplie les conseils d'administration, les avis et les décisions ».

Enfin, Robert Budzinski n'a pas souhaité s'exprimer sur cet incident de parcours, préférant en laisser le soin à son président, « car j'ai un droit de réserve, je ne suis qu'un employé ». Mais le directeur sportif du FCNA peut-il être tenu pour responsable des dernières dérives financières alors qu'il n'a plus aucun pouvoir sur ce plan ? S'il peut, comme quelques autres, porter le chapeau des ratés sportifs précédents, lesquels ont rendu difficile la vie du club, le tir apparaît aujourd'hui rectifié, sauf à croire que tous les garde-fous mis en place par la Ville n'ont pas été bien installés.

On le répète, il existe un problème de personnes au FCNA auquel on ne peut proposer que deux solutions : soit un investisseur privé arrive et fait le ménage en installant des hommes à lui, soit les prochaines assemblées générales réclament les têtes des actuels patrons et ceux-ci, désavoués, se retirent pour laisser la place nette à un seul président, et un bon ! Mais l'homme de la situation existe-t-il ?

PATRICK DESSAULT, à Nantes

Photo AYGUEROLLES

A l'image du dynamique Patrick Suffo, les Canaris n'ont sportivement rien à se reprocher. Mais pour les dirigeants Robert Budzinski et Jean-René Toumelin (en haut, à gauche et à droite), l'orage gronde...

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Pour le maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault, la messe est dite : c'est un nouveau patron – et un seul ! – qu'il faut au club.

Ayrault : « Les responsables doivent se retirer »

MÉNAGE. *Le maire de Nantes dénonce la gestion du FCNA, invite les dirigeants du club à démissionner et lance un appel à de nouveaux investisseurs. Coup de gueule.*

« Récemment, vous avez tapé un bon coup sur la table dans *Ouest-France*, stigmatisant à la fois l'état des finances du club et les " irresponsables " qui, selon vous, le gouvernent.

Jusqu'à présent, je m'étais bien gardé d'intervenir de façon officielle car je n'avais eu vent que de rumeurs. A la lecture du rapport annuel des comptes du FC Nantes Atlantique, celles-ci se sont vérifiées. J'ai donc réagi dans le quotidien que vous citez, mais sans donner les noms des responsables, comme a cru bon de le rajouter une dépêche d'agence *(NDLR : Alain Florès, directeur général, et Robert Budzinski, directeur sportif, y étaient désignés).*

En clair, de quoi s'agit-il ?

Mon rôle est de prévenir. La Ville a déjà guéri son club en une occasion *(NDLR : en juin 1992, lorsque le FCNA avait été menacé de rétrogradation en D 2 par la DNCG pour un trou financier de près de 70 MF, la Ville, la région, le département et Noël Le Graët, principalement, avaient beaucoup travaillé à cette fin).* Elle n'est pas prête à recommencer. Aujourd'hui, je m'aperçois qu'au terme de la saison 1999-2000 Nantes pourrait compter, si l'on n'y prend pas garde, un déficit de 20 MF. C'est inacceptable, car il n'y aura pas toujours de bons joueurs à vendre pour compenser, et ça ne correspond pas à une bonne gestion. Une lente dégradation s'opère. Comme personne ne semble s'en soucier, je le fais à la place de ceux qui sont concernés.

« IL N'Y A PLUS DE TRÉSOR DE GUERRE »

De qui parlez-vous ?

De ces personnes qui se prétendent responsables et qui ne sont en fait que des irresponsables. Pour une fois, je les invite à prendre leurs responsabilités...

Ce qui veut dire ?

C'est clair, non ?

Vous réclamez des têtes ?

Je ne suis pas là pour les faire tomber. D'eux-mêmes, ils doivent se retirer, et j'invite ceux qui veulent et peuvent nous rejoindre à se manifester.

Pourtant, il n'y a pas longtemps encore, on nous parlait d'un trésor de guerre alimenté par la Coupe d'Europe et les années fastes...

Il n'y a plus de trésor de guerre. Fini ! Tout a été dépensé et souvent de façon inconsidérée. Tenez, les arrivées de Kosecki, Mazzoni, Sellimi, Bjekovic, Giallanza ont coûté 50 MF au club. Pour quel retour d'investissement, tant sur le terrain que pour les transferts ? Aucun. Nous espérions retirer 8,5 MF à la fin du dernier exercice grâce à leurs départs, mais c'est le FCNA qui y a été de sa poche en payant pour qu'ils partent *(NDLR : Giallanza appartient toujours au FCNA).* Ce n'est tout de même pas de la bonne gestion, n'est-ce pas ? Et j'en passe, entre le soi-disant départ de Jean-Claude Suaudeau qui est tout de même resté une saison de plus au club et a coûté 5 MF, et d'autres dérives du même genre, notamment des primes de match accordées en dépit du bon sens, sous le coup de l'émotion.

Pourtant, au sein du FCNA, que ce soit à l'association ou à la SAOS, il y a beaucoup de gens de votre bord, que vous avez placés là pour qu'ils contrôlent de près tout ce qui s'y passe...

Deux choses. D'abord, le club est dirigé par une armée mexicaine. Il y a trop de dirigeants et aucun homme fort. A l'arrivée, le boulot n'est même pas fait, ou mal fait. L'opinion nantaise, le public de la Beaujoire ne s'y trompent pas et, à juste titre, les placent tous dans le même sac. Je veux que le club tende vers une rationalisation de ses instances dirigeantes et donc dégraisse son effectif. Ensuite, je ne sais pas si j'ai mis des gens à moi dans ce club, mais à la Ville sûrement. Il y en a même qui me débinent dans les journaux locaux *(NDLR : Maurice Hamon, trésorier de l'association et membre du conseil de surveillance de la SAOS, a dit, devant témoins : " Entre le PACS* et le FCNA, le député-maire n'en est pas à une ânerie près ").* Comme quoi...

« IL EST URGENT DE CHANGER LA STRUCTURE DES CLUBS »

De quoi a donc besoin le FCNA ?

De têtes nouvelles. Et d'un patron qui a la ferme volonté de créer une nouvelle forme de management et de s'engouffrer dans une voie plus rigoureuse. En 1997, les nouveaux dirigeants s'étaient à peine engagés à respecter les budgets prévisonnels que, quelques mois plus tard, les premiers flottements étaient annoncés.

Sans doute, mais les temps sont durs aujourd'hui...

C'est exact, mais, avec un budget de 150 MF, il y a mieux à faire. Maintenant, j'en conviens, il est urgent de changer la structure des clubs en France. C'est un de mes combats, en sachant que la loi Buffet sur le sport ne sera pas à l'ordre du jour avant l'an 2000. Et pourquoi ne pas anticiper, sous la forme d'un amendement qui transformerait les clubs de SAOS *(NDLR : société anonyme à objet sportif)* en société anonyme de droit commun ? On favoriserait ainsi l'arrivée d'investisseurs qui pourraient, dans ce cas, justifier un retour d'investissement devant les actionnaires, ce qui n'est pas le cas actuellement. Récemment, Noël Le Graët m'avouait son souhait que cette transformation s'opère au plus vite. Car nous arrivons au constat suivant et paradoxal : notre pays est champion du monde, mais ses clubs sont en grand danger car sans armes pour combattre leurs rivaux européens. Le FCNA n'est donc pas seul en cause, même si je persiste à penser que ceux qui le dirigent ne sont pas très sérieux. »

P. D.

**En tant que président du groupe PS à l'Assemblée, Ayrault est l'un des gestionnaires de ce délicat dossier.*

Les deux familles de Rool

RETROUVAILLES. *Le bouillonnant milieu lensois affronte, ce vendredi à Bollaert, ses anciens coéquipiers de Bastia avec une certaine émotion et une cohorte de souvenirs. S'il n'a pas oublié la patience et la chaleur des Corses à son égard, il apprécie tout autant le Nord, une région où l'on aime les battants.*

A force de détailler sobrement, avec un calme déconcertant, les plus jeunes années de sa vie, il a fini par avouer de lui-même qu'il ne considérait plus ses anciens dirigeants comme tels, mais comme des amis. Du côté d'Hénin-Beaumont, là où les Bastiais sont installés depuis jeudi, Cyril Rool s'est donc fait une joie d'aller saluer l'arrivée du Sporting de son cœur, fraîchement débarqué dans le nord de la France. L'an passé, alors qu'il était encore bastiais, opposé à un irrésistible Tony Vairelles, auteur d'un triplé et en route vers le titre de champion de France, il y avait encaissé une mémorable correction (5-1). « Ça va me faire bizarre de ne plus porter le maillot bleu, avoue le néo-Lensois. Bastia, c'est ma ville. J'y ai presque tout connu et j'y conserve une grande partie de mes amis. Plus tard, j'y ferai ma vie. »

Evoquer le centre de formation bastiais équivaut en effet à raconter une partie de la jeunesse du minot d'Aix-en-Provence, né à Perthuis (Vaucluse) le 15 avril 1975 et repéré par le club corse à l'âge de dix-huit ans, en juniors deuxième année, alors qu'il terminait parallèlement un BEP d'électromécanicien. Une époque où Yves, son père, ancien agriculteur, avait installé sa toile de tente dans un camping à proximité du centre, un mois de juillet, pour soutenir moralement les premiers pas de son guerrier de fils.

« ANTONETTI M'A SUGGÉRÉ DE ME RASER LE CRÂNE »

« Quand Cyril m'a appelé pour me dire que son essai avec Bastia était concluant, je n'y croyais pas, se souvient-il. Tout jeune, il était constamment en dessous des autres joueurs sur le plan physique. En voyant de jeunes talents comme Bedrossian, qui surclassait les autres, je ne pensais pas que mon fils pouvait réussir au plus haut niveau. Déjà, il compensait son physique par une agressivité hors norme, mais dans le bon sens du terme. C'est tout sauf un ange, mais il n'est pas vicieux. Il joue dur, mais il n'a jamais blessé personne. Parfois, je ne comprends pas pourquoi il voit rouge. Je me dis : " Qu'est-ce qu'il fait, l'imbécile ! " En fait, Cyril n'entre jamais sur un terrain pour plaisanter. C'est un passionné qui ne supporte pas de perdre ou d'être remplaçant. Il est naïf au point de jouer nature, tout en affichant des réactions de susceptibilité exacerbée. Je crois seulement que sa réputation est un peu exagérée. »

Il n'est pas exagéré, en revanche, de penser qu'avec le temps Cyril Rool a mûri même s'il est encore loin de maîtriser complètement sa fougue et son comportement sur un terrain. Pour preuve, ses deux expulsions contre Nantes (2-4) et Le Havre (3-1) cette saison, alors que les Lensois, à chaque fois, jouaient déjà à dix. « Et encore, avec ma réputation, explique-t-il, si j'avais vraiment été coupable au point de prendre un rouge face aux Normands, où je commets une obstruction, la commission de discipline m'aurait ruiné. Avec mon nom, j'aurais pris plus d'un match de suspension. Si j'avais voulu mettre un coup de coude, j'aurais assumé mon geste. Bon, je sais que je passe pour un casseur. A Bastia, Frédéric Antonetti m'a même suggéré de me raser le crâne pour changer l'opinion des autres à mon égard. C'est à moi de faire des efforts, même si ça me colle à la peau. Car ceux qui ne me connaissent pas me prennent, à tort, pour un barjot. On me dit influençable. En fait, je n'aime pas contrarier mon entourage. Mais j'ai mes idées et mes convictions. Peut-être qu'après les cheveux très longs je devrais essayer une coupe normale. »

Le tempérament explosif de Cyril Rool ne lui a pas valu que des démêlés avec les arbitres. Avec ses entraîneurs aussi, il y a eu des moments chauds. « Ils m'ont souvent bougé parce qu'ils ne supportaient plus mes expulsions. J'étais à la limite de me retrouver définitivement sur le banc. Récemment, Daniel Leclercq me l'a rappelé. Je crois que je n'aurais pas pu éclater ailleurs qu'à Bastia, le seul endroit où on a eu la patience d'attendre que je me calme et où on m'a entouré comme une famille. Moi, j'ai appris le foot dans les quartiers chauds. J'ai gardé ça en moi en plus de la tchatche du Midi. Je suis resté ce joueur impulsif qui répond du tac au tac. C'est flagrant parce que je ne masque rien. Verbalement, j'extériorise tellement... *(Pensif.)* Et puis, une fois que le match est terminé, c'est fini, je vais saluer mon adversaire. »

Combien d'entre eux garderont un bon souvenir de ce jeune gaucher bouillonnant, défenseur dans l'âme, agressif à souhait sur le porteur du ballon, excellent récupérateur-relanceur mais qui a besoin d'être à 100 % physiquement pour ne pas retomber dans ses travers ? Accentuer son côté Mr. Hyde aurait pour conséquence regrettable et restrictive de minimiser les nombreuses qualités techniques du milieu lensois, choix prioritaire de Daniel Leclercq, transféré de l'île de Beauté pour 27 MF en échange de ses deux dernières années de contrat. Surtout qu'en privé Cyril Rool, métamorphosé, donne une tout autre image de sa personne.

« LES LENSOIS ONT COMPRIS QUE J'AVAIS FAIM »

« Après avoir fixé le seuil minimal du transfert, les dirigeants corses m'avaient laissé le choix de mon futur club, admet-il. Moi, j'ai toujours rêvé de porter le maillot blanc de l'OM. Mais les Olympiens n'ont pas fait les efforts nécessaires pour me recruter. D'un autre côté, quand tu es du coin, tu as plus la pression pour réussir à Marseille. Alors, je me dis que cela aurait été encore plus dur pour moi. Ensuite, il y a eu le PSG qui ne s'est pas non plus entendu avec Bastia. Des joueurs ne souhaitaient pas être prêtés en Corse *(NDLR : son ancien manager, proche de Charles Biétry, a été écarté de la transaction)*. Lens s'est présenté avec l'occasion unique pour moi de disputer la Ligue des champions. J'en ai discuté avec Anto Drobnjak, et il m'a rassuré sur le sérieux et les infrastructures de ce club. »

Et c'est un joueur pugnace de vingt-trois ans, à l'envie dévorante parce que issu d'un milieu modeste, où le sens des mots argent et réussite prend toute sa valeur – « Je suis fier, aujourd'hui, de pouvoir aider mes parents », dit-il –, qui débarque dans l'Artois au mois de juin 1998, avec le souci de ne jamais économiser ses efforts à l'entraînement comme en match, où il a fait beaucoup de bien au milieu lensois. Au point de se donner dès la mi-juillet trois entorses successives à la cheville droite, qui le priveront des matches de préparation et du début de saison.

« Ce qui me plaît ici, raconte Rool, qui s'est installé dans un moderne F 4 d'Arras, qu'il partage avec sa fiancée corse, Dorothée, c'est la chaleur du public, qui n'aime que les battants. Les gens ont compris que j'avais faim sur un terrain. Le soleil de Corse me manque, mais j'ai découvert une région très concernée par les résultats du club. Dans la rue, au contraire de Pascal Nouma ou de Tony Vairelles, je passe inaperçu. Ça tombe bien, je ne cherche pas à plaire. En vérité, je n'aime pas faire parler de moi ! »

Pour un soir de Championnat au moins, Cyril Rool aura raté son coup.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Cyril Rool

Club : Lens. **Poste :** milieu. **Né le :** 15 avril 1975, à Perthuis (Vaucluse). 1,75 m ; 72 kg. **Palmarès :** finaliste de la Coupe de la Ligue 1995. **Carrière :** Bastia (1993-98), Lens (1998-99). **Premier match en D 1 :** 2 août 1994, Metz-Bastia, 1-2. 107 matches en D 1. **Cette saison :** 7 matches.

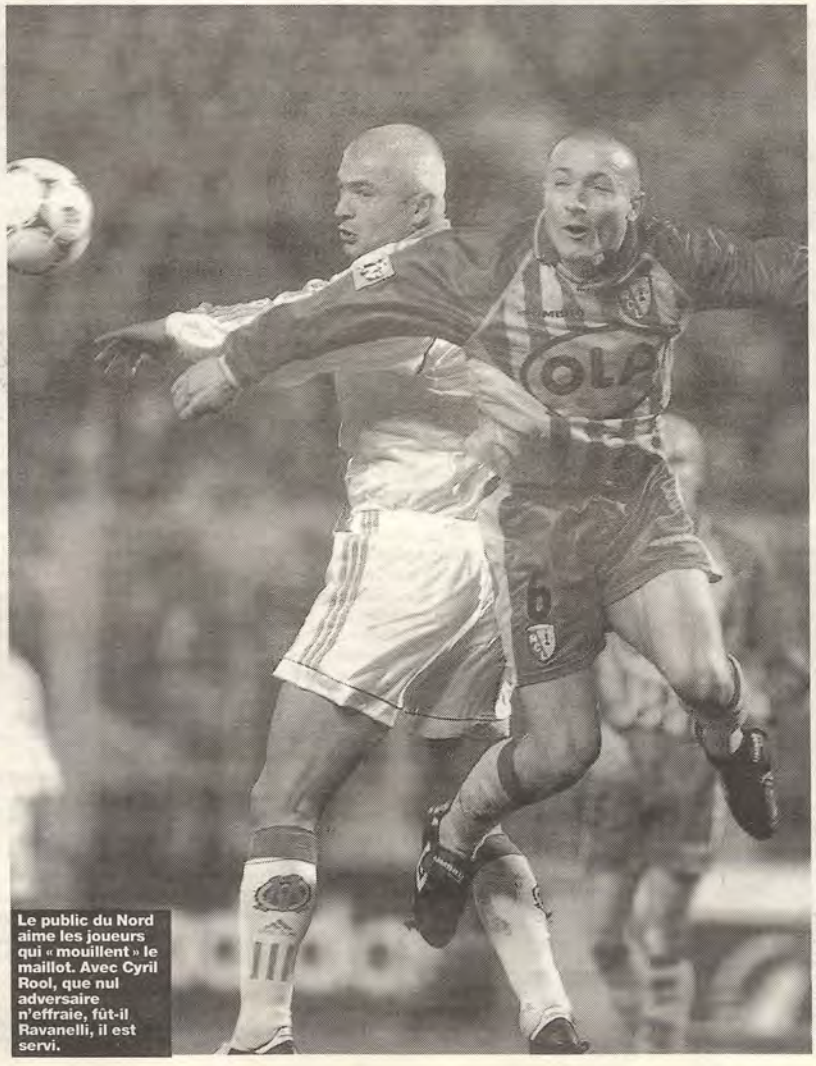


Photo Alain de MARTIGNAC

Le public du Nord aime les joueurs qui « mouillent » le maillot. Avec Cyril Rool, que nul adversaire n'effraie, fût-il Ravanelli, il est servi.

Averti 48 fois

En cinq années, Cyril Rool a été averti à 48 reprises et expulsé 8 fois.
1994-95 : 16 avertissements, 2 expulsions.
1995-96 : 13 avertissements, 2 expulsions.
1996-97 : 6 avertissements.
1997-98 : 10 avertissements, 2 expulsions.
1998-99 : 3 avertissements (Nantes, Montpellier, Metz), 2 expulsions (Nantes, Le Havre).

Moins de 15 ans

GROUPE A

Match en retard

Avion CS - Le Havre 0-2

8e journée
15 novembre 1998

Wasquehal - Lille remis
Dunkerque - Rouen 1-2
Douai - Le Havre remis
Boulogne - Amiens 1-0
Evreux - Sotteville 3-0
Avion CS - Bois-Guillaume 3-0

Classement

1. Le Havre, 26 pts ; 2. Avion CS, 24 pts ; 3. Wasquehal, 24 pts ; 4. Amiens, 23 pts ; 5. Lille, 22 pts ; 6. Evreux, 21 pts ; 7. Rouen, 19 pts ; 8. Boulogne, 18 pts ; 9. Dunkerque, 14 pts ; 10. Sotteville, 14 pts ; 11. Douai, 11 pts ; 12. Bois-Guillaume, 8 pts.

GROUPE B

Beauvais - Meaux 3-1
Chantilly - Paris Centre Formation 1-4
Racing CF 92 - Villepinte FC 0-1
Lens - Saint-Denis/Saint-Leu 1-2
Saint-Quentin - Beauvais 1-0
Red Star 93 - Valenciennes 2-1

Classement

1. Lens, 29 pts ; 2. Red Star 93, 27 pts ; 3. Villepinte FC, 26 pts ; 4. Saint-Denis/Saint-Leu, 23 pts ; 5. Paris Centre Formation, 22 pts ; 6. Valenciennes, 21 pts ; 7. Beauvais, 19 pts ; 8. Meaux, 18 pts ; 9. Racing CF 92, 17 pts ; 10. Saint-Quentin, 16 pts ; 11. Chantilly, 9 pts ; 12. Beauvais, 8 pts.

GROUPE C

Matches en retard

Jarville - Magny 2-2
Mulhouse - Metz 0-3

8e journée
15 novembre 1998

Jarville - Epinal 2-2
Magny - Mulhouse 3-3
Metz - Nancy 3-0
Strasbourg - Haguenau 0-0
Sedan - Vandœuvre remis
Schiltigheim - Thionville FC 3-3

Classement

1. Nancy, 29 pts ; 2. Metz, 28 pts ; 3. Strasbourg, 22 pts ; 4. Haguenau, 20 pts ; 5. Vandœuvre, 16 pts ; 6. Schiltigheim, 15 pts ; 7. Sedan, 14 pts ; 8. Thionville FC, 14 pts ; 9. Magny, 13 pts ; 10. Epinal, 12 pts ; 11. Jarville, 12 pts ; 12. Mulhouse, 11 pts.

GROUPE D

8e journée
15 novembre 1998

Auxerre - Chalon 3-0
Sochaux - Champagnole 6-0
Gueugnon - Louhans-C. 1-0
Dijon - Audincourt AS 5-2
Besançon PS - Oullins CASC 1-3
Nevers PTT - Besançon 1-2

Classement

1. Auxerre, 30 pts ; 2. Sochaux, 29 pts ; 3. Besançon, 26 pts ; 4. Louhans-C., 24 pts ; 5. Oullins CASC, 21 pts ; 6. Gueugnon, 19 pts ; 7. Besançon PS, 17 pts ; 8. Dijon, 17 pts ; 9. Champagnole, 16 pts ; 10. Audincourt AS, 13 pts ; 11. Nevers PTT, 12 pts ; 12. Chalon, 9 pts.

GROUPE E

8e journée
15 novembre 1998

Le Puy USF - Clermont Foot 2-0
Annecy-le-Vieux - Grenoble F 38 2-1
Echirolles FC - Montluçon 5-0
Bourgoin-Jallieu - Lyon 0-0
Saint-Etienne - Valence 3-1
Montferrand - Saint-Etienne O. 3-0

Classement

1. Lyon, 30 pts ; 2. Saint-Etienne, 30 pts ; 3. Valence, 23 pts ; 4. Bourgoin-Jallieu, 21 pts ; 5. Montferrand, 20 pts ; 6. Annecy-le-Vieux, 19 pts ; 7. Le Puy USF, 17 pts ; 8. Saint-Etienne O., 17 pts ; 9. Echirolles FC, 16 pts ; 10. Montluçon, 13 pts ; 11. Grenoble F 38, 11 pts ; 12. Clermont Foot, 10 pts.

GROUPE F

8e journée
15 novembre 1998

Toulon - Marseille 0-5
Marseille Caill. - Martigues 1-0
Marseille Burel - Cannes 2-1
Lunel GC - Avignon MJC 1-0
Monaco - Nîmes 0-1
Nice - Vitrolles 5-1

Classement

1. Marseille Caill., 29 pts ; 2. Nice, 28 pts ; 3. Marseille, 27 pts ; 4. Nîmes, 26 pts ; 5. Martigues, 24 pts ; 6. Marseille Burel, 18 pts ; 7. Lunel GC, 16 pts ; 8. Avignon MJC, 15 pts ; 9. Cannes, 15 pts ; 10. Monaco, 14 pts ; 11. Vitrolles, 13 pts ; 12. Toulon, 8 pts.

GROUPE G

8e journée
15 novembre 1998

Castelnau-Le Crès - Toulouse 0-1
Toulouse-Font. - Cugnaux 2-1
Rodez - Pau 2-1
Castres - Aurillac 0-2
Brive - Albi 2-1
Montpellier PTT - Montpellier 1-1

Classement

1. Montpellier, 30 pts ; 2. Toulouse, 25 pts ; 3. Toulouse-Font., 23 pts ; 4. Castelnau-Le Crès, 22 pts ; 5. Pau, 18 pts ; 6. Albi, 18 pts ; 7. Brive, 18 pts ; 8. Montpellier PTT, 16 pts ; 9. Castres, 15 pts ; 10. Rodez, 15 pts ; 11. Cugnaux, 14 pts ; 12. Aurillac, 11 pts.

GROUPE H

Match en retard

Tours - Libourne 2-2

8e journée
15 novembre 1998

Châteauroux - La Rochelle 6-1
Tours - Stade Bordelais 2-5
Libourne - Bordeaux 0-2
Mérignac SA - Limoges F 87 1-5
Niort - Châtellerault 2-1
Saintes - La Roche/Yon 0-5

Classement

1. Bordeaux, 30 pts ; 2. Châteauroux, 29 pts ; 3. La Roche/Yon, 25 pts ; 4. Limoges F 87, 25 pts ; 5. Stade Bordelais, 24 pts ; 6. Niort, 21 pts ; 7. Tours, 18 pts ; 8. Libourne, 17 pts ; 9. Châtellerault, 17 pts ; 10. La Rochelle, 11 pts ; 11. Mérignac SA, 9 pts ; 12. Saintes, 8 pts.

GROUPE I

8e journée
15 novembre 1998

Angers - Rezé FC 2-0
Saint-Brieuc - Lorient 1-1
Nantes - Saint-Sébastien 5-4
Saint-Malo - Brest 0-3
Rennes - Saint-Nazaire FC 6-1
Guingamp - Vannes FC remis

Classement

1. Nantes, 30 pts ; 2. Rennes, 30 pts ; 3. Angers, 24 pts ; 4. Lorient, 22 pts ; 5. Saint-Sébastien, 20 pts ; 6. Brest, 17 pts ; 7. Guingamp, 17 pts ; 8. Saint-Brieuc, 16 pts ; 9. Vannes FC, 16 pts ; 10. Saint-Nazaire FC, 16 pts ; 11. Saint-Malo, 11 pts ; 12. Rezé FC, 8 pts.

GROUPE J

Match en retard

Flers FC - Mondeville 0-1

8e journée
15 novembre 1998

Boulogne-B. AC - Coulaines 4-2
Poissy - Mondeville 2-0
Paris-SG - Caen 2-2
Laval - Alençon 1-1
Flers FC - Saint-Lô 0-2
Le Mans - Caen PTT 2-2

Classement

1. Paris-SG, 30 pts ; 2. Caen, 28 pts ; 3. Laval, 25 pts ; 4. Poissy, 24 pts ; 5. Caen PTT, 21 pts ; 6. Le Mans, 19 pts ; 7. Saint-Lô, 18 pts ; 8. Boulogne-B. AC, 17 pts ; 9. Alençon, 16 pts ; 10. Mondeville, 16 pts ; 11. Coulaines, 11 pts ; 12. Flers FC, 8 pts.

GROUPE K

8e journée
15 novembre 1998

Brétigny CSF - INF 1-3
Tinqueux SC - Versailles 1-2
Orléans US 45 - Viry-Châtillon 0-1
Montrouge - Blois 3-0
Troyes AC - St Jean-de-la-R. 1-1
Sens - Reims-St. Ch. 0-4

Classement

1. INF, 32 pts ; 2. Viry-Châtillon, 27 pts ; 3. Orléans US 45, 26 pts ; 4. Brétigny CSF, 26 pts ; 5. Reims-St. Ch., 20 pts ; 6. Versailles, 19 pts ; 7. Tinqueux SC, 18 pts ; 8. St Jean-de-la-R., 16 pts ; 9. Troyes AC, 16 pts ; 10. Montrouge, 15 pts ; 11. Blois, 11 pts ; 12. Sens, 9 pts.

GROUPE L

8e journée
15 novembre 1998

AFA - Ajaccio GFCO 2-1
Bastia EF - Ajaccio AC 5-0
Porto-Vecchio - Bastia 0-11
Borgo AJ - Ghisonaccia 1-1
Bastellicaccia - Ajaccio JS 4-2

Classement

1. Bastia, 24 pts ; 2. Bastia EF, 19 pts ; 3. Ajaccio GFCO, 19 pts ; 4. Borgo AJ, 17 pts ; 5. Bastellicaccia, 15 pts ; 6. Ajaccio JS, 13 pts ; 7. Ghisonaccia, 13 pts ; 8. AFA, 12 pts ; 9. Ajaccio AC, 9 pts ; 10. Porto-Vecchio, 6 pts.

LOTO FOOT

Un gain record

Dimanche dernier, un Girondin de Léognan a fait un sans-faute à treize bons résultats. Il empoche plus de 17 MF grâce à un jeu multiple à 1 440 F, assorti du numéro pactole qui permet de doubler le gain. Ainsi détient-il le plus gros gain jamais gagné au Loto à pronostics sportifs, qui a vu le jour en avril 1985. Par ailleurs, au terme de sept tirages sans vainqueur à cinq bons scores, un pactole de report de 700 000 F est proposé aux parieurs à l'occasion du tirage « Scores » n° 62. Gare toutefois à l'heure limite de validation : 19 h 30, ce vendredi ! **M. B.**

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Papin: « Maintenant,

PERSPECTIVES. *JPP a donc publiquement annoncé sa retraite officielle après quatorze années de professionnalisme riches et intenses. Ses propos laissent deviner que cette décision n'a pas été facile à prendre. En ce qui concerne sa reconversion, aujourd'hui, c'est décidé, il deviendra entraîneur.*

« Jean-Pierre Papin, avez-vous longtemps hésité avant d'annoncer votre retraite ?

Dire que j'arrête, ce n'est pas facile ! C'est, pour moi, un jour très triste. Je peux même vous dire que la nuit dernière a été terrible. Je n'ai pas beaucoup dormi à l'idée d'annoncer officiellement que je mettais un terme à ma carrière. Maintenant, c'est le moment et je profite d'ailleurs de l'occasion pour remercier tous les gens, connus ou inconnus, joueurs, entraîneurs ou dirigeants, qui m'ont soutenu pendant ces quatorze années de professionnalisme.

Qu'est-ce qui a motivé votre décision alors que vous aviez des offres pour continuer à jouer ?

Cette décision, je l'ai prise en famille. A Guingamp, je me suis rendu compte que je ne pouvais rester éloigné des miens. Ce n'était plus possible. C'est vrai, j'avais des offres *(NDLR : qui émanaient de clubs européens, mais aussi asiatiques et américains)*, mais je n'ai pas pu concilier famille et travail.

Sincèrement, ne regrettez-vous pas cette dernière étape ratée, à Guingamp ?

Je ne considère pas cette expérience en Bretagne comme un échec. J'avais envie de m'amuser sur le terrain. C'est un challenge que je m'étais fixé et qui n'a pas marché. Mais je suis fier d'avoir essayé. Cette saison, j'aurais pu rester à Bordeaux où on me proposait une reconversion de longue durée, mais je suis parti à Guingamp car l'envie de jouer était encore la plus forte. Voilà ! C'est en quelque sorte un pari perdu et il n'y a rien à regretter.

Vous auriez quand même aimé revenir jouer aux Girondins ?

Les dirigeants de Bordeaux ne m'ont rien proposé, mais je les comprends parfaitement. Chez eux, le turnover instauré en attaque fonctionne très bien. C'est comme ça...

Cette décision vous soulage-t-elle ?

Maintenant, en effet, je me sens mieux, plus léger. Le plus dur est fait.

« MES RÉFÉRENCES : CAPELLO ET TRAPATTONI »

Savez-vous comment vous allez désormais occuper vos journées ?

Je vais faire une coupure de quelques mois et m'adapter au rythme de ma famille et en particulier de ma fille Emily. Pour le moment, je compte demeurer sur le bassin d'Arcachon et je ferai la navette entre Aix-en-Provence et Bordeaux. Bien sûr, je vais continuer à pratiquer le football en dilettante, mais, pour le moment, je songe surtout à prendre du recul.

Vous avez cependant des projets...

Son jubilé en juin au Vélodrome

FÊTE. *C'est évidemment à Marseille, théâtre de ses plus beaux exploits, que Jean-Pierre Papin organisera son jubilé, le 12 juin 1999. Créée spécialement pour l'occasion, la société JPP Evénements s'emploie activement à mettre sur pied un spectacle que Frédéric Dobrage, l'agent du joueur, prévoit inoubliable.*

« Je ne peux rien vous dire en ce qui concerne mon jubilé du 12 juin prochain ! Si ce n'est que ce sera une grande fête ! Je viens de rencontrer Jean-Claude Gaudin, et le maire de Marseille m'a offert le Stade-Vélodrome. Maintenant, pour l'affiche, j'ai pensé à un très beau plateau. Je ne peux pas vous citer de noms, car je n'ai pas les autorisations. Mais il y aura des surprises, et vous ne serez pas déçus ! »

Au Stade-Vélodrome, le samedi 12 juin 1999 : on connaît donc au moins le lieu et la date. « Ce jubilé ne pouvait se dérouler ailleurs qu'à Marseille, affirme Frédéric Dobrage, l'agent du nouveau retraité, qui, en outre, assure joliment : « J'ai perdu un joueur, mais j'ai gagné un ami. »

Il fallait donc que cette fête ait pour cadre le Vélodrome et ses 60 000 places, qui en font le plus grand stade de province. « C'est un cadeau de la ville. Le stade est à toi ! » lui a dit Jean-Claude Gaudin lorsque Jean-Pierre Papin lui a rendu visite au Sénat.

« Pour la date, nous avons choisi le 12 juin parce que l'équipe de France aura disputé son dernier match de la saison, face à Andorre, trois jours avant, note Frédéric Dobrage. Les joueurs ne seront pas encore partis en vacances. Ils seront plus disponibles. »

Pour le reste, l'agent de JPP admet que le projet n'en est qu'à la phase des négociations. « Il n'y a rien d'établi, nous sommes simplement en pleine réflexion. Le jubilé aura lieu dans sept mois. D'ici deux à trois mois, nous en saurons davantage, et nous pourrons alors être plus précis. Une chose est sûre, je peux vous promettre que ce sera un événement grandiose, réalisé avec de très gros moyens ! »

Bien évidemment, cette soirée d'adieu sera télévisée : « Nous avons déjà été contactés, non seulement par les chaînes françaises, mais également au niveau mondial. »

V. M.

Jean-Pierre Papin rendra aux Marseillais un dernier hommage en fêtant son jubilé au Stade-Vélodrome et en leur réservant, hormis quelques buts, (n'en doutons pas) des surprises...

Photo Alain LANDRAIN

courte durée. Encore affaiblis, les Audoniens prennent un sérieux coup de froid à Sedan (5-0) pour leur deuxième production de l'ère Girard, le quatrième coach en deux ans (après Repellini, Djaadaoui et Sérafin). Un état de fatigue encore confirmé mercredi par le petit nul arraché contre Guingamp (0-0), qui laisse toujours le Red Star avec une seule victoire (3-2, le 17 octobre contre Nice) en treize journées.

Le virus qui affecte le Red Star est donc plus vicieux. Le club souffre de l'absence et de la personnalité contrastée de son boss, mis en détention pour ne pas avoir payé une caution de 10 MF dans le cadre de l'instruction visant la société Altus, une filiale du Crédit Lyonnais. « Nous sommes dans une période de doutes et de troubles, avec les problèmes de Jean-Claude Bras », avoue l'homme d'affaires franco-anglais Nigel Atkins, nommé officiellement président délégué le temps de la détention de Bras. « C'est normal, car le club fonctionnait jusqu'à présent autour de lui. Nous attendons une éventuelle libération. Mais, sportivement, il fallait réagir. On va donc essayer de retrouver progressivement la sérénité nécessaire pour assurer l'avenir sportif, au moins jusqu'à la trêve. C'est pour cela que nous nous sommes réparti les tâches entre nous. »

« ACTUELLEMENT, IL FAUT OUBLIER LE STADE DE FRANCE »

Pour préparer le possible déménagement au Stade de France, mais aussi prévenir son éventuel emprisonnement, Jean-Claude Bras avait en effet renforcé son encadrement à l'intersaison. A des étages différents, les anciens joueurs Dominique Rocheteau et Ali Ben Mabrouk, ainsi que l'ex-journaliste d'Antenne 2 Olivier Rey, sont venus épauler le staff historique du Red Star, emmené par Michel Castejon, directeur administratif depuis 1984.

Entre la nouvelle vague de dirigeants, cooptés par Bras, et la frange des anciens, la fusion s'est faite difficilement. Avec la mise entre parenthèses du dossier Stade de France, pour lequel ils ont été principalement embauchés, ce beau monde a eu du mal à trouver sa place.

Jusqu'alors contenu par Jean-Claude Bras, ce malaise a apparemment rejailli sur les joueurs en l'absence de leur président, deuxième père aux yeux des jeunes qui n'ont connu que son autorité au club. Ce staff étoffé a donc pris ses dispositions dans l'urgence. Avec pour objectif prioritaire le maintien en D 2, le Red Star, aujourd'hui à égalité de points avec Valence, premier relégable, a provisoirement chassé de son esprit ses projets de grandeur.

Son tort a sans doute été de se mettre une pression trop rapide pour la conquête du SDF. Les objectifs de montée annoncés par Bras ont pesé sur un groupe qui, objectivement, n'a pas encore les moyens de ses ambitions. Sans sponsor maillot depuis le démarrage du Championnat, le candidat investi par le ministère ne dispose d'ailleurs pas de l'assise économique suffisante, malgré un budget prévisionnel de 27 MF qui reste encore à boucler. Marville, stade courant d'air avec une maigre affluence de 2 000 spectateurs par match, attend toujours les « monstres de D 1 » promis hâtivement cet été par un président trop optimiste.

Réaliste face à ces problèmes de croissance, Dominique Rocheteau, avec son œil neuf sur la question, prône le retour au calme. Leader de la nouvelle classe dirigeante, l'ex-international prêche, encore et toujours, pour un travail de fond. « Actuellement, ce n'est pas facile, constate-t-il, lui qui est allé jeudi dernier à la prison de la Santé rendre visite à Jean-Claude Bras et faire le point de la situation. Nous sommes loin des attentes de départ. Les résultats ont mis un frein à l'ambition du club. Mais, dans tous les domaines, on doit continuer à se battre pour recréer une dynamique. En attendant plus de partenaires financiers, les communes de Seine-Saint-Denis adhèrent petit à petit à notre projet. Pour l'instant, nous sommes en stand-by et l'essentiel est de faire front derrière Jean-Luc Girard pour entourer l'équipe. Il faut oublier le Stade de France actuellement et nous concentrer uniquement sur notre remontée au classement. »

Comme les joueurs, Rocheteau et tout l'environnement audonien aimeraient enfin apporter un colis rempli de bonnes nouvelles à leur président. Depuis l'emprisonnement de Bras, le 29 octobre, le Red Star n'a plus connu la victoire, il a pris dix buts et n'en a marqué que deux. Triste bilan.

FRANÇOIS VERDENET

Laurent Peyrelade: « On doit juste continuer notre petit bonhomme de chemin. Notre persévérance finira par être récompensée. »

Lille sur le remonte-pente

CONVALESCENCE. *Même si le nul à domicile contre Châteauroux (2-2) ne fait pas son affaire, le LOSC, serein, n'est qu'à trois longueurs du podium. Depuis l'arrivée d'Halilhodzic, les Nordistes ont retrouvé la confiance et le calme qui, seuls, peuvent les ramener en D 1.*

Vahid Halilhodzic est assis et semble anéanti. Son LOSC n'a pu battre Châteauroux : 2-2. « C'est incroyable ! Nous avons encore gaspillé deux points sur notre terrain. » L'entraîneur secoue la tête et, l'œil sombre, laisse tomber la sentence : « L'équipe est encore très fragile psychologiquement. Ce n'est pas normal de mener, d'avoir le match en main et, finalement, de le laisser filer. »

Mais, la déception passée, il tire un premier bilan qui incite à l'optimisme. « L'équipe doit encore travailler, progresser dans beaucoup de domaines. Les joueurs le savent. Mais ça va déjà un peu mieux. Au cours de nos dernières sorties, j'ai remarqué de réels progrès, tant qualitatifs que quantitatifs, dans les relations, la communication. Il y a de meilleurs enchaînements, le fonds de jeu s'améliore. Le groupe commence à trouver sa cohérence. Son évolution est positive. »

Sans faire de bruit, les Dogues se sont d'ailleurs replacés à trois points du troisième, le Stade Malherbe de Caen. Depuis l'arrivée d'Halilhodzic, le LOSC figure parmi les équipes les plus performantes. Autant dire que, « même si Lille ne peut guérir en deux mois », comme le souligne l'attaquant Laurent Peyrelade, le grand malade nordiste s'est refait une petite santé.

« HALILHODZIC ÉMET DES ONDES POSITIVES »

« En débarquant ici, Vahid a trouvé un groupe plongé dans le doute absolu, confie le président, Bernard Lecomte. Mais, grâce à son énergie, il a su lui redonner vie et lui rendre l'espoir. Il nous a sortis de la torpeur, nous a redonné l'envie d'aller de l'avant. » Lecomte a trouvé en Halilhodzic une « personnalité hors du commun, qui possède un vécu extraordinaire. Il impose son authenticité avec son parler vrai. Il émet des ondes positives et possède naturellement l'autorité dont manquait un groupe qui avait du mal à se responsabiliser ».

Olivier Pickeu, l'avant-centre buteur contre les Castelroussins, acquiesce : « Vahid est attentif au moindre détail, très exigeant sur tout. Avec lui, il faut être à 200 % dans le travail. Le côtoyer, c'est une chance, surtout pour un attaquant comme moi ! » Une opinion partagée par l'autre buteur de ce milieu de semaine, Laurent Peyrelade. « S'il nous dit quelque chose, le doute n'est pas permis car il sait de quoi il parle. Il nous apprend plein de petits gestes techniques qui peuvent faire la différence. Il nous prouve chaque jour qu'il peut nous apporter beaucoup. »

Olivier Pickeu reprend de volée : « Il suffit de se mettre à son écoute. Tout le monde en a pris conscience. Le groupe s'est soudé. Nous sommes sur la pente ascendante. Autour de nous, les gens se rendent compte du travail effectué. » C'est pour cette raison que Pickeu envisage la suite avec détermination : « Dans un Championnat aussi relevé, où les matches sont tous d'une grande intensité, il faut être au top physiquement, mentalement et techniquement pour émerger. Collectivement, aussi. Il faut du travail et du temps. En début de saison, l'impatience nous a coûté très cher. A notre ancien coach, Thierry Froger, surtout. Désormais, nous sommes repartis sur de bonnes bases. On a crevé l'abcès et réglé nos problèmes. »

Mais il ne s'agit pas de se croire arrivé. Olivier en a conscience : « Nous avons encore pas mal de défauts à corriger. Nous en sommes conscients et nous allons nous y atteler. C'est une qualité d'avoir su réagir, d'avoir évacué nos problèmes. Mais il faut y aller doucement et continuer à bosser sans états d'âme, sans se prendre la tête avec le classement. On fera le bilan en fin de saison. »

Lille s'évite ainsi toute pression. « La saison dernière, nous avions fait la course en tête, et la pression avait fini par nous faire craquer. Cette fois, nous sommes en embuscade. Inutile de nous inquiéter. On doit juste continuer notre petit bonhomme de chemin sans s'énerver, ni se retourner, souligne Laurent Peyrelade. Notre persévérance finira bien par être récompensée. »

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Mercredi, les Guingampais ont dressé un nouvel obstacle sur la route des Audoniens.

❍ Le 16 décembre, **Niort** accueillera, en même temps que Saint-Etienne, la coupe du monde. Le précieux trophée, actuellement en tournée à travers toute la France, fera étape deux jours dans les Deux-Sèvres et sera présenté au public de René-Gaillard avant le choc contre l'ASSE.

❍ Fortement handicapé la saison dernière par des blessures à répétition, le Troyen **Jérôme Monier** n'avait plus marqué depuis deux ans. Mardi, il a signé son retour au premier plan, avec deux buts face à Wasquehal (3-0).

❍ Au cours d'une réunion programmée ce jeudi soir, le conseil municipal de **Troyes** devait donner son accord pour augmenter les capacités d'accueil du stade de l'Aube. Une décision qui s'impose à mesure que l'équipe auboise se rapproche de la D 1.

❍ Huit joueurs formés au club figuraient mercredi sur la feuille de match du **Red Star** contre Guingamp (0-0). Les mauvais résultats n'empêchent pas le nouveau coach audonien, Jean-Luc Girard, de puiser dans le réservoir du club, ainsi qu'il l'avait promis lors de sa prise de fonction.

❍ En plus de nombreuses suspensions, Beauvais connaît toujours autant de problèmes d'effectif en raison de blessures. Ainsi, pour la réception de Cannes (3-1), le milieu de terrain **Hervé Hagard** a déclaré forfait en raison de pépins musculaires.

❍ L'infirmerie se vide petit à petit à **Châteauroux**. En fin de semaine, l'entraîneur Joël Bats pourra compter sur son effectif presque au grand complet pour recevoir Saint-Etienne. Seuls manquent encore David Voisin et Lilian Compan, ce dernier poursuivant sa rééducation.

Lempereur, joker nîmois

Un moment évoquée, la venue à Nîmes du Guingampais Anthony Bancarel n'a pu se finaliser. Le club gardois a donc porté son choix sur l'Auxerrois Jérôme Lempereur, qui arrive en tant que joker jusqu'à la fin de la saison. Cet attaquant de vingt-cinq ans a été prêté par l'AJ Auxerre, club avec lequel il reste cependant lié jusqu'en 2002. Peu utilisé en Bourgogne en D 1, cet avant-centre retrouve donc la D 2, qu'il a connue pour la première fois à Beauvais où il a été formé. La saison dernière, il avait débuté sous les couleurs oisiennes (3 buts) avant d'être – déjà – prêté à Louhans-Cuiseaux, où il avait marqué 9 buts en 16 matches. Ces performances avaient suscité l'intérêt de Guy Roux. Mais le coach ajaiste, qui ne comptait pas trop sur lui cette année, a souhaité le prêter. Outre Nîmes, Troyes, Guingamp et Sedan étaient également sur les rangs, mais Auxerre a donné sa préférence à Nîmes, qui lui avait cédé Jeunechamp il y a deux ans. Par ailleurs, le club gardois, qui cherche toujours à se séparer de Thierry Crétier et de Jean-Max Discolle, pourrait se renforcer lors du second marché des transferts, en décembre. Les noms de l'actuel Beauvaisien Jean-Philippe Delpech et de Jean-François Soucasse, deux anciens Toulousains proches de Delmas, l'entraîneur nîmois, sont les plus cités dans l'entourage des Crocodiles.

❍ Durant la trêve hivernale, Châteauroux effectuera un stage en **Tunisie**. Les Berrichons seront les hôtes du Club Africain de Tunis du 3 au 8 janvier. Ils retrouveront sur place leur ancien attaquant, Raouf Bouzaïene, et disputeront une rencontre contre son équipe, le 5 janvier à Tunis.

❍ Le défenseur amiénois **Xavier Collin**, qui avait été victime d'une rupture des ligaments à la cheville, a recommencé à trottiner. Il devrait bientôt effectuer son retour dans le groupe picard.

❍ Victime d'une élongation le 24 octobre lors du match à Châteauroux, le gardien cannois **Sébastien Chabbert** trottine à nouveau depuis le début de la semaine. Quant à son coéquipier, le défenseur **Ludovic Jeannel**, absent depuis dix jours, il pourrait retrouver sa place dans le groupe azuréen, ce samedi, face au Mans.

❍ **Milan Mandaric**, l'actionnaire majoritaire et président de l'OGCN, et Francesco Sensi, le président de l'AS Roma, ont ouvert jeudi dernier les négociations financières concernant l'éventuelle cession du club niçois. L'offre transalpine serait pour l'instant très éloignée des investissements déjà réalisés (plus de 18 MF) par l'homme d'affaires américano-yougoslave.

Photo Stéphanie GUICHON/LE PROGRES DE LYON

Platini se loge à Geoffroy-Guichard

Avant la rencontre ASSE-Amiens (0-0), Michel Platini et Jacques Lambert, l'ancien directeur du CFO, ont inauguré l'une des loges du nouveau stade Geoffroy-Guichard, que la municipalité stéphanoise a décidé de baptiser des noms des ex-présidents du CFO, Fernand Sastre, décédé en juin dernier, et Michel Platini. Pour l'idole des années 80, c'était un retour aux sources pour un match des Verts nouvelle version. Présent à cette cérémonie, Alain Bompart, le président stéphanois, a d'ailleurs reçu les encouragements de Platini. « Je souhaite vivement que vous accédiez à la D 1 à la fin de la saison. Mais Saint-Etienne ne devra pas s'arrêter là. La D 1 doit être une étape. L'ASSE doit viser plus haut ! »

❍ Deux attaquants expérimentés et un milieu gauche sont les renforts attendus par Nice pendant le second marché des transferts, mi-décembre. Une certitude, l'Auxerrois **Thomas Deniaud**, un moment annoncé, ne sera pas du trio. Il ne veut pas jouer en D 2.

❍ Titularisé pour la première fois par Robert Nouzaret contre Amiens (0-0), le jeune attaquant nigérian **Erik Obinna**, prêté aux Verts par Arsenal, avouait s'être bien adapté au jeu stéphanois contre les Picards. Son seul problème a en fait été le temps qui régnait sur Geoffroy-Guichard avec une température de – 6 °C sur la pelouse !

❍ **Erratum.** La semaine dernière, au Mans (2-1), le premier but en D 2 de Milos Glonek a été attribué par erreur à son partenaire en défense centrale caennaise, Jean-Philippe Caillet.

Tholot ne viendra pas à Nice

A la recherche d'un buteur, Nice avait pratiquement conclu l'arrivée de Didier Tholot, l'attaquant français de Sion. Mais, à force de tergiverser et d'attendre l'issue des négociations engagées avec l'AS Roma à propos de son rachat par le club italien, l'OGCN n'a pas finalisé l'affaire et voit Tholot lui passer sous le nez. L'ancien Martégal et Bordelais a en effet relancé Sion, le week-end dernier, en inscrivant un doublé devant Lugano, performance qui pourrait éviter au club valaisan la poule de promotion-relégation de la compétition helvétique. Du coup, l'attaquant français est devenu intransférable aux yeux de son président, au moins pour les quatre derniers matches de Championnat. Résultat, Nice cherche toujours son joker, malgré le réveil de son attaque contre Ajaccio (3-0).

PIZZO, LE PORTE-DRAPEAU. Mercredi, face à Guingamp, le nom de Michaël Pizzo figurait pour la première fois sur une feuille de match du Red Star. Pour le moment, ce milieu de terrain de dix-neuf ans a pour principal fait de gloire d'avoir été porte-drapeau avant France-Espagne, lors de l'inauguration du Stade de France, en janvier.

❍ Opéré d'un ménisque il y a quinze jours, l'attaquant de Wasquehal **Denis Abed** va mieux. Il a déjà recommencé à courir et espère rejouer très vite.

❍ Après avoir accueilli l'entraîneur amiénois et ancien Aiglon René Marsiglia il y a quinze jours, le stade du Ray a retrouvé mercredi un autre de ses anciens, en la personne de **Bati Gentili**, l'entraîneur d'Ajaccio, qui porta lui aussi les couleurs de Nice par le passé.

❍ L'attaquant malherbiste **Samuel Boutal** a inscrit son huitième but de la saison à Nîmes (3-1). C'est très exactement le tiers des réalisations caennaises. L'an passé, son compteur était resté bloqué à trois buts.

Troyes lorgne sur Lobé

L'Auxerrois Jérôme Lempereur ayant été finalement dirigé sur Nîmes alors qu'il était question qu'il rejoigne Troyes *(lire ci-dessus)*, l'ATAC a dû changer son fusil d'épaule pour trouver son joker offensif. L'entraîneur troyen, Alain Perrin, est donc sur de nouvelles pistes pour renforcer sa ligne d'attaque. Principale cible : Samuel Lobé, l'attaquant de Lille, que le LOSC ne souhaite pas conserver et qui intéresse grandement Perrin. Lobé a en tout cas le profil recherché, celui d'un buteur solide et expérimenté.

Photo Jackie DELORME

UNE-DEUX

Artinian : « Descendre ne me fait pas peur ! »

Malgré sa belle victoire contre Laval (2-1), Valence reste en position de relégable avec, toutefois, un match en retard contre Gueugnon. De quoi donner quelques inquiétudes au président du club, Arthur Artinian.

« M. Artinian, après avoir joué les premiers rôles l'an dernier (7e au final), Valence se bat aujourd'hui pour ne pas descendre en National. Ça vous surprend ?

Nous savons depuis maintenant deux mois que cette saison va être délicate. Jusqu'à présent, nous avons été décimés par les blessures. Nous n'avons pas su pallier ces absences ponctuelles. Les échecs se sont donc succédé. Dès lors, il est très délicat de sortir de cette spirale de la défaite.

Le départ de l'ancien entraîneur, Léonce Lavagne, et le mauvais recrutement n'expliquent-ils pas, également, ce départ raté ?

Je ne vis pas avec le passé. En ce qui concerne le recrutement, je ne suis pas certain que les nouveaux aient plus failli que certains anciens. Quant à notre nouvel entraîneur, Bruno Metsu, je suis satisfait de son travail. C'est pour cette raison que j'ai refusé les propositions qui m'avaient été faites par Sedan, qui voulait, effectivement, le récupérer. Je souhaite travailler avec lui sur le long terme.

L'arrivée d'un éventuel joker pourrait peut-être donner un coup de fouet à l'équipe ?

Il s'agit d'un faux débat. Samedi dernier, face à Nice (0-0), ce n'est pas un mais cinq jokers dont nous aurions eu besoin, alors que mercredi, face à Laval (2-1), l'apport d'un nouveau joueur aurait été superflu. Cela étant, nous avons, c'est vrai, envisagé d'enrôler un nouveau joueur. Nous avons été en contact avec le Guingampais Celdran, le Monégasque N'Diaye et le Parisien Aliou Cissé. Rien n'a abouti. Aujourd'hui, ce n'est donc plus d'actualité.

Pour vous, Valence va donc s'en sortir en l'état ?

Le groupe a un potentiel. A lui de l'exprimer, de jouer sans retenue, de combattre avec la dernière énergie. Lorsque vous prenez part à une compétition, il faut savoir admettre la sanction sportive. Si nous devons tomber en National, je veux n'avoir aucun regret. Je ne supporterai pas un manque d'engagement, de volonté, d'altruisme ou de cœur. Mais descendre ne me fait pas peur ! »

Correspondance MICHEL ROUX

❍ Le jeune milieu caennais **Jérôme Rothen**, qui découvrait le stade des Costières, a dû quitter ses partenaires avant terme. Touché à la cheville par un tacle du Nîmois Zugna, il a été évacué sur une civière et remplacé par Richard Lecour. Malgré cette frayeur, Rothen devrait pourtant être en mesure de tenir sa place face au Red Star ce samedi pour le compte de la 19e journée.

❍ Après s'être déplacé à Beauvais (3-1) et avant de recevoir, ce samedi, Le Mans, Cannes ne veut pas encore penser à la Coupe de France. Opposé à Vauvert (Ligue), le club azuréen préfère d'abord se concentrer sur le Championnat, à l'image de son entraîneur, **Roland Gransart** : « Une semaine, dans la vie d'un entraîneur, c'est le bout du monde ! »

❍ A l'issue du nul concédé par ses joueurs contre Amiens sur leur pelouse (0-0), **Robert Nouzaret** reconnaissait la baisse de régime de Saint-Etienne, désormais deuxième, depuis quelques matches. « Ce qui m'a déplu, c'est surtout l'absence de jeu, concédait l'entraîneur des Verts. Cela dit, on reste invaincus en 18 journées et on réussit une bonne opération, puisque tous nos poursuivants directs ont perdu des points. »

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

15e journée (20 novembre 1998)

Pour Lorient, c'est le moment ou jamais

A travers les matches **Monaco-Bordeaux** et **Lyon-Marseille** programmés dès ce jeudi, ce sont quatre des cinq premiers du général qui s'élançaient dans la quinzième journée. Celle-ci se poursuit ce vendredi, et elle va essentiellement s'intéresser à la deuxième moitié du classement général. Le match entre **Lorient** et **Toulouse** en est la meilleure illustration. C'est une vraie rencontre à six points que vont jouer des Lorientais, abandonnés la semaine dernière à la dix-huitième place. Jamais le public du Moustoir n'a autant attendu le premier succès à domicile de son équipe. D'autant que l'adversaire est loin de tenir la forme. En cinq matches, Toulouse a marqué deux points et inscrit, en tout et pour tout, deux buts. Nul doute que Lorient tient là son plus important défi depuis son accession en D 1 à l'intersaison. Une fois n'est pas coutume, **Sochaux** n'est pas concerné au premier chef par cette explication des bas étages. Il n'empêche qu'en recevant **Strasbourg**, qui reste sur deux succès, les hommes d'Anziani ont tout en main pour profiter de la situation et continuer leur progression au classement.

Au point, qui sait, de déborder **Le Havre**. Quelques jours après leur déroute à domicile face aux Parisiens, les Normands se rendent en effet à **Nancy** qui s'est récemment montré à l'aise en déplacement.

Avec trois points d'avance sur le premier des relégables, **Metz** ne possède qu'une infime marge de sécurité. Pour envisager l'avenir plus sereinement, voilà les Lorrains contraints de confirmer leurs derniers résultats positifs en poursuivant leur série d'invincibilité en Bourgogne. Pas si simple. Après deux défaites successives en déplacement, **Auxerre** est piqué au vif. Il n'est pas dans les habitudes de Guy Roux d'enchaîner ainsi les défaites. C'est pourquoi la réaction bourguignonne est attendue.

Entre **Lens** et **Bastia**, il n'est plus question du bas de classement, surtout depuis que les Corses ont habilement négocié les dernières journées en prenant six points sur neuf possibles. Pour eux, la priorité consiste « marquer » sur **Montpellier**, le voisin de classement, qui va à **Nantes**. Marseille, Bordeaux, Monaco et Lyon s'étant expliqués jeudi, le **Paris-SG** et **Rennes** seront plus que jamais en vedette ce vendredi. Reste à savoir qui des Parisiens ou des Rennais parviendra à obtenir le premier rôle de la journée ?

EXPRESS

Hier jeudi

Monaco - Bordeaux
Lyon - Marseille

Vendredi 20 novembre (20 heures)

Sochaux - Strasbourg (M. Garibian)
Paris-SG - Rennes (M. Batta)
Nantes - Montpellier (M. Derrien)
Lorient - Toulouse (M. Sars)
Lens - Bastia (M. Chéron)
Nancy - Le Havre (M. Layec)
Auxerre - Metz (M. Veissière)

RENDEZ-VOUS

16e journée
Samedi 28 novembre (20 heures)

Bastia - Lyon (M. Derrien)
Lorient - Nancy (M. Harrel)
Metz - Montpellier (M. Léon)
Le Havre - Auxerre (M. Chéron)
Strasbourg - Monaco (M. Duhamel)
Toulouse - Sochaux (M. Glochon)
Rennes - Nantes (M. Anton)

Dimanche 29 novembre (18 heures)

Bordeaux - Lens (M. Coué)

(20 h 30)

Marseille - Paris-SG (M. Bré)

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	36	14	11	3	0	29	10	+19	8	6	2	0	18	7	6	5	1	0	11	3
2. Bordeaux	32	14	10	2	2	29	12	+17	8	7	1	0	18	3	6	3	1	2	11	9
3. Rennes	27	14	8	3	3	18	14	+4	8	6	2	0	13	3	6	2	1	3	5	11
4. Monaco	23	14	7	2	5	22	14	+8	6	6	0	0	17	4	8	1	2	5	5	10
5. Lyon	21	14	5	6	3	18	11	+7	6	3	3	0	13	4	8	2	3	3	5	7
6. Montpellier	20	14	6	2	6	26	24	+2	7	6	1	0	18	4	7	0	1	6	3	20
7. Bastia	20	14	6	2	6	18	16	+2	8	5	2	1	14	6	6	1	0	5	4	10
8. Paris-SG	19	14	5	4	5	16	12	+4	6	3	1	2	8	5	8	2	3	3	8	7
9. Nantes	19	14	5	4	5	16	16	0	6	3	3	0	7	2	8	2	1	5	9	14
10. Auxerre	19	14	5	4	5	17	18	-1	6	5	1	0	12	5	8	0	3	5	5	13
11. Strasbourg	19	14	5	4	5	12	13	-1	8	3	2	3	8	8	6	2	2	2	4	5
12. Lens	17	14	5	2	7	21	22	-1	6	3	2	1	12	9	8	2	0	6	9	13
13. Metz	15	14	3	6	5	11	17	-6	7	3	1	3	7	8	7	0	5	2	4	9
14. Nancy	14	14	3	5	6	15	19	-4	7	1	3	3	5	7	7	2	2	3	10	12
15. Le Havre	12	14	2	6	6	10	17	-7	8	2	3	3	8	9	6	0	3	3	2	8
16. Sochaux	12	14	3	3	8	12	29	-17	6	3	1	2	9	8	8	0	2	6	3	21
17. Toulouse	11	14	2	5	7	10	23	-13	8	2	3	3	8	9	6	0	2	4	2	14
18. Lorient	8	14	1	5	8	10	23	-13	7	0	3	4	4	10	7	1	2	4	6	13

Ce classement ne tient pas compte des matches Monaco-Bordeaux et Lyon-Marseille, disputés jeudi soir.

Photo Bernard PAPON

Stéphane Carnot et Auxerre auront à cœur de battre Metz afin d'effacer leur défaite à Montpellier.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	15e j.
1. Wiltord (Bordeaux)	10	8	2	0	0	14	
2. Maurice (Marseille)	8	4	2	2	0	14	
3. André (Bastia)	7	2	4	1	2	12	
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	13	
Cascarino (Nancy)	7	1	4	2	0	14	
Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	14	
7. Eloi (Lens)	6	4	1	1	0	14	
Trezeguet (Monaco)	6	2	2	2	1	9	
Nonda (Rennes)	6	2	2	2	1	14	

10. Niée (Bastia), Diawara, Lizarazu (Bordeaux), Nouma, Valmiles (Lens), Boutaïba (Lorient), Cavaglia (Lyon), Rodriguez (Metz), Delaye, Thimothée (Montpellier), Koné (Nancy), 5.

21. Carnot (Auxerre), Becanovic (Le Havre), Grassi (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Monterrubio (Nantes), Diocha (Paris-SG), Rouvel (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), 4.

29. Balicke, Marlet (Auxerre), Camara, Duggary, Roy (Marseille), Ikpeba, Sonar (Monaco), Grandsirne, Robert (Montpellier), 8. Bouger (Sochaux), Berlin (Strasbourg), 3. 40. Diomède, Kloa (Auxerre), Laurent, Paulo Alves (Bastia), Benarbia, Micoud (Bordeaux), Dalmat, Debève (Lens), Carvalho (Lorient), Cocard, Kanouté (Lyon), Gourvennec, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Guly (Monaco), Marulda, Stuzère (Montpellier), Wiart (Nancy), Le Roux, Sibierski (Nantes), Bardon, Cissé, Fernandes, Goussé (Rennes), Dallet, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Echouafni (Strasbourg), Oceano (Toulouse), 2. 70. Danjou, Donlaud, Tainio (Auxerre), Jurietti, Swierczewski (Bastia), Alicarte, Jeanmaill, Musampa, Pavon (Bordeaux), Mamouni, Nalis, Pantic, Pouget, Prat (Le Havre), Simicer (Lens), Bedrossian, Pedron, Soumah (Lorient), Bak, Delmotte, Dhorasoo, Job, Violeau (Lyon), Blanc (Marseille), Boffin, Jeatrowic, Lukic, Toyes (Metz), Da Costa, Henry, Konjic, Léonard (Monaco), Barbosa, Dzajic (Montpellier), Bastien (Nancy), Carrière, Da Rocha, Fabbri, Gillet, Gbembé, Sauvaud, Sulfo, Touré (Nantes), Algérino, Lachuer, Paisley, Wörns (Paris-SG), Arribagé, Dogon, Huard (Rennes), Baudry, Dedebant, Fiawoo (Sochaux), Collet, Confeh, martins (Strasbourg), Ipoua, Meharzi, Molin (Toulouse), 1.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	3,92
2. L. Blanc (Marseille)	3,77
3. Maurice (Marseille)	3,75
4. Fernandes (Rennes)	3,73
5. Boffin (Metz)	3,69
6. Lizarazu (Bordeaux)	3,67
7. Monterrubio (Nantes)	3,64
8. Valmiles (Lens)	3,62
Micoud (Bordeaux)	3,58
Yanovski (Paris-SG)	3,58
Bigné (Rennes)	3,58

12. Dhorasoo (Lyon), Carrière (Nantes), 3,57
14. Ravanelli (Marseille), Sommeil (Rennes), 3,54
16. Wiltord (Bordeaux), Meyrieu (Metz), Delaye (Montpellier), Wörns (Paris-SG), Berlin (Strasbourg), 3,50
21. Robert (Montpellier), Fabbri, Le Roux (Nantes), 3,46
24. Guly (Monaco), Moracchini (Nancy), 3,45
26. Rouvière (Montpellier), 3,43
27. Gbembé (Nantes), 3,42
28. Pédron (Lorient), Silvestre (Montpellier), 3,38
30. Clayton (Bastia), Carteron (Lyon), Gravelaine (Montpellier), Rambo (Nancy), 3,36
34. André (Bastia), Bastien (Nancy), 3,33
36. Alicarte, Savéljic (Bordeaux), Gava (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Nonda, Réveillère (Rennes), Oceano (Toulouse), 3,31

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Cassard (Le Havre), 3,82
2. Revault (Rennes), 3,77
3. Vercel (Strasbourg), 3,73
4. Ramé (Bordeaux), 3,69
5. Landreau (Nantes), 3,57
6. Lama (Paris-SG), 3,54
7. Coupet (Lyon), 3,50
Fernandez (Sochaux), 3,50
9. Barthez (Monaco), 3,38
10. Durand (Bastia), 3,36
11. Letizi (Metz), 3,29
12. Hugues (Lorient), 3,23
13. Cool (Auxerre), 3,21
Warmuz (Lens), 3,21
15. Roux (Nancy), 3,18

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 11 au minimum).

FLASHES

➡ **Lorient** demeure la seule équipe à ne pas avoir encore remporté un match sur son terrain. Avec la venue de Toulouse, c'est la septième chance de la saison qui se présente aux Lorientais.

➡ Rares sont les déplacements au cours desquels les **Rennais** ne parviennent pas à marquer. En six matches sur terrain adverse, cela ne leur est arrivé qu'une seule fois, à Bordeaux, où ils se sont inclinés 4-0.

➡ Les Strasbourgeois devront particulièrement surveiller Bernard **Bouger** vendredi. Celui-ci a en effet marqué lors des deux derniers matches disputés à domicile par son club (un but contre Montpellier ; deux buts contre Bastia).

➡ **Nancy**, qui reçoit Le Havre, n'a plus gagné sur son terrain depuis la venue de Nantes. C'était le 23 août (1-0)...

➡ Sur les quatre résultats nuls qu'ils ont enregistrés jusqu'ici, les **Nantais** en comptent trois à domicile : contre Lorient (1-1), le Paris-SG (0-0) et Le Havre (1-1).

➡ Les Lorientais restent sur cinq **défaites d'affilée**. Récemment, Sochaux a connu une série identique en s'inclinant à chaque match, de la deuxième à la sixième journée comprises.

➡ C'est à Lens que Frédéric **Née** tentera de donner suite à sa série. Depuis quatre journées, l'attaquant bastiais inscrit en effet but sur but (Nancy, Lorient, Sochaux, Monaco).

➡ En sept déplacements, les **Montpelliérains** n'ont récolté qu'un seul point, à Bastia, lors de la journée d'ouverture (2-2). Depuis, tous leurs matches sur terrain adverse se sont soldés par des défaites (Marseille, 4-5 ; Bordeaux, 1-3 ; Strasbourg, 1-2 ; Monaco, 0-2 ; Sochaux, 0-4 ; Lyon, 0-2).

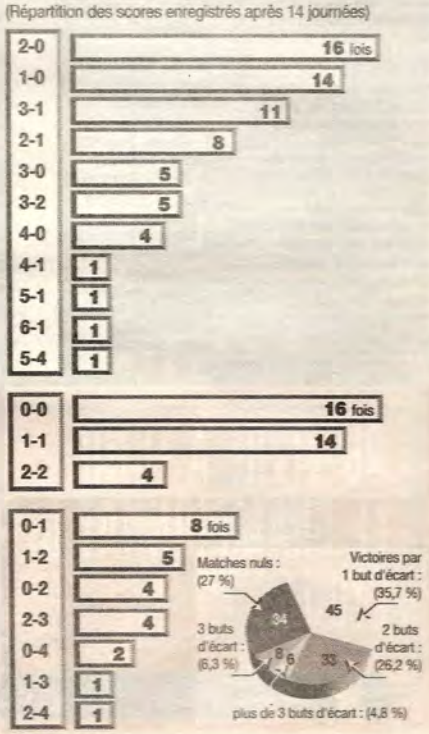
➡ Au moment d'accueillir Metz, **Auxerre** reste sur quatre matches sans victoire. Les Bourguignons vivent là leur plus mauvaise série depuis le début de saison.

➡ S'ils n'inscrivent que peu de buts en déplacement, les **Havrais** demeurent malgré tout sur trois résultats nuls, obtenus successivement à Lorient (0-0), Lyon (0-0) et Nantes (1-1).

À LA LOUPE

A la mode du 2-0

(Répartition des scores enregistrés après 14 journées)



SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Murielle Dollin en tête

Parallèlement au Championnat des Etoiles, **France Football** *vous a proposé un* **mini-Championnat.** *Réparti sur trois manches (14e, 15e et 16e journée de D 1), ce jeu vous offre une chance supplémentaire de gagner. A l'issue de la 1re journée, nous vous présentons le classement intermédiaire et le leader de ce mini-Championnat,* **Murielle Dollin,** *de Paris. Rendez-vous mardi prochain pour les résultats joueurs de la 11e journée du Championnat des Etoiles.*

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football :* les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand, dans une équipe, 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

LES GAINS DU MINI-CHAMPIONNAT

A l'issue de ce mini-Championnat des Etoiles sur trois journées de Championnat (14e, 15e et 16e du calendrier de D 1), les **cent meilleurs d'entre vous** seront récompensés :

– une prime exceptionnelle de **10 000 F** sera attribuée au vainqueur ;
– le deuxième empochera **5 000 F,** le troisième **3 000 F** et **2 000 F** seront offerts aux entraîneurs classés de la quatrième à la quinzième place et un tee-shirt *France Football* à ceux classés de la seizième à la centième place.

L'ÉQUIPE DE MURIELLE DOLLIN (PARIS), LEADER DU MINI-CHAMPIONNAT

LE LEADER

Depuis le début de la saison, Murielle Dollin écoute par téléphone son classement au Championnat des Etoiles. Et, régulièrement, une voix métallique lui indique un classement à trois chiffres et plus... Alors, imaginez sa surprise quand cette même voix lui a annoncé qu'elle occupait la première place du mini-Championnat. Pour Murielle, vingt-six ans, de Paris, le football est un univers nouveau. Depuis la Coupe du monde, elle s'est de plus en plus intéressée au ballon rond, au point d'inscrire ses premières grilles en début de saison.

« Avant de vous inscrire au mini-Championnat, étiez-vous une habituée du Championnat des Etoiles ?

La saison dernière, j'ai suivi le Championnat des Etoiles par procuration à travers les équipes d'Eric, mon ami. Cette année, le jeu a été simplifié et j'ai donc décidé de valider cinq grilles afin de suivre de plus près le jeu. Cependant, je laisse encore à Eric le soin de gérer mes équipes en procédant aux transferts nécessaires. Avec le mini-Championnat, les règles sont simples. Vous choisissez onze joueurs pour trois journées, et c'est tout. Ce jeu m'a donné l'occasion de créer une nouvelle équipe.

Quels critères avez-vous utilisé pour ce mini-Championnat ?

Avec Eric, nous nous sommes attachés à retenir uniquement des titulaires. Et, parmi eux, ceux qui avaient le plus de chances de disputer les trois rencontres, car, comme nous n'avons pas la possibilité de transférer entre deux manches, il fallait faire en sorte que nos joueurs participent aux trois rencontres du mini-Championnat. Le second critère a été de faire confiance à des joueurs appartenant à des équipes qui pouvaient gagner les trois matches, ce qui n'a pas été facile car les clubs du haut de tableau se rencontrent entre eux.

MINI-CHAMPIONNAT

CLASSEMENT DE LA 1re JOURNÉE (14e D 1)

1. Algérino (Paris-SG)	12
2. Simone (Paris-SG)	10
3. Gravelaine (Montpellier)	9
Thimothée (Montpellier)	9
5. André (Bastia)	8
Robert (Montpellier)	8
Yanovski (Paris-SG)	8
Ducrocq (Paris-SG)	8
Swierczewski (Bastia)	8
Lama (Paris-SG)	8
Martins (Strasbourg)	8
Llacer (Paris-SG)	8

Grâce à leur victoire au Havre (4-0), les Parisiens ont fait une entrée en force dans le Top 10 de la 1re journée du mini-Championnat (la 10e du Championnat des Etoiles). *C'est le cas d'Algérino et de Simone, en tête du classement.*
Ces classements tiennent compte des deux derniers matches de la 14e journée de D 1.

CLASSEMENT PAR POSTES DE LA 1re JOURNÉE (14e D 1)

GARDIENS

1. Lama (Paris-SG)	8
2. Flucklinger (Montpellier)	6

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Algérino (Paris-SG)	12
2. Llacer (Paris-SG)	8
3. Dos Santos (Montpellier)	7

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. M. Rodriguez (Montpellier)	7
Silvestre (Montpellier)	7
Wôms (Paris-SG)	7
Goma (Paris-SG)	7

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Yanovski (Paris-SG)	8
Ducrocq (Paris-SG)	8
3. Rouvière (Montpellier)	7

MILIEUX OFFENSIFS

1. Gravelaine (Montpellier)	9
2. Martins (Strasbourg)	8
Swierczewski (Bastia)	8

ATTAQUANTS

1. Simone (Paris-SG)	10
2. Thimothée (Montpellier)	9
3. André (Bastia)	8
Robert (Montpellier)	8

LE CLASSEMENT DE LA 1re JOURNÉE DU MINI-CHAMPIONNAT (14e DE D 1)

1. " **Dqwy09** " Mme Murielle Dollin (Paris), 72 pts.
2. " **Do00ms** " Mr Stephane Gianelli (Sarrola Carcopino), 66 pts.
3. " **Chipie** " Graziani (Ajaccio), 66 pts.
4. " **Pipeau** " Fonteneau (Clichy), 62 pts.
5. " **Ddjirf** " Mme Duc Maria Simona (Paris), 62 pts.
6. " **Tico** " Tarade (Carrieres Sur Seine), 61 pts.
7. " **Jackson 6** " Bourigault (St Sebastien Sur Loire), 61 pts.
8. " **Dyk9rg** " Mr Gerard Eymere (St Gilles), 61 pts.
9. " **6Gvi7** " Mr M Vasseur (Rouen), 61 pts.
10. " **Cdsqzs** " Mr Bertrand Cornudet (E), 60 pts.
11. " **Dq1ott** " Mme Annie Roy (Surgeres), 60 pts.
12. " **Cwpq8f** " Lebeau (Venizel), 60 pts.
13. " **Dcvxzv** " Hickel (Drachenbronn), 60 pts.
14. " **Bygruj** " Engrand (Eleu Dit Leauwette), 59 pts.
15. " **Amiens Morgan** " Coquel (Amiens), 58 pts.
16. " **Bourg** " Bourgogne (Velizy), 58 pts.
17. " **B0sdch** " Texier (Joinville Le Pont), 58 pts.
18. " **Nckrm** " Mr Jean Pierre Stett (Roanne), 58 pts.
19. " **C5rsb0** " Mme Karine Loudot (Montluel), 58 pts.
20. " **Dy7ci7** " M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 58 pts.
21. " **Fjb Team** " Bastouil (Tournefeuille), 58 pts.
22. " **Protection Du Vegetal** " Mme Caroline Ducrocq (Candas), 57 pts.
23. " **Omonde2** " Dell Agnola (Aix En Provence), 57 pts.
24. " **Cgbujt** " Mr Pierre Martineau (Toul), 57 pts.
25. " **Dirinon** " Chevalier (Dirinon), 57 pts.
26. " **Madridista** " Alvarez (La Riche), 57 pts.
27. " **W51mb** " Mme Anne Charpentier (Le Pre St Gervais), 57 pts.
28. " **Rnzmh** " Murati (Nevers), 56 pts.
29. " **Sangsetor** " Mme Solange Froideva (Sorrus), 56 pts.
30. " **Benito1** " Bazzara (Bordeaux), 56 pts.
31. " **Dcdia7** " Mr Georges Schumache (Pierrevillers), 56 pts.
32. " **Marolles** " Duarte (Marolles), 56 pts.
33. " **Retour Messin** " Soyeux (Metz Devant Les Pont), 56 pts.
34. " **Bgszp5** " Saintpere (Jeumont), 55 pts.
35. " **Minic1** " Mme Benedicte Larre (Bordeaux), 55 pts.
36. " **Cgemug** " Chambolle (Cachan), 55 pts.
37. " **Bivmkx** " Garcia (Nantes), 55 pts.
38. " **Montbrison 42** " Filliung (Montbrison), 55 pts.
39. " **Fc Esperance** " Labelle (Saint-yrieix), 54 pts.
40. " **Tcholo** " Nott (Gambais), 54 pts.
41. " **Ebf2c3** " Motta (Allauch), 54 pts.
42. " **Nouvelle** " Altenburger (Niort), 54 pts.
43. " **Rockwater Team** " Rochereau (Orleans), 54 pts.
44. " **Bullets** " Carceles (Beziers), 54 pts.
45. " **Bautista Force One** " Bautista (Drancy), 54 pts.
46. " **Djsvtt** " Mr Michel Cavaglia (Mandelieu), 54 pts.
47. " **Besteam** " Pudlowski (Paris), 54 pts.
48. " **Marmotte** " Hermet (Cannes), 53 pts.
49. " **Annezin** " Delforge (Annezin), 53 pts.
50. " **Chateauroux** " Guyonnet (Chateauroux), 53 pts.
51. " **Dqkbmu** " Mr Gilles Cabadi (Paris), 53 pts.
52. " **9Nzb2** " Mr Eric Pisson (Courgeouf), 53 pts.

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL
POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES DES SPORT'N BAR : MINITEL 3615 FRANCE FOOTBALL OU AU 08 36 68 99 00 (2,23 F/mn)
*Jeu organisé par France Football

du mini-Championnat

JOUEURS

CLASSEMENT GÉNÉRAL

Après dix journées

1. Maurice (Marseille) 54
2. Ravanelli (Marseille) 53
3. Bertin (Strasbourg) 50
4. L. Blanc (Marseille) 48
5. Ramé (Bordeaux) 46
6. Pires (Marseille) 46
Micoud (Bordeaux) 46
8. Alicarte (Bordeaux) 43
Gallas (Marseille) 43
10. Monterrubio (Nantes) 42
11. Simone (Paris-SG) 41
Saveljic (Bordeaux) 41
Wiltord (Bordeaux) 41
14. Nonda (Rennes) 40
Okocha (Paris-SG) 40
Brando (Marseille) 40
Laslandes (Bordeaux) 40
18. Yanovski (Paris-SG) 39
Lama (Paris-SG) 39
20. Delaye (Montpellier) 38
Fabbri (Nantes) 38
Dugarry (Marseille) 38
Cissé (Rennes) 38
24. Carrière (Nantes) 37
Martins (Strasbourg) 37
Collet (Strasbourg) 37
Revault (Rennes) 37
Toyes (Metz) 37
Porato (Marseille) 37
Colleter (Marseille) 37

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR ÉQUIPES

Après dix journées

1. Marseille 585
2. Bordeaux 513
3. Rennes 424
4. Monaco 408
5. Nantes 393
6. Metz 387
7. Bastia 383
8. Paris-SG 372
9. Strasbourg 370
10. Lyon 365
11. Auxerre 331
12. Montpellier 330
13. Nancy 326
14. Sochaux 275
15. Le Havre 271
16. Lens 252
17. Toulouse 251
18. Lorient 213

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR POSTES

Après dix journées

GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux) 46
2. Lama (Paris-SG) 39
3. Revault (Rennes) 37
Porato (Marseille) 37
5. Coupet (Lyon) 36
Durand (Bastia) 36
Barthez (Monaco) 36

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Gallas (Marseille) 43
2. Toyes (Metz) 37
Colleter (Marseille) 37
4. Sommeil (Rennes) 36
Torres Mestre (Bordeaux) 36
6. Reveillère (Rennes) 35

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Bertin (Strasbourg) 50
2. L. Blanc (Marseille) 48
3. Alicarte (Bordeaux) 43
4. Saveljic (Bordeaux) 41
5. Fabbri (Nantes) 38
6. M. Soumah (Bastia) 34

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Brando (Marseille) 40
2. Yanovski (Paris-SG) 39
3. Cissé (Rennes) 38
4. Collet (Strasbourg) 37
5. Le Roux (Nantes) 35
Echouafni (Strasbourg) 35
7. Diao (Monaco) 33
Mendy (Bastia) 33
Bigné (Rennes) 33

MILIEUX OFFENSIFS
1. Pires (Marseille) 46
Micoud (Bordeaux) 46
3. Monterrubio (Nantes) 42
4. Okocha (Paris-SG) 40
5. Delaye (Montpellier) 38
6. Carrière (Nantes) 37
Martins (Strasbourg) 37

ATTAQUANTS
1. Maurice (Marseille) 54
2. Ravanelli (Marseille) 53
3. Simone (Paris-SG) 41
Wiltord (Bordeaux) 41
5. Nonda (Rennes) 40
Laslandes (Bordeaux) 40
7. Dugarry (Marseille) 38

PARTICIPANTS

LE VAINQUEUR DE LA 10e JOURNÉE

Comme lors de la précédente journée, il a fallu avoir recours au plus grand nombre d'étoiles *France Football* cumulées dans leur équipe pour départager les cinq premiers ex aequo de la 10e manche du Championnat des Etoiles (+ 65 points). Avec une étoile d'avance, Maurice Burdin, de Pontcharra, dans l'Isère, devance un petit groupe de quatre participants composé de : M. Fruchaud, de St-Sébastien-sur-Loire, en Loire-Atlantique, Stéphane Loison, de Fontenay-sous-Bois, dans le Val-de-Marne, M. Comte, de Saint-Médard-en-Jalles, en Gironde, et Frédéric Cabot, de Nîmes, dans le Gard.

Voici la composition de l'équipe du vainqueur :

Coupet (Lyon)
Algérino (Paris-SG)
Bertin (Strasbourg)
Issa (Marseille)
Toyes (Metz)
Rouvière (Montpellier)
Collet (Strasbourg)
Lachuer (Paris-SG)
Dhorasoo (Lyon)
Dugarry (Marseille)
Laslandes (Bordeaux)

LE CLASSEMENT DE LA 10e JOURNÉE

1. **" Tl4ia "** Mr Maurice Burdin (Poharra), 65 pts.
2. **" Pacific Team "** Fruchaud (St Sebastien Sur Loire), 65 pts.
3. **" 0B2ky "** Mr Stephane Loison (Fontenay Sous Bois), 65 pts.
4. **" Bomberos "** Comte (St Medard En Jalles), 65 pts.
5. **" Dc8410 "** Mr Frederic Cabot (Nimes), 65 pts.
6. **" 8W3nk "** Mme Emma Raponi (Decines Charpieu), 64 pts.
7. **" Cantona "** Mr Edmond Cellier (Tain L Hermitage), 64 pts.
8. **" Bmzesn "** Mr Michel L Hospital (Les Paroches), 64 pts.
9. **" Fdr "** Terminet (Paris), 63 pts.
10. **" Yoyo Team "** Tourdre (Marseille), 63 pts.
11. **" Oceane La Blonde "** Gourgues (Eguilles), 62 pts.
12. **" Bs7hkf "** Mr Thierry Nogues (Andresy), 62 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Df2ar2 "** Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 474 pts.
2. **" Db3q29 "** Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 472 pts.
3. **" Fc Nico "** Mme Christiane Morin (Evry), 469 pts.
4. **" D2wp3a "** Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 469 pts.
5. **" Nrumu "** M L Ferrier (Grenoble), 469 pts.
6. **" B9a17b "** Mme Christiane Morin (Evry), 466 pts.
7. **" Realjotho "** Sanz (Etreux), 465 pts.
8. **" Dak6ms "** Mr Frederic Leclerc (Relanges), 464 pts.
9. **" Ei89ht "** Mr Jean Pierre Moret (Peri), 463 pts.
10. **" Xk98a "** Mr Bernard Ferrier (Romans Sur Isere), 462 pts.
11. **" Spartak Boldenseb "** Marot (Mauleon), 460 pts.
12. **" Comme Promis "** Mr Fabrice Lecou (Reze), 458 pts.

RENDEZ-VOUS MARDI DANS « FRANCE FOOTBALL », VOUS Y TROUVEREZ LES RÉSULTATS JOUEURS COMPLETS DELA 11e JOURNÉE (LA 15e JOURNÉE DE D 1), AINSI QU'UN POINT DÉTAILLÉ APRÈS LA DEUXIEME DES TROIS JOURNÉES DU MINI-CHAMPIONNAT DES ÉTOILES.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	0	32
050	BOUMNIJEL A.	Bastia	5	0	5
051	DURAND E.	Bastia	7	+5	36
100	DELAROCHE M.	Bordeaux	5	+4	4
101	RAMÉ I.	Bordeaux	7	0	46
150	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	31
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0	5
201	WARMUZ G.	Lens	7	+2	27
250	HUGUES A.	Lorient	6	+1	21
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	6	+4	36
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	15
352	PORATO S.	Marseille	5	+5	37
401	LETIZI L.	Metz	8	+4	33
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	3
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	+1	36
500	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	+6	13
501	MARTINI B.	Montpellier	7	0	14
550	LAQUAIT B.	Nancy	1	+3	9
551	ROUX F.	Nancy	5	0	19
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+3	35
651	LAMA B.		9	+8	39
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+3	37
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	+4	30
800	DEBES T.	Strasbourg	2	+5	11
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	0	24
850	GOUAMENE A.	Toulouse	5	+4	17
851	RICHERT T.	Toulouse	6	0	12

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	0	25
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	5
007	JAURÈS J.	Auxerre	4	-1	1
008	JAY F.	Auxerre	4	0	5
052	CLAYTON J.	Bastia	7	+6	24
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	+5	27
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+5	27
055	VALERY P.	Bastia	6	-4	17
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	0	3
103	JEMMALI B.	Bordeaux	6	+3	23
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	7	+2	36
152	HENIN J.	Le Havre	6	-2	16
153	NOVAK D.	Le Havre	6	-2	27
154	WEBER N.	Le Havre	6	-2	15
205	ETCHI OBEN E.	Lens	5	0	1
202	LACHOR Y.	Lens	6	+2	2
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+2	13
252	DRUON V.	Lorient	5	+1	10
253	DUGBATEY E.	Lorient	5	+1	10
254	MONTERO J.	Lorient	5	+1	15
302	BRECHET J.	Lyon	1	0	2
303	CARTERON P.	Lyon	7	+3	34
304	DELMOTTE C.	Lyon	7	0	34
305	URAS C.	Lyon	2	+3	-6
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	24
354	COLLETER P.	Marseille	7	+4	37
355	GALLAS W.	Marseille	3	+4	43
402	GAILLOT P.	Metz	7	+4	14
403	REGIS D.	Metz	6	0	21
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	+4	21
405	TOYES G.	Metz	5	+6	37
452	LEONARD P.	Monaco	7	+1	24
453	MARTIN L.	Monaco	6	0	6
454	PIGNOL C.	Monaco	6	0	18
474	RIIS J.	Monaco	2	+1	1
455	SAGNOL W.	Monaco	6	0	29
502	BAILLY P.	Montpellier	6	+6	17
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+7	28
504	FUGIER P.	Montpellier	6	0	22
552	FERREIRA D.	Nancy	6	+3	21
553	MENIRI M.	Nancy	5	+3	25
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	+3	-2
603	CHAMELET J.	Nantes	6	+2	32
652	ALGERINO J.	PSG	5	+12	27
653	DOMI D.	PSG	6	0	7
654	LASPALLES N.	PSG	7	0	8
655	LLACER F.	PSG	5	+8	8
702	BRINQUIN P.	Rennes	6	0	8
703	REVEILLERE A.	Rennes	3	+3	35
704	SALAUN R.	Rennes	5	0	1
705	SOMMEIL D.	Rennes	6	+3	36
752	BONIFACE É.	Sochaux	5	0	-3
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	+3	14
754	DAF O.	Sochaux	2	0	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	+3	19
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	0	7
823	BEYE H.	Strasbourg	1	0	4
804	NIELSEN M.	Strasbourg	6	+5	5
852	COBOS J.	Toulouse	6	+3	18
854	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	7
856	SANTINI L.	Toulouse	5	+3	19

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	-	33
010	DIENG O.	Auxerre	6	0	23
011	KLOS T.	Auxerre	7	0	29
058	MODESTO J.	Bastia	2	0	11
056	MONEAU P.	Bastia	7	+6	23
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+5	34
105	ALICARTE H.	Bordeaux	6	+3	43
106	DIABAFE L.	Bordeaux	3	+3	28
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	0	41
156	DUZUNIDIS M.	Le Havre	5	0	28
157	POLLET L.	Le Havre	6	-2	14
206	DÉHU F.	Lens	8	+2	15
222	ISMAËL V.	Lens	7	+3	11
207	MAGNIER C.	Lens	7	+2	24
208	MÉRIDE X.	Lens	2	0	21
256	FISCHER Y.	Lorient	6	+1	16
257	KERHUIEL G.	Lorient	5	+1	3
258	TRIKI I.	Lorient	6	0	17
306	BAK J.	Lyon	6	0	29
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+3	24
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	25
356	BLANC L.	Marseille	10	+4	48
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	0	30
359	ISSA P.	Marseille	3	+4	13
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+4	33
407	PIERRE P.	Metz	7	+4	15
408	STRASSER J.	Metz	3	0	17
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	0	27
457	DUMAS F.	Monaco	8	+1	23
458	IRLES B.	Monaco	4	0	13
459	KONJIC M.	Monaco	8	+1	30
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	+7	21
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	0	8
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+7	30
555	FISCHER P.	Nancy	5	+3	9
556	HOGNON V.	Nancy	5	0	27
557	LECLUSE C.	Nancy	5	+3	26
606	DECROIX É.	Nantes	7	+1	5
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	0	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	+2	38
608	GILLET N.	Nantes	2	0	30
656	GOMA A.	PSG	8	+7	31
657	RABESANDRATANA E.	PSG	6	0	16
658	WORMS C.	PSG	9	+7	32
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	+3	28
708	DOGON J.	Rennes	7	0	16
710	ROSSI C.	Rennes	7	0	14
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	+3	16
758	MANAC'H E.	Sochaux	5	+3	25
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	+3	25
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+6	14
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+5	29
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+5	29
872	DIATTA I.	Toulouse	2	+4	8
857	GALDAMÈS J.	Toulouse	6	+3	21
858	GUYOT I.	Toulouse	6	0	8
859	PREGET A.	Toulouse	5	0	8

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBOH K.	Auxerre	4	0	27
014	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	0	28
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER J.	Bastia	4	0	1
063	MATINGOU F.	Bastia	4	0	5
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	0	7
061	MENDY F.	Bastia	7	+5	33
108	AFANOU K.	Bordeaux	5	+3	20
109	GRENET F.	Bordeaux	6	0	15
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+3	31
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	7
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	-2	25
159	NALIS L.	Le Havre	6	0	11
210	DALMAT S.	Lens	6	0	14
211	NYARKO A.	Lens	6	0	10
212	ROOL C.	Lens	7	+2	-2
259	LE BERT P.	Lorient	5	+1	5
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+1	16
309	BASSILA C.	Lyon	4	+3	19
310	LINARES D.	Lyon	4	+3	3
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	31
360	BRANDO F.	Marseille	5	+6	40
361	BRAVO J.	Marseille	7	0	15
362	LUCCIN P.	Marseille	7	0	25
363	ROY É.	Marseille	8	+4	27
422	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	5	+6	18
460	DA COSTA COSTINHA F.	Monaco	5	0	7
461	DIAO S.	Monaco	3	+1	33
462	DIAWARA D.	Monaco	5	+1	12
509	GUIVIERE J.	Montpellier	6	0	4
510	MONTPELLIER J.	Montpellier	7	+7	32
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	+4	25
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+3	23
609	LE ROUX C.	Nantes	6	+2	35
610	LEROY M.	Nantes	2	0	8
611	SAVINAUD N.	Nantes	5	+3	29
661	DUCROCQ P.	PSG	5	+8	25
662	YANOVSKI I.	PSG	7	+8	39
711	BIGNÉ Y.	Rennes	5	+3	33
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+3	38
713	HUARD I.	Rennes	6	0	4
714	WEISER F.	Rennes	6	0	13
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	0	11
761	LANG D.	Sochaux	7	+3	19
762	SANTINI S.	Sochaux	4	0	-1
773	SIRUFO A.	Sochaux	1	0	-2
812	AMZINE G.	Strasbourg	5	+5	30
809	BENARBIA A.	Strasbourg	7	+6	37
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+5	35
822	ENRET F.	Strasbourg	1	0	1
873	JAU F.	Toulouse	1	+3	7
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+6	26

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	-1	31
016	CARNOT S.	Auxerre	7	-1	35
025	SEKTIOUI D.	Auxerre	3	0	5
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	11
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+8	28
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+3	25
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	0	46
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+2	25
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	21
161	MANSOURI Y.	Le Havre	3	0	3
162	PANTIC M.	Le Havre	8	0	17
163	SANE O.	Le Havre	3	-2	12
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	0	12
170	SYLLA M.	Le Havre	1	-2	7
214	DEBEVE M.	Lens	6	+3	27
220	MOREIRA D.	Lens	3	0	10
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0	15
262	CAMADINI P.	Lorient	5	0	16
263	CLOAREC N.	Lorient	3	+1	21
264	PEDRON S.	Lorient	7	0	19
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	+3	28
313	COCARD C.	Lyon	7	0	17
314	DHORASOO V.	Lyon	8	+3	36
370	DARNA T.	Marseille	6	0	24
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	16
365	PIRES R.	Marseille	9	+6	46
410	ASUAR I.	Metz	5	0	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	0	35
413	MEYRIEU F.	Metz	8	+5	35
414	PROMENT G.	Metz	3	0	15
415	RIZZETO F.	Metz	7	+4	22
465	CAVA F.	Monaco	8	+1	33
466	GIULY L.	Monaco	8	+3	27
511	DELAYE P.	Montpellier	5	+7	38
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	8	+9	36
513	MAHOUVE M.	Montpellier	6	+7	6
561	BASTIEN C.	Nancy	6	+4	24
562	MOUSTAID Y.	Nancy	5	0	7
563	OUADAH A.	Nancy	5	0	2
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	2
612	CARRIÈRE É.	Nantes	5	+2	37
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	0	42
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+2	25
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	0	12
663	LACHUER Y.	PSG	7	+7	36
664	LEROY J.	PSG	6	0	1
665	OKOCHA A.	PSG	9	+7	40
715	FERNANDES F.	Rennes	1	+3	28
716	GREGOIRE S.	Rennes	6	+3	35
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	0	20
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	+3	19
765	DALLET S.	Sochaux	5	0	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	0	6
774	FRAU P.	Sochaux	1	+4	4
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	+2	21
813	ARPINON F.	Strasbourg	5	+6	19
814	KINET C.	Strasbourg	5	0	1
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+8	37
816	MICELI R.	Strasbourg	5	0	19
863	BATLLES L.	Toulouse	6	+3	7
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	22

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DENIAUD T.	Auxerre	5	0	5
020	DIOMEDE B.	Auxerre	8	0	20
024	MARLET S.	Auxerre	7	0	27
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	11
067	ANDRE P.	Bastia	6	+8	31
068	LAURENT P.	Bastia	6	+5	26
069	NÉE F.	Bastia	6	+7	31
118	DA ROCHA B.	Bordeaux	2	0	5
115	DIAWARA K.	Bordeaux	6	+3	34
116	LASLANDES L.	Bordeaux	9	+4	40
117	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	41
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	-2	15
167	PRAT L.	Le Havre	4	0	15
216	ELOI W.	Lens	4	0	18
217	NOUMA P.	Lens	7	+1	7
218	SMICER V.	Lens	8	+2	20
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+2	30
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	+2	15
266	EMERSON R.	Lorient	6	+1	9
071	SOUMAH O.	Lorient	5	+1	6
268	UNCUNCU B.	Lorient	5	+1	1
316	GRASSI M.	Lyon	8	0	22
317	JOB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	+3	11
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	0	13
366	DUGARRY C.	Marseille	8	+6	38
367	MAURICE F.	Marseille	8	+4	54
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+4	53
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	3
418	LUKIC V.	Metz	7	+3	25
267	OYAWOLÉ D.	Metz	5	+4	8
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	+7	32
469	HENRY T.	Monaco	8	0	12
470	IKPEBA V.	Monaco	9	0	29
472	SPEHAR R.	Monaco	8	0	17
473	TREZEGUET D.	Monaco	8	+1	28
516	MAOULIDA T.	Montpellier	2	0	9
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+8	33
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	+9	19
565	CASCARINO T.	Nancy	7	+5	35
566	KONE S.	Nancy	2	+3	34
570	LI J.	Nancy	5	0	2
567	RAMBO O.	Nancy	5	0	27
568	WIART S.	Nancy	4	+3	16
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	0	27
619	DUHAYO P.	Nantes	2	+1	13
620	TOURE A.	Nantes	2	+1	21
666	ADAILTON	PSG	7	0	4
667	LEROY J.	PSG	5	0	3
668	LOKO P.	PSG	7	0	8
670	OMEDEC N.	PSG	8	0	7
671	SIMONE M.	PSG	9	+10	41
718	BARDON C.	Rennes	6	+3	24
719	GOUSSE N.	Rennes	6	0	19
722	NONDA S.	Rennes	2	+3	40
767	BONGER B.	Sochaux	5	0	20
768	FIAWOO K.	Sochaux	5	0	6
770	KLAUSZ L.	Sochaux	6	0	1
817	COMTEH D.	Strasbourg	5	0	5
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	0	3
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	7
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	+6	19
864	MAHARZI A.	Toulouse	6	0	17
865	MALM R.	Toulouse	1	+3	16
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	+3	21
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine. Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice. L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.
Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et seront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'adresse mentionnée ci-dessus.

ARTICLE 20 : le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Maurice CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu sur simple demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus en précisant « règlement ». Le timbre sera remboursé (tarif lent en vigueur) sur simple demande écrite.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

18e journée (17 et 18 novembre 1998)

La révolte des sans-grade

Sale temps pour les équipes de tête ! En dehors de **Troyes**, qui a gardé la sienne sur les épaules face à **Wasquehal**, toutes les autres ont ralenti ou trébuché. Quatre des cinq victoires de la soirée sont à chercher parmi les mal-lotis.

A commencer par celle de **Nice**, qui a sonné la charge devant **Ajaccio** au bout d'une heure. **Nîmes**, qui se frottait avec appréhension à **Caen**, a également profité de la seconde période pour prendre le jeu à son compte, se payant même le luxe de rater un penalty.

L'émancipation de **Beauvais**, elle, est venue à la suite de l'exclusion de Libbra ; réduit à dix, **Cannes** a lourdement chuté. Le constat vaut pour **Laval**, pourtant cohérent dans sa prestation à **Valence**. Mais, là encore, la rébellion couvait : les hommes de Metsu ont livré leur meilleur match à domicile de la saison, redonnant espoir à leur public. Ne cherchons d'ailleurs pas d'exploit à l'extérieur, il n'y en a pas ! **Amiens** l'a frôlé sur le terrain de **Saint-Etienne**, tout comme **Niort** sur celui du **Mans**. Les Picards ont mis en lumière l'actuelle lassitude des Verts, qui abandonnent la pole-position.

Le mérite de **Châteauroux** est grand d'avoir su, en deux occasions, revenir à la hauteur de **Lille**. Un résultat autrement plus significatif que le morne spectacle offert par **Gueugnon** et **Sedan**. La qualité était en revanche présente au stade Marville, mais ce sont les buts qui ont manqué ; sauvé par un poteau à un quart d'heure de la fin, **Guingamp** a pourtant dominé le **Red Star**. Le Championnat n'en est pas à un paradoxe près...

EXPRESS

Le Mans - Niort	0-0
Troyes - Wasquehal	3-0
Valence - Laval	2-1
Gueugnon - Sedan	1-1
Nice - AC Ajaccio	3-0
Beauvais - Cannes	3-1
Red Star - Guingamp	0-0
Saint-Etienne - Amiens	0-0
Lille - Châteauroux	2-2
Nîmes - Caen	3-1

RENDEZ-VOUS

19e journée

Samedi 21 novembre 1998 (18 heures)

Châteauroux - Saint-Etienne (M. Legrain)

(20 heures)

Amiens - Beauvais (M. Brocas)
Niort - Troyes (M. Glochon)
Wasquehal - Nîmes (M. Bonnichon)
Cannes - Le Mans (M. Desessart)
Caen - Red Star (M. Harrel)
Sedan - Lille (M. Lhermite)
AC Ajaccio - Valence (M. Ledentu)
Laval - Nice (M. Poulat)

Dimanche 22 novembre 1998 (18 heures)

Guingamp - Gueugnon (M. Fraise)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Troyes	37	18	11	4	3	28	15	+13	10	7	2	1	16	9	8	4	2	2	12	6
▼	2. St-Etienne	36	18	9	9	0	26	12	+14	10	6	4	0	15	4	8	3	5	0	11	8
▶	3. Caen	29	18	8	5	5	24	17	+7	8	6	2	0	16	4	10	2	3	5	8	13
▶	4. Laval	28	18	7	7	4	20	15	+5	9	5	2	2	12	8	9	2	5	2	8	7
▶	5. AC Ajaccio	26	18	7	5	6	28	25	+3	8	3	3	2	11	10	10	4	2	4	17	15
▶	6. Cannes	26	18	6	8	4	18	15	+3	8	3	4	1	6	6	10	3	4	3	12	9
▲	7. Lille	26	18	7	5	6	23	21	+2	10	3	3	4	14	15	8	4	2	2	9	6
▲	8. Sedan	25	18	6	7	5	27	17	+10	8	4	2	2	17	5	10	2	5	3	10	12
▲	9. Châteauroux	25	18	5	10	3	21	17	+4	8	4	4	0	12	4	10	1	6	3	9	13
▼	10. Wasquehal	25	18	6	7	5	14	14	0	8	3	3	2	4	3	10	3	4	3	10	11
▶	11. Gueugnon	24	17	6	6	5	17	17	0	9	5	4	0	11	5	8	1	2	5	6	12
▶	12. Le Mans	22	18	5	7	6	25	21	+5	10	5	2	3	18	8	8	0	5	3	8	13
▶	13. Niort	22	18	5	7	6	20	19	+1	8	3	4	1	13	7	10	2	3	5	7	12
▲	14. Nîmes	21	18	5	6	7	24	23	+1	10	4	5	1	20	9	8	1	1	6	4	14
▼	15. Guingamp	20	18	4	8	6	17	21	-4	8	1	4	3	6	10	10	3	4	3	11	11
▶	16. Red Star	18	18	4	6	8	23	34	-11	10	3	4	3	15	14	8	1	2	5	8	20
▶	17. Beauvais	18	18	5	3	10	21	36	-15	9	4	2	3	11	13	9	1	1	7	10	23
▶	18. Valence	18	17	5	3	9	15	31	-16	10	3	3	4	11	14	7	2	0	5	4	17
▲	19. Nice	15	18	3	6	9	11	22	-11	10	2	5	3	6	8	8	1	1	6	5	14
▼	20. Amiens	14	18	3	5	10	15	26	-11	8	3	0	5	12	16	10	0	5	5	3	10

Photo Jérôme DELORME

Le stratège yougoslave Sladjan Djukic, auteur d'une passe décisive et d'un but devant Wasquehal, a repositionné son club en tête du classement

TROYES 3-0 WASQUEHAL

Monier (17e), Djukic (59e s.p.)

(1-0)

Stade : de l'Aube. Spectateurs : 3 596. Arbitre : M. Coué. Avertissements : Clément-Demange (27e), Delmotte (82e) pour Wasquehal.

16.	Weber	4	
22.	Hamed	4	
20.	Thomas	4	
4.	Moriceau	4	
6.	Jeziorski	4	
3.	Périanin	4	
9.	(Cabezas, 60e)		
14.	Adam	4	
17.	Monier	5	
11.	Djukic	5	
18.	(Akiona, 85e)		
24.	Rivenet	4	
8.	Tomczyk	4	
12.	(Lalisse, 73e)		
	Total :	46	

Entr. : Perrin

1.	Sibille	3
15.	Bizasène	2
4.	(Dailly, 46e)	3
13.	Benoit	3
5.	Scrimenti	3
3.	Leroy	3
12.	Keller	3
10.	Bouadei	3
8.	Debuets	3
7.	(Rehart, 85e)	
20.	Ciment-Demange	3
9.	Cadiou	4
24.	Oudjani	3
17.	(Dablemont, 64e)	
	Total :	33

Entr. : Carlier

17e : passe en retrait de Djukic pour Monier, dont la reprise de volée fait mouche (1-0). 45e : une tête plongeante de Rivenet, sur un centre de Hamed, heurte le poteau de Sibille. 59e : faute de Leroy sur Rivenet dans la surface. Djukic transforme le penalty (2-0). 72e : sur un mauvais renvoi de la défense de Wasquehal, la balle parvient à Monier, en embuscade à 18 m. Sa reprise de volée fusante dans la lucarne (3-0).

SAINT-ÉTIENNE 0-0 AMIENS

Stade : Geoffroy-Guichard. Spectateurs : 14 147. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Ponsard (66e) pour Saint-Etienne ; Abalo (64e), Fécultate (89e) pour Amiens.

1.	Alonzo	4	
3.	Guillou	3	
25.	Mettomo	3	
6.	Fichaux	3	
4.	Potillon	3	
26.	(Charrières, 81e)		
7.	Ferhaoui	4	
27.	Sablé	3	
9.	Boudarène	3	
29.	Fayolle		
10.	(Robert, 28e)	3	
11.	Revelles	3	
22.	Obinna	3	
18.	(Ponsard, 54e)		
	Total :	35	

Entr. : Noucaret

1.	Poil	4	
2.	Erceau	3	
15.	Abalo	4	
4.	Rosset	3	
6.	Pinho	3	
7.	François	4	
24.	(Dioubaté, 88e)		
26.	Jurnel	3	
8.	Frétard	3	
14.	Meilley	3	
21.	(Duchemin, 73e)		
13.	Petitjean	3	
25.	(Chalier, 63e)		
19.	Desgeorges	3	
	Total :	36	

Entr. : Marsiglio

45e : sur un mauvais renvoi de la défense amiénoise, Ferhaoui frappe de 20 m sur l'oeillet de la transversale. 55e : parti à la limite du hors-jeu, Desgeorges manque son tir alors qu'il était seul devant Alonzo.

NÎMES 3-1 CAEN

Glonek (5e c.s.c.), Sakho (56e), Masudi (69e)

Boutal (1re)

(1-1)

Stade : des Costières. Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Benkiki. Avertissements : Sakho (27e), Masudi (39e), Sablé (47e), Damman (54e) pour Nîmes ; Glonek (38e), Garcia (42e), Lecour (90e) pour Caen. Expulsion : Lemarchand (90e) pour Caen.

16.	Karwat	4	
24.	De Palmas	3	
2.	(Daniélou, 63e)		
6.	Zugna	3	
22.	Charpenet	4	
3.	Vosahlo	3	
7.	Belbey	4	
15.	(Benyachou, 84e)		
12.	Damman	3	
10.	Loret	4	
9.	Masudi	4	
11.	Mendy	2	
19.	(Sabin, 46e)	3	
20.	Sakho	4	
	Total :	38	

Entr. : Delmas

1.	Catherine	3	
5.	Hébert	3	
4.	Caillet	3	
17.	Glonek	3	
24.	Harchèche	3	
6.	Brouard	3	
10.	(Gallon, 46e)	3	
7.	Deroin	2	
12.	Lemarchand	0	
15.	S. Tanguy	3	
25.	Rothen	3	
2.	(Lecour, 66e)		
8.	Boutal	3	
11.	(Loko, 71e)		
	Total :	29	

Entr. : Théault

1re : centre d'Hébert. La tête lobée de Boutal surprend Karwat, avancé (0-1). 5e : superbe ouverture de Loret pour Sakho, qui s'infiltre côté gauche et tente sa chance. Sous la pression de Mendy, Glonek pousse le ballon dans sa propre cage (1-1). 50e : un coup franc dans l'axe de Vosahlo est dévié par Sakho, qui prend Catherine à contre-pied (2-1). 69e : Sabin se défait du marquage adverse et contre en retrait pour Masudi, qui réussit une reprise de volée parfaite (3-1). 83e : Caillet déséquilibre Sabin dans la surface. Le penalty mou de Sabin est capté par Catherine.

BEAUVAIS 3-1 CANNES

Assadourian (35e, 73e), Fumière (86e)

Gohel (30e)

(1-1)

Stade : Pierre-Brisson. Spectateurs : 4 347. Arbitre : M. Villain. Avertissements : Groeteken (65e) pour Beauvais ; Bagnon (58e), Baldé (69e) pour Cannes. Expulsion : Libbra (40e) pour Cannes.

30.	Lewet	4	
18.	Courtin	4	
16.	Raymond	4	
17.	Frapolli	3	
4.	(Tambouret, 74e)		
3.	Bouzin	4	
25.	De Freitas	4	
27.	Delpech	4	
20.	Haise		
10.	(Ferrère, 44e)	4	
7.	Assadourian	4	
26.	Groeteken	3	
12.	Demoulin	3	
26.	(Roux, 61e)		
	Total :	41	

Entr. : Zorzetto

16.	Quesnel	4	
28.	Bagnon	3	
8.	(Chabaud, 60e)		
6.	Baldé	3	
5.	Blake	3	
3.	Vannuchi	3	
14.	Barul	3	
22.	Capoue	3	
15.	Assignon	3	
25.	Belmadi	4	
24.	Libbra	0	
9.	Gohel	4	
	Total :	33	

Entr. : Gransart

30e : Raymond volt son dégagement contré. Gohel bat Lewet de près (0-1). 35e : tir de Demoulin, repoussé par Quesnel. Assadourian égalise de près (1-1). 73e : dégagement prolongé par Roux. Assadourian marque de volée (2-1). 86e : Roux voit son tir repoussé par Quesnel, Fumière surgrend et marque (3-1).

LILLE 2-2 CHÂTEAUROUX

Peyrelade (28e), Pickeu (53e)

Coly (48e), Mayélé (74e)

(1-0)

Stade : Grimonprez-Jooris. Spectateurs : 6 435. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : Cavana (36e), Tourenne (58e) pour Lille ; Béhi (35e) pour Châteauroux.

16.	Clément	3	
13.	Sanz	3	
17.	(Hamadou, 78e)		
23.	Koot	3	
3.	Cygan	4	
5.	Camara	3	
25.	Tourenne	4	
8.	Collint	3	
19.	(Coulibaly, 71e)		
4.	Hitolo	3	
11.	Valois	3	
7.	Peyrelade	4	
18.	(Renou, 85e)		
10.	Pickeu	3	
	Total :	36	

Entr. : Hallihodzic

16.	Guéguen	3	
24.	Béhi	3	
5.	(El Khebir, 60e)		
14.	Coly	4	
4.	Moulin	3	
3.	Morestin	3	
6.	Verschuère	4	
2.	Garin	3	
15.	(Brocard, 71e)		
11.	Daury	3	
23.	Malouda	3	
9.	Fouret	3	
8.	(Chavrondier, 88e)		
21.	Mayélé	4	
	Total :	36	

Entr. : Bats

29e : Valois met en retrait vers Peyrelade qui, de 20 m, place la balle dans la lucarne (1-0). 48e : long coup franc de Verschuère. De la tête, Coly s'engage et bat Clément (1-1). 53e : Peyrelade seule Tourenne. Pickeu glisse le centre de ce dernier au fond des filets (2-1). 74e : contre de Moulin. Mayélé surgit face au but et, de la tête, ne laisse aucune chance à Clément (2-2).

GUEUGNON 1-1 SEDAN

Chenrad (25e)

Saborra (73e)

(1-0)

Stade : Jean-Laville. Spectateurs : 2 998. Avertissements : Acédo (39e), Chenrad (59e), Savernard (73e), Delcourneaux (80e) pour Gueugnon ; Di Rocco (57e), Monnet (58e), Ehrard (74e), Sachy (86e) pour Sedan.

1.	Montanier	4	
2.	Acédo	3	
4.	Safanjon	3	
15.	Delcourneaux	3	
15.	Savernard	3	
5.	Weber	3	
21.	Roda	3	
7.	Chandioux	3	
24.	Flauto	3	
18.	(Escoth-N'Zi, 60e)		
14.	Bettagno	3	
9.	Chenrad	3	
	Total :	34	

Entr. : Dupont

1.	Sachy	3	
18.	Elzéard	3	
26.	Borbiconi	3	
3.	Saborra	3	
14.	Dangbeto	3	
15.	Crosnier	3	
7.	Deblock	3	
21.	(Di Rocco, 46e)	3	
8.	Quint	4	
6.	Pabois	3	
17.	(Laquait, 60e)		
11.	N'Diefi	3	
20.	Monnet	3	
28.	(Adjaoud, 75e)		
	Total :	34	

Entr. : Rémy

25e : Sedan perd le ballon en situation offensive. Bettagno sert Chenrad en profondeur. Le buteur forgeron prend de vitesse Saborra et s'en va battre Sachy d'un tir puissant à ras de terre (1-0). 73e : corner tiré par Quint. La balle est effleurée puis manquée par Safanjon. Saborra surgit et marque à bout portant (1-1).

BUTEURS

1. Diallo (Laval), Mionnet (Sedan), 10.
3. Prso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), Michel (Red Star), 9.
6. Faderne (AC Ajaccio), Boutal (Caen), Djukic (Troyes), 8.
9. Dufresne (Châteauroux), Cherrad (Gueugnon), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), 7.
13. François (Amiens), Ray (LeMans), Pickeu (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), 6.
18. Assadourian (Beauvais), Brouard (Caen), Belmadi et Libbra (Cannes), Bakari (Le Mans), Peyrelade (Lille), Rivenet (Troyes), 5.
25. Courtois (AC Ajaccio), Compan (Châteauroux), Bettagno (Gueugnon), Coridon (Guingamp), Crucet (Red Star), Mangione et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
33. Desgeorges (Amiens), Ferrère et Roux (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Valois (Lille), Mendy (Nîmes), Bangoura et Chanlot (Niort), Bouisset et Mauricio (Red Star), Akiana et Cabezas (Troyes), Oudjani (Wasquehal), 3.
50. Petit (AC Ajaccio), Coquelet et Maurice (Amiens), Girard, Haise et Vandevoorde (Beauvais), Baldé et Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Fiorèse et Tamazout (Guingamp), Arnaud et Revillet (Le Mans), Boutoille, M. Camara et Koot (Lille), Mane, Tatarian et Tchato (Nice), Charpenet, Masudi, Sabin et Vosahlo (Nîmes), De Vries (Niort), Valéri (Red Star), Fayolle, Ferhaoui, Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Laquait, N'Diefi et Satorra (Sedan), Hamed, Monier et Tomczyk (Troyes), Delamontagne et Sorlin (Valence), 2.
88. Bonnal, Burle, Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Lecocq et Petitjean (Amiens), Courtin, David, Hagard et Raymond (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et Loko (Caen), Assignon, Capoue, Gohel et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Daury, Fouret, Malouda et Mayélé (Châteauroux), Chandioux, Gbadie et Roda (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Prat et Tasfaout (Guingamp), Buzaré, El Khanchaf, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), D. Camara, Chagnaud, Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cheyrou, Cygan et Lobé (Lille), Alberganti, Andréani, Aulanier, Carrez, Nogueira (Nice), Alidra, Daniélou et Ecker (Nîmes), Cassèse, Ferreira et Le Frapper (Niort), Agasson et Fellahi (Red Star), Charriéras, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Elzéard, Quint et Rodrigues (Sedan), Adam, Durand et Rival (Troyes), Forge, Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

FLASHES

➡ Pour effacer la maladresse de **Glonek** aux Costières, rendons au défenseur caennais le but qui avait été attribué par erreur à Caillet, son partenaire, lors de la 16e journée.

➡ Après avoir essuyé une première défaite à la Bocca, **Gransart** a connu son premier échec à l'extérieur depuis qu'il a repris Cannes en main.

➡ De Maroselli (AC Ajaccio), Lemarchand (Caen), Libbra (Cannes) et **Bridonneau** (Niort), seul ce dernier avait déjà écopé d'un carton rouge. Le défenseur des Chamois avait été expulsé à Nice.

➡ **Djukic** et **Mangione** ont frappé leur deuxième penalty de la saison. Le Troyen avait réussi sa première tentative contre Guingamp (16e j.), alors que le Valentinois avait manqué la sienne au Mans (10e j.).

ÉTOILES

Djukic provoque le déclic

Une passe décisive et un but devant Wasquehal. Qu'exiger de plus du Troyen ? Le stratège yougoslave talonne Verschuère, qui ne faiblit toujours pas !

1. Verschuère (Châteauroux), 3,94.
2. Djukic (Troyes), 3,93.
3. Morisot (Troyes), 3,83.
4. Rival et Rivenet (Troyes), 3,75.
6. Bossis (Niort), 3,71.
7. Caillet et Rothen (Caen), Houzé (Laval), 3,69.
10. Ferron (Laval), 3,67.
11. Mettomo (Saint-Etienne), Delamontagne (Valence), 3,65.
13. Prso (AC Ajaccio), Leclerc (Saint-Etienne), Quint (Sedan), Adam (Troyes), 3,63.
17. Mionnet et N'Diefi (Sedan), 3,60.
19. Safanjon (Gueugnon), Coridon (Guingamp), 3,59.
21. Revillet (Le Mans), 3,57.
22. Glonek (Caen), Coly (Châteauroux), Acédo (Gueugnon), Pichot (Laval), 3,56.
26. Cherrad (Gueugnon), Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,53.
28. Burle (AC Ajaccio), François (Amiens), Brouard (Caen), Mauricio et Valéri (Red Star), 3,50.
33. Valois (Lille), Aulanier (Nice), Revelles (Saint-Etienne), 3,47.
36. Michel (Red Star), Pabois (Sedan), 3,44
38. Boutal (Caen), Sakho (Nîmes), 3,43.
40. Camara (Lille), Ferreira (Niort), Darras (Red Star), 3,41.
43. Patouillard (Guingamp), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Sachy (Sedan) 3,89
2. Alonzo (Saint-Etienne) 3,83
3. Gardié (Laval) 3,72
4. Montanier (Gueugnon) 3,65
5. Klein (AC Ajaccio) 3,59
6. Malicki (Niort) 3,44
Weber (Troyes) 3,44
8. Lucas (Red Star) 3,40
9. Catherine (Caen) 3,39
Guéguen (Châteauroux) 3,39
Sibille (Wasquehal) 3,39
12. Poil (Amiens) 3,33
13. Thomas (Guingamp) 3,25
14. Poitrinal (Beauvais) 3,19
15. Wimbée (Lille) 3,13
16. Valenciony (Nice) 3,12
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 14 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

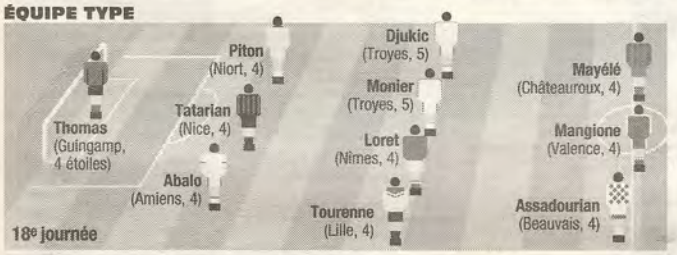
Frédéric Tatarian

Club : Nice. **Poste :** défenseur ou milieu. **Né le :** 30 décembre 1970, à Marseille. 1,78 m ; 77 kg. **Cette saison :** 18 matches, 2 buts, 54 étoiles, 2 avertissements. **Carrière :** Mulhouse (1992-94 : D 2, 62 m., 10 b.), Nice (1994-97 : D 1, 60 m., 3 b.), Marseille (1995-96 : D 2, 22 m.), Toulon (1997-98 : D 2, 34 m., 3 b.).

Photo Jackie DELORME

3-0 est un score que Frédéric va finir par affectionner. Les deux seules fois où Nice s'est imposé avec un tel écart, il a inscrit un but ! Le premier sur penalty, à l'occasion du déplacement des Aiglons à Beauvais. Le deuxième est survenu mercredi soir contre Ajaccio, où son coup franc a perforé le petit filet de Klein. Entretemps, son rôle a évolué : de défenseur latéral, il s'est repositionné dans l'axe. Le libero et capitaine azuréen veille désormais à la réhabilitation de son équipe.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Une fois déjà, Ajaccio et Wasquehal s'étaient fait corriger 0-3. Contre qui ?

Les Corses s'étaient inclinés à Sedan, le 29 août (4e journée), sur trois buts de Mionnet (24e, 45e s.p.) et Adjaoud (84e).
Les Nordistes, eux, étaient tombés à Saint-Etienne, le 26 septembre (9e journée), sous les coups du seul Revelles (11e s.p., 34e s.p., 90e).

VALENCE 2-1 (0-1) LAVAL

Mangione (62e s.p.), Delamontagne (88e) — El Khanchaf (26e)

1. Eggimann	4	1. Gardié	3
2. Sergi	3	2. Buzaré	3
14. Monnier	4	4. Moreau	4
5. Forge	3	5. Ferron	4
17. Ramond	3	3. Stéphanopoli	3
15. Stéphan	4	6. Houzé	4
11. Sorlin	4	13. (Mouzaoui, 86e)	
7. Machado	3	18. Pichot	3
22. (Wangu, 54e)		7. Diaf	3
8. Delamontagne	4	14. (Le Pen, 62e)	
33. Angeletti	3	8. Capiaux	3
13. (Chabert, 78e)		12. El Khanchaf	3
9. Mangione	4	21. (Ben Askar, 62e)	
Total : 39		11. Diallo	3
Entr. : Metsu		Total : 36	
		Entr. : Gauthier	

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 1 951. **Arbitre :** M. Somps. **Avertissements :** Sorlin (72e) pour Valence ; Buzaré (72e), Pichot (81e), Capiaux (88e) pour Laval.

2e : Machado adresse un bon centre pour Mangione, lequel, à bout portant, ne trouve pas le cadre. **13e :** déviation de la tête de Mangione pour Angeletti, qui échoue dans son tête-à-tête avec Gardié. **26e :** numéro d'El Khanchaf, qui s'ouvre le chemin du but et place une frappe à ras de terre, à l'entrée de la surface **(0-1). 62e :** beau travail de Sorlin sur le flanc gauche. Son centre trouve Angeletti, qui est fauché par Pichot. Mangione transforme en force l'indiscutable penalty **(1-1). 86e :** Delamontagne, d'une frappe enveloppée de 20 m sur coup franc, trouve la lucarne **(2-1)**.

NICE 3-0 (0-0) AC AJACCIO

Tchato (60e), Tatarian (69e), Alberganti (90e)

1. Valencony	4	1. Klein	3
12. Tchato	4	8. Lelong	
29. Carrez	3	2. (Bibi, 18e)	3
14. Tatarian	4	4. Maroselli	0
3. Rol	3	5. Colling	3
6. Nogueira	3	3. Féron	3
7. Gloria	3	17. Bonnal	3
24. Roche	3	20. Burle	3
13. (Scotto, 64e)		21. Granon	3
10. Aulanier	4	11. Pantaloni	3
11. Andréani	3	14. (Courtois, 56e)	
5. (Gauvin, 86e)		7. Faderne	3
23. Mane	3	9. (Petit, 71e)	
21. (Alberganti, 79e)		10. Prso	3
Total : 37		Total : 30	
Entr. : Zvunka		Entr. : Gentili	

Stade : Ray. **Spectateurs :** 2 677. **Arbitre :** M. Champet. **Avertissements :** Aulanier (16e) pour Nice ; Maroselli (5e), Bonnal (19e), Colling (32e), Granon (66e) pour Ajaccio. **Expulsion :** Maroselli (68e) pour Ajaccio.

41e : coup franc de 35 m de Colling, sur le poteau. **60e :** corner d'Aulanier, mal renvoyé par la défense d'Ajaccio et repris du droit par Tchato **(1-0). 69e :** Maroselli tacle par derrière Mane, à l'entrée de la surface. Coup franc de Tatarian dans le petit filet **(2-0). 77e :** Valencony plonge dans les pieds de Courtois avant de repousser la reprise à bout portant de Granon. **89e :** Féron repousse sur la ligne une frappe de Gauvin. **90e :** ouverture d'Aulanier pour Alberganti, qui marque du droit **(3-0)**.

LE MANS 0-0 NIORT

16. Régnault	3	1. Malicki	4
26. Fanzel	4	2. Beaumet	4
3. Arnaud	3	4. Piton	4
5. Beunardeau	3	8. Braud	4
19. Poulard	3	26. Schreiner	3
7. Penaud	3	22. Lhommedet	3
13. Darbelet	4	19. Bridonneau	0
8. (Revillet, 66e)		7. Ferreira	4
4. Drouin	4	11. Gomes	3
6. (Escayol, 73e)		3. (Bertheux, 73e)	
20. Haddadou	4	17. Chanlot	4
20. Ray	3	9. (Cousin, 88e)	
11. Chagnaud	3	25. Bangoura	3
10. (Bakari, 60e)		24. (De Vries, 60e)	
Total : 37		Total : 36	
Entr. : Westerloppe		Entr. : Rust	

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 2 800. **Arbitre :** M. Auriac. **Avertissements :** Haddadou (55e) pour Le Mans ; Bangoura (41e), Bridonneau (72e) pour Niort. **Expulsion :** Bridonneau (83e) pour Niort.

10e : tête plongeante de Chagnaud, sur laquelle Malicki s'interpose. **26e :** Darbelet décoche un joli tir. Malicki s'emploie une nouvelle fois. **32e :** Bridonneau expédie une frappe dans les nuages. **79e :** en bonne position, De Vries tente un lob qui manque le cadre.

RED STAR 0-0 GUINGAMP

30. Lucas	4	1. Thomas	4
15. Diawara	4	3. Anselmini	4
2. (Guion, 83e)		4. Jozwiak	4
4. Oponga	4	15. Patouillard	4
5. Darras	4	24. Bourdeau	4
3. Bouisset	4	8. Baret	4
7. De Blasiis	4	27. Prat	4
14. (Fellahi, 60e)		10. (Coridon, 46e)	3
6. André	4	6. C. Michel	4
8. Valéri	4	26. Deplace	4
28. (Pizzo, 81e)		25. Celdran	4
10. Agasson	4	11. Fiorèse	4
11. S. Michel	4	20. (Tamazout, 64e)	
23. Bonora	3	Total : 44	
Total : 43		Entr. : Smerecki	
Entr. : Girard			

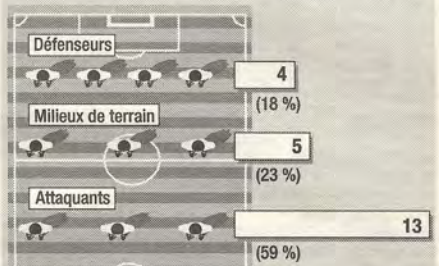
Stade : Marville. **Spectateurs :** 1 500. **Arbitre :** M. Ruffray. **Avertissements :** Valéri (3e), De Blasiis (55e), Agasson (58e) pour le Red Star ; Baret (54e) pour Guingamp.

6e : Bonora reçoit un centre de Valéri et tire sur Thomas, qui repousse le ballon. Celui-ci revient dans les pieds du Francilien, qui frappe à côté. **13e :** à deux reprises, Lucas se jette dans les pieds de Fiorèse. **43e :** débordement, centre de Valéri et tête d'Agasson. **62e :** Celdran rate le cadre sur un centre de Coridon. **64e :** Baret dégage in extremis sous le nez d'Agasson. **74e :** à la suite d'un corner, le ballon est repoussé sur Samuel Michel qui, de 20 m, tire sur la base du poteau. **79e :** servi par Samuel Michel, Bonora, seul au point de penalty, tire sur le gardien.

À LA LOUPE

Buteurs à leur poste

(Répartition par postes des buts de la 18e journée*)



* Excepté le but contre son camp inscrit par Glonek (Caen).

Bouisset maître artilleur
(Classement des défenseurs)

1 . Bouisset (Red Star), **3 buts**

4e journée : Le Mans (87e sur coup franc)
5e journée : Beauvais (51e sur coup franc)
12e journée : Nice (88e sur coup franc)

2 . Maurice (Amiens), Baldé et Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), **Arnaud** (Le Mans), Camara et Koot (Lille), **Tatarian et Tchato** (Nice), Charpenet et Vosahlo (Nîmes), Mettomo (Saint-Etienne), **Satorra** (Sedan), Hamed (Troyes), **2 buts**

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

16e journée (21 novembre 1998)

La Bresse au créneau

Créteil, exempt ce week-end, pourrait regarder, impuissant, **Louhans-Cuiseaux** lui reprendre la place de leader. Avec deux points de retard sur les Cristoliens, les Bressans, en déplacement à **Angoulême**, 15e, doivent impérativement l'emporter pour retrouver la première place. Mais attention à la réaction de leurs hôtes, qui viennent de subir un sérieux revers à Pau.

La rencontre opposant **Istres**, 3e, au **Gazélec d'Ajaccio**, 5e, aura, elle, pour enjeu direct la troisième place, puisque les deux équipes ne sont actuellement séparées que par deux points.

Mais cette confrontation pourrait aussi profiter à **Valenciennes**, 4e, en embuscade à un point des Istréens. Car les Nordistes, qui accueillent **Saint-Priest**, 16e, n'ont encore jamais perdu à domicile.

Deux matches promettent également d'être très disputés, tant ils opposent des équipes au parcours similaire : le **Paris FC**, 10e et vingt et un points, reçoit **Raon-l'Etape**, 6e et vingt-deux points ; et l'habituel derby parisien oppose, cette fois, le **Racing CF 92**, 7e, à **Noisy-le-Sec**, 8e, les deux formations totalisant, l'une et l'autre, vingt-deux points. Seule différence : les Racingmen restent sur quatre victoires, quand les Noiséens, eux, viennent de mettre fin à une série de... quatre matches sans victoire.

Dans la deuxième partie de tableau, **Pacy-sur-Eure**, le premier relégable, reçoit **Pau**, 9e, et l'une des meilleures attaques à l'extérieur. **Fréjus**, 14e, accueille **Saint-Maur Lusitanos**, 11e, et **Martigues**, 18e, devra se méfier, sur son terrain, d'**Angers**, 12e et, surtout, en pleine confiance après avoir empoché deux victoires consécutives.

La lanterne rouge, **Thouars**, est opposée à la plus mauvaise défense du Championnat, **Mulhouse**, 13e.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Créteil US	34	15	10	4	1	28	9	+19	7	6	0	1	18	5	8	4	4	0	10	4
▶	2. Louhans-C.	32	14	9	5	0	21	6	+15	7	7	0	0	12	1	7	2	5	0	9	5
▶	3. Istres	24	14	7	3	4	17	10	+7	7	4	2	1	13	6	7	3	1	3	4	4
▲	4. Valenciennes	23	14	6	5	3	21	11	+10	7	3	4	0	13	5	7	3	1	3	8	6
▲	5. GFCO Ajaccio	22	14	6	4	4	13	15	-2	8	4	2	2	9	10	6	2	2	2	4	5
▼	6. Raon-l'Etape	22	13	6	4	3	16	13	+3	5	4	1	0	10	2	8	2	3	3	6	11
▲	7. Racing CF 92	22	14	6	4	4	12	7	+5	7	3	2	2	5	2	7	3	2	2	7	5
▲	8. Noisy-le-Sec	22	14	6	4	4	15	13	+2	7	3	1	3	6	8	7	3	3	1	9	5
▲	9. Pau	21	14	6	3	5	21	16	+5	6	4	1	1	11	4	8	2	2	4	10	12
▼	10. Paris FC	21	14	6	3	5	20	18	+2	7	4	2	1	12	6	7	2	1	4	8	12
▲	11. St-Maur Lus.	16	14	4	4	6	16	17	-1	7	2	2	3	9	10	7	2	2	3	7	7
▲	12. Angers	15	14	4	3	7	19	24	-5	7	2	2	3	12	13	7	2	1	4	7	11
▼	13. Mulhouse	14	14	4	2	8	17	26	-9	8	4	1	3	11	10	6	0	1	5	6	16
▼	14. Fréjus	13	14	3	4	7	16	21	-5	8	3	2	3	13	9	6	0	2	4	3	12
▶	15. Angoulême	13	15	2	7	6	13	24	-11	7	1	5	1	6	5	8	1	2	5	7	19
▼	16. Saint-Priest	13	14	2	7	5	11	20	-9	6	1	4	1	6	6	8	1	3	4	5	14
▶	17. Pacy/Eure	12	15	2	6	7	11	23	-12	8	2	3	3	7	9	7	0	3	4	4	14
▲	18. Martigues	11	14	2	5	7	9	15	-6	8	1	4	3	4	7	6	1	1	4	5	8
▼	19. Thouars	11	14	2	5	7	11	19	-8	7	2	3	2	6	6	7	0	2	5	5	13

EXPRESS

(17 heures)

Paris FC - Raon-l'Etape (M. Goulu)

(18 heures)

GFCO Ajaccio - Istres (M. Hamer)

Racing CF 92 - Noisy-le-Sec (M. Souquet)

(19 heures)

Martigues - Angers (M. Lecellier)

(20 heures)

Pacy/Eure - Pau (M. Badet)

Fréjus - Saint-Maur Lusitanos (M. Malige)

Thouars - Mulhouse (M. Archat)

Valenciennes - Saint-Priest (M. Rodolphe)

Angoulême - Louhans-Cuis. (M. Khendek)

Exempt : **Créteil**

RENDEZ-VOUS

17e journée

Mercredi 2 décembre

Louhans-Cuiseaux - Créteil

Pau - GFCO Ajaccio

Istres - Paris FC

Raon-l'Etape - Racing CF 92

Noisy-le-Sec - Martigues

Angers - Valenciennes

Saint-Priest - Fréjus

Mulhouse - Pacy/Eure

Saint-Maur Lusit. - Thouars

Exempt : **Angoulême**

BUTEURS

1. Castro (Créteil), 9.
2. Van Kets (GFCO Ajaccio), Bruno (Paris FC), 8.
4. Savidan (Angers), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), H. Lachaab (Valenciennes), 7.
7. Caumartin (Créteil), Sampil (Istres), Soler (Paris FC), 6.
10. Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Chaveriat (Louhans-Cuiseaux), Himeur (Mulhouse), Hameau (Pacy-sur-Eure), Bedani, Bouttata (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Debord (Raon-l'Etape), 5.
19. Eyraud (Créteil), Boniface (Fréjus), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), 4.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Kangulungu (Noisy-le-Sec), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 5.
4. Molinier (Angers), Colinet (Fréjus), P. Lima (Racing CF 92), Rinçon (Mulhouse), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Dudoit (Thouars Foot 79), 4.
10. Ajas, Alexandre, Rauturier (Angoulême), J.-L. Lima (Louhans-Cuiseaux), Ait-Atmane, Padovani (Martigues), Bazire, Bisson, Ernst (Pacy-sur-Eure), Soler, Spielman (Paris FC), Baytac, Péjoan (Pau), Behary, Debord (Raon-l'Etape), Placido (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), 3.

Bupto et Valenciennes guettent un éventuel faux pas des Istréens.

Photo PICORÉ/MAG'SPORTS

CFA

13e journée
21 novembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Lille - Strasbourg
Calais - Forbach
Béthune - Metz
Dunkerque - Saint-Omer
Reims St. Ch. - Dijon
Lens - Saint-Quentin
Moissy-Cram. - Besançon
Nancy - Auxerre
Boulogne/Mer - Armentières

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Auxerre	46	12	11	1	0	28	6
2.	Dijon	38	12	8	2	2	32	16
3.	Reims St. Ch.	36	12	6	6	0	22	9
4.	Lille	33	12	6	3	3	25	14
5.	Nancy	32	12	5	5	2	22	14
6.	Saint-Quentin	31	12	5	4	3	16	13
7.	Calais	30	12	5	3	4	17	15
8.	Boulogne/Mer	29	12	5	2	5	14	12
9.	Lens	28	12	4	4	4	20	17
10.	Armentières	28	12	4	4	4	24	18
11.	Besançon	26	12	4	2	6	16	15
12.	Metz	26	12	4	2	6	15	25
13.	Strasbourg	25	12	3	4	5	16	16
14.	Béthune	24	12	3	3	6	13	25
15.	Forbach	21	12	2	3	7	12	24
16.	Dunkerque	21	12	2	3	7	8	19
17.	Moissy-Cram.	20	12	2	2	8	12	32
18.	Saint-Omer	18	12	1	3	8	8	30

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 13.
2. Kroupi (Rennes), 10.
3. Bancarel (Guingamp), Watier (Pontivy), 8.
5. Duboscq (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 7.

GROUPE B

Rendez-vous

Montpellier - Villefranche
Lyon - L'Ile-Rousse
Hyères - Alès
Monaco - Beaucaire
Porto-Vecchio - Endoume
Bastia - B.-Péronnas
Marseille - Grenoble
Nice - Sète
Vaulx-en-Velin - Rodez

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Monaco	37	12	8	1	3	26	14
2.	L'Ile-Rousse	36	12	7	3	2	21	11
3.	Grenoble	35	12	7	2	3	20	12
4.	Montpellier	34	12	6	4	2	23	11
5.	Rodez	32	12	6	2	4	14	14
6.	Sète	31	12	6	1	5	14	16
7.	Marseille	31	12	5	4	3	20	10
8.	Alès	30	12	5	3	4	14	9
9.	Villefranche	30	12	5	3	4	15	13
10.	Beaucaire	29	12	4	5	3	16	14
11.	Lyon	28	12	5	1	6	15	15
12.	Nice	28	12	4	4	4	9	11
13.	Hyères	28	12	4	4	4	9	12
14.	Porto-Vecchio	23	12	2	5	5	15	19
15.	Endoume	22	12	2	4	6	11	20
16.	Vaulx-en-Velin	21	12	2	3	7	7	22
17.	B.-Péronnas	20	12	2	2	8	15	29
18.	Bastia	18	12	1	3	8	12	24

Buteurs

1. Paulo-Sergio (Grenoble), 12.
2. N'Diaye (Monaco), 10.
3. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto Vecchio), 8.
5. Berraud (Bourg-Péronnas), Campana (L'Ile-Rousse), Suarez (Rodez), 6.

GROUPE C

Rendez-vous

Montauban - Stade Bordelais
Châtellerault - Clermont Foot
Limoges F 87 - Mt-de-Marsan
Poitiers - Nantes
Albi - La Roche/Yon
Toulouse - Bordeaux
Aurillac - Toulouse-Font.
Romorantin - Carquefou JA
Segré - Trélissac

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Clermont Foot	39	12	8	3	1	30	14
2.	Bordeaux	34	12	6	4	2	15	11
3.	Trélissac	33	12	6	3	3	18	9
4.	Limoges F 87	32	12	5	5	2	15	12
5.	Toulouse-Font.	30	12	4	6	2	12	7
6.	La Roche/Yon	29	12	4	5	3	20	17
7.	Châtellerault	29	12	3	8	1	11	9
8.	Montauban	26	12	3	5	4	14	13
9.	Mt-de-Marsan	26	12	2	8	2	15	18
10.	Toulouse	25	12	3	4	5	13	16
11.	Carquefou JA	25	11	3	5	3	12	15
12.	Poitiers	25	12	3	4	5	13	21
13.	Stade Bordelais	24	12	3	3	6	16	22
14.	Aurillac	24	11	3	4	4	13	14
15.	Segré	24	12	3	3	6	10	15
16.	Nantes	23	12	2	5	5	14	15
17.	Romorantin	23	12	2	5	5	12	16
18.	Albi	22	12	2	4	6	11	20

Buteurs

1. Collomb (Clermont Foot), 8.
2. Chavanon (Clermont Foot), Goupil (La Roche-sur-Yon), Bizot (Romorantin), 6.
5. R. Clapson (Clermont Foot), Huberdeau (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), 5.
8. Rizaldos (Stade Bordelais), Suywens (Châtellerault), Courtet (Clermont Foot), Sanchez (Montauban), Allosse (Trélissac), 4.

GROUPE D

Rendez-vous

Saint-Lô - Brest
Lorient - Joué-lès-Tours
Viry-Châtillon - St-D./St-Leu
Saint-Malo - Paris-SG
Pontivy - Caen
Le Havre - Les Lilas
Guingamp - Rennes
Plabennec - Fécamp
Tours - Evry

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Evry	35	12	6	5	1	16	7
2.	Le Havre	34	12	5	7	0	16	9
3.	Saint-Lô	33	12	6	3	3	23	17
4.	Caen	32	12	5	5	2	21	14
5.	Viry-Châtillon	32	12	6	2	4	13	12
6.	Les Lilas	31	12	5	4	3	20	13
7.	Pontivy	30	12	5	3	4	22	16
8.	Rennes	29	12	5	2	5	19	18
9.	Saint-Malo	29	12	5	2	5	15	17
10.	Brest	28	12	4	4	4	21	17
11.	Paris-SG	27	12	4	3	5	13	16
12.	Joué-lès-Tours	26	12	3	5	4	18	16
13.	St-D./St-Leu	26	12	3	5	4	10	12
14.	Guingamp	25	11	3	5	3	27	14
15.	Tours	25	12	4	3	5	11	32
16.	Lorient	24	12	3	3	6	14	18
17.	Plabennec	22	12	2	4	6	16	22
18.	Fécamp	12	11	0	1	10	5	30

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 13.
2. Kroupi (Rennes), 10.
3. Bancarel (Guingamp), Watier (Pontivy), 8.
5. Duboscq (Pontivy), Bourguigneau (Saint-Lô), 7.
7. S. Guyon (Brest), Boulanger (Tours), 6.
9. Lérand (Brest), Correia (Le Havre), Hiroux (Paris-SG), Badjoko (Viry-Châtillon), 5.
13. Kharif (Caen), Hernandez (Evry), Lemée (Joué-lès-Tours), W. Correa (Le Havre), Fourier, Lachgar (Les Lilas), Viaud (Rennes), Requier (Saint-Lô), Chevalier (Saint-Malo), Couriol (Viry-Châtillon), 4.

CFA 2

11e journée
21 novembre 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Guesnain - Beauvais
Wasquehal - Senlis
Amiens - Cambrai
Tinqueux - Ivry
Abbeville - Laon
Gravelines - Maubeuge
Red Star 93 - Le Touquet
Tourcoing - Reims

Classement

1. Senlis, 30 pts ; 2. Amiens, 29 pts ; 3. Cambrai, 29 pts ; 4. Tinqueux, 27 pts ; 5. Red Star 93, 26 pts ; 6. Gravelines, 26 pts ; 7. Ivry, 24 pts ; 8. Reims, 24 pts ; 9. Tourcoing, 22 pts ; 10. Le Touquet, 22 pts ; 11. Laon, 22 pts ; 12. Abbeville, 22 pts ; 13. Guesnain, 22 pts ; 14. Wasquehal, 21 pts ; 15. Maubeuge, 19 pts ; 16. Beauvais, 13 pts ;

GROUPE B

Rendez-vous

Chaumont FC - Ste L'Hôpital
Troyes AC - Reipertswiller
Blénod - Sedan
Saint-Dizier - Mulhouse
Thionville FC - Belfort
Biesheim - Schiltigheim
Haguenau - Colmar
Sarrebourg FC - Merlebach

Classement

1. Ste L'Hôpital, 34 pts ; 2. Schiltigheim, 34 pts ; 3. Chaumont FC, 34 pts ; 4. Troyes AC, 28 pts ; 5. Mulhouse, 28 pts ; 6. Haguenau, 26 pts ; 7. Reipertswiller, 26 pts ; 8. Blénod, 22 pts ; 9. Merlebach, 20 pts ; 10. Belfort, 20 pts ; 11. Sarrebourg FC, 19 pts ; 12. Saint-Dizier, 18 pts ; 13. Colmar, 17 pts ; 14. Thionville FC, 17 pts ; 15. Biesheim, 15 pts ; 16. Sedan, 12 pts ;

GROUPE C

Match en retard

Montferrand-Besançon 3-2

Rendez-vous

Montluçon - Vesoul
Vénissieux US - Montferrand
Besançon - Saint-Georges Anc.
Dijon - Lons-le-Saunier
Montceau - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Sochaux
Auxerre - Gueugnon
Jura Sud Foot - Andrézieux

Classement

1. Auxerre, 31 pts ; 2. Gueugnon, 31 pts ; 3. Vénissieux US, 31 pts ; 4. Sochaux, 30 pts ; 5. Montferrand, 28 pts ; 6. Jura Sud Foot, 27 pts ; 7. Dijon, 26 pts ; 8. Saint-Georges Anc., 26 pts ; 9. Lons-le-Saunier, 26 pts ; 10. Vesoul, 24 pts ; 11. Besançon, 23 pts ; 12. Andrézieux, 21 pts ; 13. Montluçon, 19 pts ; 14. Cournon, 16 pts ; 15. Louhans-Cuiseaux, 15 pts ; 16. Montceau, 14 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

Rumilly - Grenoble
Toulon - Minguettes
Cannes - Saint-Etienne
Arles - Orange SP
Valence - GFCO Ajaccio
Montélimar - Borgo FC
Saint-Raphaël - Cervioni Mor.
Le Puy - Draguignan

Classement

1. Toulon, 31 pts ; 2. Draguignan, 31 pts ; 3. Valence, 27 pts ; 4. Saint-Etienne, 26 pts ; 5. Grenoble, 26 pts ; 6. Rumilly, 25 pts ; 7. Arles, 24 pts ; 8. Borgo FC, 23 pts ; 9. Cannes, 23 pts ; 10. Le Puy, 23 pts ; 11. Orange SP, 21 pts ; 12. Saint-Raphaël, 21 pts ; 13. Minguettes, 20 pts ; 14. Montélimar, 19 pts ; 15. GFCO Ajaccio, 18 pts ; 16. Cervioni Mor., 17 pts ;

GROUPE E

Rendez-vous

Blagnac - Agde
Nîmes - Frontignan
Lucciana CABG - Istres
Muret - Auch
Marignane US - Pau
Calvi - Martigues
Carcassonne - Vergèze
Vitrolles - Béziers Devez

Classement

1. Vitrolles, 30 pts ; 2. Frontignan, 29 pts ; 3. Marignane US, 28 pts ; 4. Muret, 28 pts ; 5. Blagnac, 27 pts ; 6. Lucciana CABG, 27 pts ; 7. Vergèze, 26 pts ; 8. Auch, 26 pts ; 9. Agde, 26 pts ; 10. Nîmes, 23 pts ; 11. Istres, 22 pts ; 12. Béziers Devez, 20 pts ; 13. Carcassonne, 19 pts ; 14. Calvi, 18 pts ; 15. Pau, 17 pts ; 16. Martigues, 15 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

La Rochelle - Angoulême
Niort - Châtearoux
Langon Castet - La Roche-sur-Yon
Fontenay LCVF - Luçon
Saint-Médard EJ - Tours
Brive - Thouars
Libourne - Cholet
Bergerac - Nantes

Classement

1. Libourne, 35 pts ; 2. Châteauroux, 33 pts ; 3. Fontenay LCVF, 32 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 30 pts ; 5. La Rochelle, 28 pts ; 6. Langon Castet, 25 pts ; 7. Brive, 24 pts ; 8. Bergerac, 23 pts ; 9. Niort, 22 pts ; 10. Luçon, 22 pts ; 11. Cholet, 22 pts ; 12. Angoulême, 21 pts ; 13. Nantes, 20 pts ; 14. Saint-Médard EJ, 18 pts ; 15. Thouars, 13 pts ; 16. Tours, 11 pts ;

GROUPE G

Rendez-vous

Locminé - Vire
Le Mans - Laval
Rennes - Vannes FC
Lamballe Stade - Saint-Brieuc
Coutaines - Granville
La Flèche - Angers
Avranches - Montagnarde
Cherbourg - Vitré

Classement

1. Laval, 37 pts ; 2. Le Mans, 36 pts ; 3. Cherbourg, 30 pts ; 4. Vannes FC, 30 pts ; 5. Avranches, 29 pts ; 6. Locminé, 29 pts ; 7. Vitré, 23 pts ; 8. Montagnarde, 22 pts ; 9. Rennes, 21 pts ; 10. La Flèche, 21 pts ; 11. Lamballe Stade, 21 pts ; 12. Vire, 19 pts ; 13. Coutaines, 19 pts ; 14. Saint-Brieuc, 17 pts ; 15. Granville, 16 pts ; 16. Angers, 15 pts ;

GROUPE H

Rendez-vous

Rouen - Aubervilliers
Versailles - Dieppe
Luzé - Bois-Guillaume
Creil FC - Corbeil
Dissel - Paris-SG
Flers FC - Mondeville
Poissy - Argentan
Levallois - Châteaudun

Classement

1. Lucé, 35 pts ; 2. Dieppe, 33 pts ; 3. Flers FC, 30 pts ; 4. Poissy, 29 pts ; 5. Aubervilliers, 29 pts ; 6. Rouen, 28 pts ; 7. Mondeville, 25 pts ; 8. Bois-Guillaume, 25 pts ; 9. Corbeil, 24 pts ; 10. Châteaudun, 21 pts ; 11. Argentan, 20 pts ; 12. Paris-SG, 19 pts ; 13. Levallois, 16 pts ; 14. Versailles, 15 pts ; 15. Dissel, 14 pts ; 16. Creil FC, 11 pts ;

● Selon le quotidien catalan *La Vanguardia*, le défenseur international de Lens **Frédéric Déhu** pourrait rejoindre le FC Barcelone l'été prochain.

● L'entraîneur du Paris-SG, Artur Jorge, s'est montré particulièrement opposé au départ de ses deux **Leroy**. Jérôme était sur les tablettes de Bastia et Laurent, l'ancien Cannois, sur celles de Strasbourg.

● Même si Artur Jorge est contre le départ de Christian **Wörns**, le défenseur allemand du Paris-SG, en contacts avancés avec le Bayern Munich, pourrait atterrir plus tôt que prévu en Bavière.

● Absent ce jeudi soir face à Lyon, Fabrizio **Ravanelli** pourrait aussi être indisponible pour le match aller de huitième de finale de Coupe de l'UEFA face à Monaco. L'attaquant italien de l'OM est victime d'une fracture sans déplacement du petit orteil du pied droit.

● Depuis le début de la semaine, l'arrière latéral olympien Patrick **Blondeau** souffre d'un virus qui le fatigue énormément. Il fait des analyses de sang pour en déterminer l'origine.

● Mardi dernier en fin d'après-midi, les **Marseillais** ont posé pour la photo officielle en costume au Stade-Vélodrome. Sans William Gallas, qui avait oublié son costume...

● Victime d'une fracture du péroné avec arrachement des ligaments avant la Coupe du monde, Marc-Vivien **Foé** entrevoit le bout du tunnel. Le milieu camerounais devrait reprendre l'entraînement dans quelques semaines.

Le Brésilien Da Silva à l'OM

Le jeune Brésilien de Recife Edson Da Silva a été prêté pour une durée de six mois avec option d'achat à Marseille. Il devrait signer un contrat définitif le 15 décembre, date d'ouverture du Mercato d'hiver. L'arrivée de cet arrière gauche de vingt et un ans précipiterait le départ, courant décembre, de Colleter et Jambay.

● Revenu d'Everton afin de déménager sa maison de Castelnau-le-Lez, l'ancien Montpelliérain Ibrahima **Bakayoko** en a profité pour aller saluer ses ex-coéquipiers mercredi matin et leur offrir le champagne.

● Touché à la cheville face à Auxerre le week-end dernier, l'attaquant montpelliérain Didier **Thimothée** n'a toujours pas repris l'entraînement et sera absent à Nantes ce vendredi. De même que Cyril Serredszum qui s'est contenté de trottiner.

● **Sochaux** et **Mulhouse** vont se rencontrer prochainement pour discuter des modalités d'une convention de partenariat. Le club sochalien, qui a déjà signé le même type d'accord avec Besançon, pourrait ainsi éventuellement prêter à l'avenir des joueurs professionnels ou stagiaires à l'équipe mulhousienne.

Photo Michel DESCHAMPS

Köpke vide son sac

Dans un reportage accordé à notre confrère allemand *Sportbild*, Andreas Köpke ne mâche pas ses mots à l'égard de Marseille et de Rolland Courbis : « Après la montée en 1996, j'ai été un des piliers du nouvel OM. Cette saison, le club joue le titre et on m'écarte. Ça fait mal. Aujourd'hui, Marseille, c'est du passé, malheureusement... Quant à Courbis, c'est le patron. Il ne supporte pas qu'on le contredise. Moi, je refuse d'être un pion sur son échiquier personnel. On n'agit pas ainsi avec Andreas Köpke. »

● Après l'entraînement du matin, les **Montpelliérains** se sont retrouvés mercredi soir au mas Saint-Gabriel, le fief de leur président, pour une remise de prix à des jeunes, dont le grand vainqueur a été... le Montpellier-Hérault.

● En stage depuis quelques semaines à Arsenal, le fils de Jean-Noël Huck, William **Huck** (19 ans), qui appartenait à l'AS Monaco, a signé mercredi un contrat d'un an en faveur du club entraîné par Arsène Wenger. Il évolue au milieu de terrain.

● Blessé en retombant sur un pied lundi à l'entraînement, l'attaquant toulousain Samuel **Ipoua** a été opéré du tendon d'Achille. Il se plaignait déjà depuis plusieurs semaines d'une vive douleur.

● Le jeune attaquant toulousain Mickaël **Serreau** a été victime cette semaine d'une double entorse, d'un genou et d'une cheville. Il est écarté des terrains pour une période encore indéterminée.

● Une fois encore, les footballeurs sochaliens ont préparé la venue de **Strasbourg** ce vendredi au stade Bonal en allant se mettre au vert comme ils l'avaient déjà fait avant les matches contre le PSG, Montpellier et Bastia.

● L'absence du gardien strasbourgeois Alexander **Vencel** se prolonge. L'hématome né d'un choc avec... Jan Suchoparek lors du récent Strasbourg-Bordeaux n'est toujours pas résorbé. C'est l'occasion pour l'intérimaire Thierry Debes de démontrer qu'il a la pointure de la D 1.

JPP À PARIS LUNDI SOIR. Journalistes et sportifs de toutes disciplines – Mesnel, Charvet, Caron, Galfione, Gatien, Stopyra, Pécout... – se retrouveront pour un tournoi de foot indoor, salle Pierre-de-Coubertin, à Paris, dans le XVIe arrondissement, lundi soir à 19 heures. L'entrée est fixée à 20 F, au bon vouloir du public. Cette soirée est organisée par Eden Park au profit de l'association Neuf de Cœur chère à Jean-Pierre Papin, qui sera bien sûr l'invité d'honneur.

● Attendu à Strasbourg depuis plusieurs jours, l'attaquant parisien Laurent **Leroy** ne se rendra finalement pas en Alsace. Charles Biétry l'a affirmé lundi dernier à l'issue d'un conseil d'administration du PSG. Une décision jugée « bizarre » par le manager du Racing, Claude Le Roy, dont les rapports avec Biétry sont plutôt tendus.

CARNET

Arcangela Volante est décédée la semaine dernière, à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Elle n'écoutera plus les multiplex de RTL et elle ne lira plus *France Football*, pour y retrouver soit la voix, soit la plume de notre amie Nathalie Volante, sa petite-fille, dont nous partageons l'immense peine.

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

Désaccord persistant entre Simonet et Le Graët

Initialement prévue en janvier, la Coupe des Confédérations a finalement été reportée par la FIFA à l'été 1999 (du 28 juillet au 8 août, au Mexique), afin notamment de permettre à l'équipe de France de représenter l'Europe, conformément aux promesses de Claude Simonet, président de la Fédération française. Mais ce report a provoqué la colère de Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football, farouchement opposé à la participation des Bleus : « C'est une décision grotesque ! Une compétition ne peut avoir lieu à cette date. C'est une question de calendrier. » Riposte de Claude Simonet : « Vous connaissez les dates du prochain Championnat ? Elles n'ont pas encore été arrêtées. » Le Conseil fédéral, programmé ce vendredi 20 novembre, risque donc d'être assez agité. De son côté, le patron de la FIFA, Sepp Blatter, défend la Coupe des Confédérations dans le dernier numéro du mensuel *FIFA News*, en soulignant que tous les continents avaient jusqu'à présent soutenu cette compétition. « Si c'est un honneur et un plaisir de remporter de grands succès, écrit également Sepp Blatter, cela renferme toujours une part de responsabilité et parfois des concessions doivent être faites pour satisfaire à cette obligation. » Une remarque qui vise évidemment la France...

● Le jeune défenseur strasbourgeois Habib **Beye** (20 ans), ramené du PSG dans ses bagages par Pierre Mankowski, évoluait encore en promotion de district à Marly-le-Roi en 1996. Depuis, il multiplie les apparitions en équipe première.

● En raison des suspensions de Francis Llacer et Pierre Ducrocq, le défenseur central parisien Bruno **Carotti** pourrait effectuer sa rentrée ce vendredi au Parc des Princes face à Rennes.

● A la suite de son exclusion contre les Hollandais de Arnhem, Ali **Benarbia** a été suspendu pour deux matches par la commission de discipline de l'UEFA. Le meneur de jeu bordelais manquera donc les deux rencontres des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA face aux Grasshoppers Zurich.

● David **Linares** a été suspendu pour un match en raison de son expulsion à Gerland contre l'Etoile Rouge de Belgrade. Le jeune milieu lyonnais sera donc absent pour le match aller des Gones face à Bruges.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Le feuilleton Skatchenko

A l'essai à Metz depuis vendredi dernier, l'attaquant ukrainien Serguei Skatchenko a passé de bien difficiles premiers jours en Lorraine. Lundi, il est apparu exténué après la première séance d'entraînement à laquelle il participait. L'ancien joueur du Torpedo Moscou n'avait manifestement plus effectué d'exercices physiques depuis la fin du Championnat russe, début novembre. Mardi, il souffrait des vertèbres cervicales et ne s'est même pas déplacé au stade. Et, mercredi, personne ne l'a vu, quelqu'un ayant, semble-t-il, oublié de passer le prendre à son hôtel ! Du coup, il se pourrait que le prêt du joueur soit prolongé de quelques jours afin que Joël Muller puisse s'en faire une idée plus précise...

● Le jeune attaquant libérien de Bastia, **Prince**, qui a été opéré d'un ménisque au début du mois d'octobre, est toujours indisponible. Après avoir repris l'entraînement en début de semaine dernière, il souffre à nouveau du genou.

● Arrivés à Nancy cet été, les deux jeunes Brésiliens **Athos** et **Emerson** sont enfin qualifiés et intègrent le centre de formation.

FIL ROUGE

NANCY ATTISE LES CONVOITISES. Même si le président de l'ASNL a affirmé qu'il n'y aurait aucun mouvement au club cette saison, Christophe Bastien (Juventus, Metz) et Soufiane Koné (Arsenal, Parme, Dortmund, Leverkusen) sont déjà très sollicités. **HADZIBEGIC TOUJOURS LÀ.** N'ayant pas encore reçu sa lettre de licenciement de la part des dirigeants doubistes, Faruk Hadzibegic figure encore sur les feuilles de match du FC Sochaux car seul titulaire, au club, du diplôme d'entraîneur du 3e degré... **LENS S'ESSAIE AU LITUANIEN.** Depuis lundi matin et pour une quinzaine de jours, l'ancien joueur du Torpedo Moscou, Tomas Ragamaouskas, meneur de jeu de talent et international lituanien, est à l'essai chez les champions de France.

Le Red Star en plein doute

CRISE. *Privé de son omnipotent président, Jean-Claude Bras, incarcéré depuis plus de trois semaines, le club de Seine-Saint-Denis chute dangereusement. Le limogeage de l'entraîneur Jean Sérafin au profit d'un homme du sérail, Jean-Luc Girard, trente-deux ans, tarde à produire ses effets...*

Photos Jacky DELORME

Jean-Luc Girard : une nomination express dans un climat bizarre. Et les résultats ne suivent toujours pas...

Y aurait-il une malédiction autour du Stade de France ? Si la question peut sembler incongrue aux supporters de l'équipe de France encore bariolés de bleu-blanc-rouge, elle est pourtant d'actualité en ce qui concerne l'utilisation future du stade de Saint-Denis. Tout les clubs qui ont rêvé de la prestigieuse enceinte sont étrangement poursuivis par la poisse. Surtout ces derniers jours.

Atteinte par la folie des grandeurs, l'éphémère association Saint-Denis-Saint-Leu, pionnière dans la conquête du SDF, vient d'annoncer, après sa rétrogradation administrative de National en CFA à la fin de la saison passée, un déficit de 6,2 MF. Pour le petit club du Val-d'Oise aux dents longues vite élimées par les réalités du terrain, ça sent le dépôt de bilan...

Reprenant le témoin de la candidature au Stade de France en mai, le Red Star a rapidement vu se profiler le maudit spectre, avec le refus de la DNCG d'homologuer son budget version SDF (40 MF), courant juin. Un premier avertissement.

Pendant ce temps, comme pour mieux tirer un trait sur son passé et se projeter vers un avenir déjà incertain, le club centenaire, créé par Jules Rimet en 1897, quittait son légendaire stade Bauer pour le parc interdépartemental de La Courneuve, dont le stade Marville, désormais site habituel de ses matches, se trouve sur la commune de... Saint-Denis. A 2 307 mètres exactement du lieu de sacre de la bande à Jacquet, le Red Star se plaçait donc en embuscade, dans l'ombre de cette construction grandiose, source de bien des soucis. Malgré un début de Championnat plus qu'honnête avec une place de coleader au bout de six journées, le mauvais sort rattrape pourtant le Red Star, via son président.

Mis en examen début juin pour abus de biens sociaux dans le cadre de ses affaires personnelles, Jean-Claude Bras glisse rapidement vers l'incarcération et la prison parisienne de la Santé, fin octobre. Le dirigeant, qui avait repris le club audonien en piteux état en 1978 avant de le faire remonter en D 2 dix ans plus tard, laisse le Red Star sans véritable patron. C'est le début d'une crise sans précédent pour cette Etoile Rouge privée de son berger, aujourd'hui sous les verrous.

BRAS VIRE SÉRAFIN DEPUIS SA CELLULE

Sans leur mentor, les joueurs audoniens lâchent prise et accumulent les contre-performances. Dauphins de Troyes au début de l'automne, les coéquipiers de Darras sont aspirés vers les bas-fonds pour pointer à une peu glorieuse quinzième place avant la réception de Châteauroux à l'occasion de la 16e journée.

Dans les coulisses du club banlieusard se prépare alors un étrange limogeage. Sentant son équipe perdre les pédales, alerté par Georges Dahan, son avocat-ami, également vice-président du Red Star, Jean-Claude Bras décide, depuis sa cellule, d'écarter Jean Sérafin. Apparemment, le salut sportif vient donc de la Santé. Au-delà de ce scénario déjà surprenant, la méthode utilisée à l'égard de l'ex-entraîneur parisien est plus stupéfiante encore. Au Red Star depuis juin 1997, Sérafin, technicien sérieux et jamais viré en vingt-quatre ans de métier, a appris sa destitution la veille au soir de la bouche de Georges Dahan et de Nigel Atkins, autre membre du conseil d'administration et ami personnel de Bras. Quant au grand public, c'est carrément le speaker du stade, avant le match Red Star-Châteauroux, qui lui fera part officiellement de cette information. Même Jean-Luc Girard, le successeur désigné de Jean Sérafin, avoue sa demi-surprise dans la foulée de cette intronisation expresse : « J'ai été averti de cette décision à peine vingt-quatre heures avant la rencontre, confirme l'ex-entraîneur adjoint, qui occupait ce poste depuis mars 1997, nommé alors par Bras au côté de Djaadaoui. J'ai été surpris par la rapidité de ce changement, mais, à partir du moment où le président, M. Atkins, et les autres dirigeants me faisaient confiance, je n'ai pas hésité. C'est mon club et je devais y aller. »

GIRARD, BENJAMIN DES ENTRAÎNEURS

Présent au club depuis douze saisons, Jean-Luc Girard, ancien aboyeur de l'équipe audonienne sur le terrain, a donc saisi la perche tendue par son club de toujours. Comme Bastia et Sochaux l'ont fait peu de temps avant avec les intronisations réussies de Fournier et Anziani, le Red Star abat, à la va-vite, sa carte jeunes. Benjamin des entraîneurs, D 1 et D 2 confondues, Girard fait le grand saut à trente-deux ans pour un premier nul encourageant contre Châteauroux (1-1). La confiance apparemment perdue semble revenue. « Le Red Star était grippé, constatait, après sa première sur le banc de Marville, cet ancien milieu de terrain que ses proches surnomment affectivement « Gigi ». Aujourd'hui, l'équipe est vaccinée. Il convient seulement de lui laisser le temps de l'incubation... »

Les conflits de façade entre Sérafin et son groupe semblent ainsi oubliés. Mais ce retour au calme est de

je me sens mieux »

Il y a d'abord mon jubilé, qui aura lieu à Marseille, le 12 juin 1999, mais de ce côté-là, il faut être patient *(voir par ailleurs)*. Et puis, il y a la suite.

La suite, c'est une carrière d'entraîneur ?

Je suis parti pour ça. Je vais d'abord préparer les diplômes nécessaires pour me lancer dans ce métier. Dès à présent, je m'occupe des moins de 15 ans du club d'Arcachon *(NDLR : c'est dans cette équipe qu'évolue son fils aîné, Christopher, qui aura quatorze ans le mois prochain)*. Entraîneur, c'est pour moi mon nouveau challenge. Ce n'est pas le plus facile, mais je me sens prêt.

Avez-vous les moyens financiers, du moins pour le moment, de ne pas travailler ?

Sur ce plan-là, ça va. J'ai une marge qui me laisse le temps de me retourner, mais il ne faudrait pas que la situation s'éternise ! De toutes les façons, je ne vais pas rester les bras croisés, il faudra bien trouver quelque chose.

Devenir entraîneur, vous y pensiez depuis longtemps ?

Effectivement. D'ailleurs, j'ai eu le temps de prendre des notes. Tous les techniciens que j'ai côtoyés au cours de ma carrière, sauf Otto Rehhagel au Bayern, m'ont apporté quelque chose que je saurai retenir. Je conserve un bon souvenir de chacun.

Parmi tous ces entraîneurs avec lesquels vous avez travaillé durant votre carrière, certains vous ont-ils marqué plus que d'autres ?

Oui. Fabio Capello et Giovanni Trapattoni ! *(NDLR : il a connu le premier au Milan AC et le second au Bayern)*

Pour quelles raisons ?

Ce sont des grands maîtres du football italien, et le Championnat d'Italie est le plus beau qui existe. C'est le plus difficile ! En matière d'entraîneurs, Capello et Trapattoni constituent pour moi les meilleures références. »

VINCENT MACHENAUD

Détendu, Papin va pouvoir se consacrer à sa famille tout en souhaitant devenir plus tard entraîneur.

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

TÉMOIGNAGES

Michel Hidalgo :

« Un enfant comblé »

Photo Bernard PAPON

« Lorsque nous sommes allés le voir pour la première fois à Bruges en 1986 avec les dirigeants marseillais, Jean-Pierre n'était pas au mieux. Je pense que la France lui manquait et qu'il lui tardait de pouvoir rejouer chez lui. Même s'il connaissait alors la réussite sur le terrain, il ne semblait pas respirer la joie de vivre. Aussi ne suis-je pas près d'oublier ses grands yeux d'enfant comblé lorsque nous lui avons fait part de notre intention de le transférer à l'Olympique de Marseille. On a eu l'impression qu'on venait de lui offrir le plus beau des cadeaux et que lui vivait le plus magnifique conte de Noël. Subitement, il réalisait que tous ses ennuis allaient pouvoir prendre fin. Cette spontanéité, jamais feinte, caractérise le mieux Jean-Pierre.

Sur le terrain, sa force explosive et son instinct lui permettaient de prendre tout le monde de vitesse. Ce n'est évidemment pas lui faire injure de dire que l'instinct avait davantage d'emprise sur son jeu que la réflexion. Mais c'était bien là sa force.

Naturellement généreux, il ne savait pas s'économiser. Il fallait sans arrêt qu'il aille jusqu'au bout de ses forces. Explosif dans ses courses et ses frappes, il passait pour une sacrée nature. Après avoir mis environ six mois à trouver ses marques à Marseille, en pleine confiance, il est vite devenu inarrêtable. Je suis certain que Sonor, Ettori ou Battiston se souviennent encore de la finale de Coupe de France de 1989 *(NDLR : Marseille-Monaco : 4-3)* où il avait affolé tout le monde et réussi un superbe triplé.

A la longue, les mauvaises langues se sont tues et ont fini de prendre sa spontanéité pour de la naïveté. Jean-Pierre n'était ni un calculateur, ni un tricheur. Seulement un grand gamin, d'une belle gentillesse, et qui adorait jouer... »

Marco Simone :

« Le bomber absolu »

Photo PANORAMIC

« J'entretiens des rapports d'amitié très forts avec Jean-Pierre. Au Milan AC, nous étions pourtant en concurrence directe, mais jamais je n'ai senti chez lui la moindre animosité, la moindre jalousie. Au contraire, on essayait plutôt de s'entraider, de s'améliorer. J'ai un souvenir fantastique de cette époque. Le vendredi, à Milan, c'est jour de travail spécifique pour les attaquants. Avec Jean-Pierre, c'était une bagarre permanente. C'était à celui qui mettrait la plus belle reprise de volée, le plus grand nombre de buts. On voulait tellement gagner qu'on en arrivait parfois à se gêner, à se chambrer mutuellement. On partageait aussi la même passion pour les jeux vidéo. En déplacement, j'avais pour habitude de prendre une chambre individuelle. Mais quand Jean-Pierre est arrivé, je me suis mis avec lui. La veille des matches, on restait parfois quatre ou cinq heures d'affilée devant notre écran. Avec la même détermination que sur le terrain. J'adorais le côté puéril de Jean-Pierre, cette façon incomparable de s'enthousiasmer comme un gosse pour des choses banales. Bien sûr, tout n'a pas été facile, pour lui, à Milan. Il a dû affronter une grande concurrence. Et Jean-Pierre, c'est un instinctif. Autant il peut passer par des moments fantastiques, autant il peut tomber très bas quand tout va mal. Dans ces moments-là, j'ai toujours essayé de l'épauler. Je lui répétais souvent : " N'oublie jamais que tu es Ballon d'Or ! " Aujourd'hui encore, quand je l'appelle, je lui dis : " Salut bomber ! " (buteur en italien). Parce que, pour moi, Papin, c'est le bomber absolu, le buteur dans toute sa splendeur. »

Raymond Goethals :

« Un obsédé du but »

Photo Daniel BARDOU

« Ah, ce Jean-Pierre, qu'est-ce qu'il a pu me rendre comme services à Marseille ! C'est vrai, ça, hein ? Lancé dans son couloir droit, je savais qu'une fois sur deux, l'action allait se terminer par un but. Lorsque la balle lui arrivait là-bas, pour moi cela faisait déjà un demi-but ! En l'espace de quelques mois, cette zone légèrement décalée sur la droite était devenue son véritable salon. Il y faisait ce qu'il voulait. Soit il expédiait des obus de vingt-cinq mètres, soit il perforait la défense adverse pour aller tromper le gardien. Mais cette réussite n'avait rien de miraculeux. Papin avait évidemment des dons, mais c'était surtout un gros bosseur, un bûcheur infatigable. A la fin des entraînements, j'étais souvent obligé de lui dire : " Jean-Pierre, maintenant c'est assez, mon ami. A la douche ! " Qu'est-ce qu'il a pu user comme gardiens et comme " serveurs " lors de ses séances de reprises de volée et de frappes.

Seul le but semblait l'intéresser et le motiver. Un vrai obsédé du but ! Et s'il n'avait pas marqué, il faisait la gueule après le match. Je me souviens d'une de ses réflexions après une large victoire en Championnat. Comme il n'avait pas réussi à marquer, il était le seul à faire la tronche dans les vestiaires. Il était même venu me voir pour dire, sans rigoler : " Mauvais match, hein coach ? " Ça, c'est Papin ! Sans but, il était vite malheureux ! Mais chez nous, il a passé plus de temps à être heureux, hein ! »

Chris Waddle :

« Un grand sensible »

Photo BARRAULT

« Dès mon arrivée à Marseille, nous nous sommes tout de suite très bien entendus tous les deux. Sans doute parce qu'il était l'un des seuls de l'équipe à parler un très bon anglais. Vraiment. Le feeling est passé sans problème entre nous alors que beaucoup croyaient que nous risquions de nous opposer. Mais même en faisant des efforts, je ne vois pas comment et pourquoi j'aurais pu me fâcher avec un garçon comme Jean-Pierre. Par jalousie ? Certainement pas ! En fait, je crois qu'il avait autant besoin de moi que moi de lui. On ne pouvait pas lui reprocher sa gourmandise de buts car elle nous permettait souvent de nous en sortir. C'est vrai qu'il paraissait affamé devant les cages adverses, jamais rassasié. Mais c'était vraiment plus fort que lui. Certainement incontrôlable. Et de toute façon, tous les buteurs sont de grands égoïstes. Et comme la plupart d'entre eux, Jean-Pierre marchait beaucoup au moral. Il avait sans cesse besoin de sentir la confiance de ses partenaires, d'entendre répéter qu'on l'aimait. Car si sur le terrain il donnait l'impression d'être dur au mal, en dehors, c'était un grand sensible. »

La nouvelle Europe

CONTRASTES. *Quatre grandes nations ont changé de sélectionneur après la Coupe du monde. Mercredi, elles s'affrontaient dans le cadre de deux matches amicaux (Allemagne - Pays-Bas : 1-1 ; Italie-Espagne : 2-2) qui permettent déjà de dresser un état des lieux, convaincant pour les uns, plus décevant pour les autres. De Zoff à Rijkaard, en passant par Camacho et Ribbeck, les soucis et les perspectives sont, en effet, sensiblement différents.*

Photo Paolo COCCO/REUTERS/MAX PPP

L'Italie cherche son identité

Dino Zoff a manqué la passe de trois. Après ses succès (2-0) sur le pays de Galles (le 5 septembre à Liverpool) et la Suisse (le 10 octobre à Udine), dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2000, la Squadra Azzurra, conduite depuis cet été par l'ancien gardien de la Juve, a dû concéder le nul (2-2) face à l'Espagne. Contrairement aux deux précédentes rencontres, le résultat de cette confrontation n'avait qu'une importance relative. Face à la sélection d'Antonio Camacho, il n'y avait pas de points à prendre dans la course à l'Euro 2000. Mais cet Italie-Espagne était l'occasion pour Zoff de peaufiner le travail entrepris depuis maintenant deux mois et demi. Et à voir la mine un peu contrariée du sélectionneur italien à la fin du match, on a rapidement compris que sa Nazionale ne lui avait pas donné entière satisfaction.

De fait, le successeur de Cesare Maldini a dressé un bilan plutôt négatif du test de Salerne : « Nous n'avons pas livré une bonne prestation et l'Espagne a su en profiter, nous posant quelques problèmes. » L'Italie s'est montrée trop passive au milieu. Comme cela était déjà arrivé face à la Suisse, elle a complètement abandonné l'initiative à son adversaire, subissant le jeu en passes courtes des Espagnols. « Les hommes de Camacho ont été plus vifs, plus incisifs que nous, précise Dino Zoff. Nous ne sommes pas parvenus à les déstabiliser lorsqu'ils avaient le ballon. »

INZAGHI AU SOMMET

L'Italie n'a donc brillé que par intermittence, sur des accélérations de Totti (un poteau et une passe décisive) et de Filippo Inzaghi, auteur des deux buts italiens, les premiers sous le maillot azzurro. « Super Pippo » aura, de loin, été le meilleur Italien, mercredi, au stade Arechi. Son splendide doublé (amorti de la poitrine et reprise instantanée du droit sur le premier but ; frappe du gauche en pivot sur le second) est la note la plus agréable de la soirée pour le sélectionneur transalpin, dans un contexte plutôt morose pour les attaquants de la Nazionale (Del Piero, Ventola et Vieri sont indisponibles, Roberto Baggio à peine revenu de blessure).

On retiendra aussi les bons débuts en Squadra Azzurra de Damiano Tommasi, le milieu droit de la Roma, troisième joueur à faire son baptême du feu en sélection depuis la prise de pouvoir de Zoff (ses prédécesseurs étant Di Francesco face au pays de Galles et Bachini face à la Suisse), ainsi que l'excellente demi-heure initiale de son coéquipier de club, Francesco Totti.

Sur le plan de l'organisation, la Squadra Azzurra s'est présentée avec peu de variantes par rapport aux matches de Liverpool et d'Udine. Zoff a imposé à chaque fois un 4-4-2 avec un milieu de terrain identique : Fuser-Dino Baggio-Albertini-Di Francesco.

Et ce n'est qu'après avoir constaté l'impuissance de ses joueurs à contenir les avancées espagnoles que Zoff a choisi d'innover. Lors des quarante-cinq dernières minutes face à l'Espagne, l'Italie est ainsi passée au 4-3-3, avec Enrico Chiesa sur le flanc droit de l'attaque et un milieu 100 % romain (Tommasi, Di Biagio, Di Francesco).

Mais l'Italie a cependant continué de subir les assauts d'une entreprenante équipe d'Espagne. Les protégés de Dino Zoff ont encore du mal à prendre le jeu à leur compte et à varier les combinaisons offensives, notamment par la trop grande timidité des arrières latéraux (en particulier Favalli, pris en tenaille par Etxeberria et Salgado). Sans parler des trop grands espaces laissés entre chaque ligne ou de l'absence chronique d'un véritable milieu offensif (Albertini et Di Biagio jouent très près de leur défense).

D'ici au mois de mars et un déplacement périlleux à Copenhague, troisième rendez-vous des éliminatoires de l'Euro 2000, les Italiens disposeront encore de deux matches amicaux pour redonner le sourire à Zoff : le 16 décembre à Rome face à une sélection du Reste du monde (centenaire de la FederCalcio), et courant février face à la Turquie (rencontre prévue en Italie à une date à définir).

Deux fois, l'Italien Inzaghi a frappé. Mais l'Espagnol Salgado (à droite) a, comme ses coéquipiers, redonné sa fierté à l'Espagne.

Le sélectionneur va-t-il sensiblement modifier les choses pour le prochain match de la Squadra Azzurra ? « Il est encore trop tôt pour envisager des changements, répond Dino Zoff. J'attends de voir ce que m'enseigneront les prochaines journées de Serie A. »

ROBERTO NOTARIANNI

Espagne, la carte jeunes

Si le Championnat espagnol est devenu, suite à l'arrêt Bosman, la « Ligue des étoiles » (« Liga de las estrellas »), force est de reconnaître que cela n'a guère favorisé l'équipe nationale. Car les étoiles tant vantées à longueur de colonnes sont pour l'essentiel étrangères. Fidèle jusqu'à la caricature à sa notion de groupe, Javier Clemente n'avait pas mesuré à quel point son équipe souffrait des séjours de plus en plus longs que certains de ses joueurs faisaient sur les bancs de touche de Barcelone ou du Real Madrid. Du coup, l'équipe d'Espagne avait fini par s'enfoncer dans la médiocrité et l'échec. Non seulement elle perdait, comme à la Coupe du monde ou face à Chypre (3-2), mais elle n'avait plus aucune personnalité. Elle ne représentait plus rien ni personne.

En nommant José Antonio Camacho, les responsables de la Fédération espéraient au moins que l'aura du nouveau sélectionneur transcenderait l'équipe. Le pari est réussi. « Je veux que l'Espagne joue avec joie, force et ambition », a-t-il déclaré en prenant ses fonctions. Un nouvel état d'esprit qu'il voulait proche des valeurs traditionnelles du football espagnol. Pour y parvenir, il a promu une nouvelle génération, fidèle aux réalités d'un Championnat bouleversé par les suites de l'arrêt Bosman. La liste des joueurs convoqués pour le match contre l'Italie, mercredi dernier, était à elle seule une profession de foi. Il n'y avait plus qu'un seul représentant de Barcelone (Sergi) et du Real Madrid (Raul), au milieu d'une pléiade de débutants. Certes, les blessures de Fernando Hierro et de Luis Enrique ont pesé

en chantier

Photo Arnd WIEGMANN/REUTERS/MAXPPP

Pour s'opposer à un Overmars et des Pays-Bas conquérants, Strunz et l'Allemagne ont dû recourir aux expédients...

dans ce choix, néanmoins symbolique de la volonté de Camacho de faire appel à « ceux qui sont les plus forts aujourd'hui ». Il ne suffit plus de porter le maillot d'un des deux grands clubs de la Liga, encore faut-il s'y imposer au milieu des joueurs étrangers qui constituent l'essentiel de l'effectif de ces deux institutions. Inévitablement, l'Espagne a pris un sacré coup de jeune, seul Vicente Engonga affichant plus de trente ans dans le groupe qui s'est rendu à Salerne. La preuve de ce changement de fond, il n'y avait sur la pelouse que Sergi comme rescapé (côté espagnol) du dernier Espagne-Italie (1-2), disputé à Boston en quarts de finale de la World Cup 94. Sergi, dont les trente-huit capes détonnaient dans un groupe où seuls trois autres joueurs dépassaient les dix convocations (Raul, Canizares, Etxeberria), alors qu'il n'y avait pas moins de sept petits nouveaux : Valeron, Toni, Marcelino, Ivan Helguera, Dani, Juan Sanchez et José Mari (dix-neuf ans seulement), appelé au dernier moment à cause du forfait de Lardin. Tous, sauf José Mari, ont fait leurs débuts face à l'Italie.

Certes, ça manquait d'expérience, et l'Italie s'est fait un plaisir de secouer cette jeune équipe espagnole dans le premier quart d'heure. Mais, par la suite, que l'Espagne a été belle ! Entraînés par un remarquable Michel Salgado, défenseur du Celta Vigo, le leader de la Liga, les Espagnols ont livré un très grand match. Et sans la maladresse d'Urzaiz et un évident manque de métier, l'Espagne aurait pu largement l'emporter.

En deux mois, Camacho et sa jeune garde ont déjà réussi à rétablir largement la situation dans l'Euro 2000, grâce au succès en Israël (1-2), qui a permis aux Espagnols de se replacer dans le groupe 6 et de conserver l'espoir, notamment face à leur plus dangereux adversaire, l'Autriche, qu'ils retrouveront en mars prochain. Surtout, ils ont su redonner sa fierté à un peuple assommé par les désastreuses productions qui ont marqué la fin de l'ère Clemente. Compte tenu de la passion qui accompagne le football en Espagne, ce n'est pas leur plus mince mérite. Les étoiles de la Liga ne sont pas fatalement étrangères.

Correspondance PACO AGUILAR

L'Allemagne sans avenir

Face aux Néerlandais, le résultat (1-1) peut être considéré comme honorable. Mais la prestation allemande fut proprement terrifiante ! Si les Pays-Bas avaient joué sérieusement, le score aurait pu être de 4-0 en leur faveur à la mi-temps, et personne n'aurait pu s'en plaindre : « Durant quarante-cinq minutes, les Néerlandais nous ont montré comment il fallait jouer au football », a reconnu Erich Ribbeck, le sélectionneur allemand, après le match. Ensuite, les hommes de Rijkaard ont eu la gentillesse de baisser de plusieurs tons quant à l'engagement physique après la pause, ce qui a permis à l'Allemagne de sauver la face. Mais c'est tout !

Et quand on aura précisé que les Néerlandais se sont offert le luxe de laisser Kluivert aux vestiaires à la mi-temps, on aura une meilleure idée du ridicule allemand. Corroboré par les déclarations de Erich Ribbeck : « Vous n'allez quand même pas croire que je vais tailler mes garçons ? Et puis, sur la prestation de la deuxième mi-temps, on peut construire un futur. » Mais quel futur ? L'Allemagne, comme les Pays-Bas d'ailleurs, alignait mercredi à Gelsenkirchen huit participants à la dernière Coupe du monde dans son onze de départ. Mais si l'on peut effectivement évoquer une équipe du futur pour les Pays-Bas, vu la jeunesse de l'effectif, l'Allemagne, elle, présente un aspect trop rétro.

MATTHÄUS LE MEILLEUR

Trois exemples pour mettre en exergue le malaise que dégage actuellement la Mannschaft. Son vieillard en chef, Lothar Matthäus, a été le meilleur mercredi ! Inquiétant. Mario Basler, remplacé, a applaudi le public qui le sifflait. Irritant. Le capitaine Bierhoff a demandé du soutien au public allemand au lieu de lui présenter des excuses, vu le prix des places (350 F). Désolant. Encore heureux que le vétéran de Kaiserslautern, Olaf Marschall, rentré en cours de match à la place de Kirsten, ait égalisé de près à la 52e minute sur une bonne ouverture de Matthäus...

Alors, quelles leçons tirer d'une si pitoyable démonstration ? Ribbeck veut des résultats et il faut reconnaître qu'en ce moment personne ne joue moins mal que ceux qu'il aligne. Avant lui, durant la Coupe du monde, Berti Vogts s'était retrouvé aux prises avec une génération vieillissante, sans que des successeurs soient prêts. La dernière fois que l'Allemagne a échoué lors d'une phase éliminatoire, ce fut en 1968 dans la course à la qualification au Championnat d'Europe. La France a connu plus souvent ce genre de déveine. Mais ses absences lui ont donné la force de reconstruire. Et aujourd'hui, Henry, Trezeguet, Anelka et bien d'autres sont prêts pour d'autres aventures. On ne voit pas poindre grand monde, en revanche, côté allemand, si ce n'est le milieu défensif du Bayern Jens Jeremies. Alors, au lieu de donner des exhibitions en trompe l'œil sans aucun intérêt, peut-être vaudrait-il mieux tout rebâtir en faisant confiance à de jeunes joueurs, quitte à prendre le risque de ne pas se qualifier. Pas sûr que la Fédération le veuille bien.

Correspondance RAINER KALB

Rijkaard régale les Pays-Bas

Frank Rijkaard peut être satisfait. Non pas que les résultats face au Pérou (2-0) puis contre le Ghana (0-0), acquis à domicile, l'aient particulièrement désolé, mais il attendait de la part de son équipe en partie renouvelée – quatre débutants lors des deux premiers matches, trois face à l'Allemagne – qu'elle commence à prendre forme selon ses critères. Une difficulté supplémentaire avant la rencontre, sa troisième à la tête de la sélection orange, était venue troubler ses préparatifs, puisque Bergkamp, Winter et Davids avaient dû déclarer forfait, rejoignant le camp des blessés (Ronald de Boer, Bogarde, Numan). Au total, cela faisait six éléments d'importance sur le carreau.

Tout cela n'a cependant pas perturbé la douce quiétude de Rijkaard. Marqué au fer rouge (et noir) du Milan AC de Capello et Sacchi, le jeune sélectionneur néerlandais a poursuivi sa quête d'un 4-4-2 à la milanaise, avec d'abord une défense à quatre classique (Reiziger à droite, une charnière Frank de Boer-Stam), dont la seule innovation résidait dans la titularisation de Mark van Hintum, le solide arrière gauche de Vitesse, qui a marqué des points contre l'Allemagne.

VAN NISTELROOY, LE NOUVEAU BUTEUR

Ensuite, place à la pièce la plus importante du puzzle : un entrejeu fort, avec deux milieux centraux très proches l'un de l'autre (Seedorf et le polyvalent Cocu), encadrés par les excentrés Talan (à droite, remplacé en cours de jeu par le néophyte d'origine marocaine Dries Boussatta) et Overmars (à gauche). Ces derniers étant en prise directe avec les hommes de pointe, Kluivert (puis Michael Mols, d'Utrecht) et un autre débutant, Ruud van Nistelrooy, du PSV. Ce dernier, meilleur buteur actuel du Championnat néerlandais et très en verve pour son baptême du feu, faillit même donner la victoire aux siens à la dernière minute.

En fait, Rijkaard ne tolère qu'une exception à son système – « Les joueurs doivent évoluer à leur vrai poste, celui qui est le leur en club » –, Philip Cocu. Titularisé par deux fois comme défenseur gauche, il occupait contre les champions d'Europe un poste de milieu gauche d'ordinaire réservé à Davids.

Face à une Allemagne au complet, les Orange mécaniques ont brillé de mille feux. Un jeu simple, dépouillé, aux multiples combinaisons, et une première période terminée sur un avantage mérité, grâce à une frappe missile de Reiziger de 30 mètres. Alors, même si son équipe a gâché de nombreuses occasions de remporter légitimement le match, Rijkaard avait de quoi sourire. D'abord, parce que les nouveaux venus et les doublures des joueurs clés ont donné entière satisfaction. Ensuite, parce que le jeu pratiqué a connu un mieux sensible. Enfin, parce que Rijkaard a tout le soutien, enthousiaste, de son groupe, conquis par sa personnalité, son expérience et ses idées. Un véritable tour de passe-passe pour « Frankie », qui a réussi à faire oublier son prédécesseur, le décrié Guus Hiddink.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

Saïb : ici, l'ombre...

GALÈRE. *Après cinq ans de bonheur à Auxerre, Moussa Saïb a choisi de quitter la France, en 1997, pour s'épanouir à l'étranger. Las ! Après un rapide passage en Espagne, il a atterri à Londres, pour jouer avec Tottenham. Où, après une dizaine de matches, l'ex-milieu de terrain de l'AJA a dû s'arrêter pour cause de blessure...*

Retrouver sa trace à Londres pourrait s'apparenter à un jeu de piste. Au club, à Tottenham, une brave dame préposée aux renseignements s'inquiète : « Moussa ? On ne l'a pas vu depuis quelques jours. Il est blessé, je crois... » Heureusement, la réputation de Moussa Saïb, celle d'un professionnel exemplaire, n'est pas usurpée. Fidèle à l'image qu'il a laissée en France, l'enfant de Teniet El Hadd, petit bourg situé à 200 km d'Alger, prend la peine de répondre aux messages qui lui sont adressés. Ainsi, après un peu plus d'un an de silence, d'anonymat presque, l'ami Saïb ouvre son cœur. A sa manière, pleine de délicatesse et de pudeur. Il vouvoie toujours son interlocuteur, par respect. Et entreprend le récit de ses aventures : « Après cinq années passées à l'AJ Auxerre, j'avais vraiment envie de changer d'air. La Real Sociedad, Valence et Arsenal s'étaient manifestés. J'ai finalement accepté, à contrat égal, la proposition de Valence. J'y ai signé pour quatre ans. Le climat aidant, j'avais aussi l'impression de me rapprocher de mon pays, et puis, mon aîné, Rabah Madjer, y était passé dix ans avant moi... »

LA PREMIER LEAGUE ? « TRÈS DUR... »

Recruté par l'Argentin Jorge Valdano, l'ex-Auxerrois devient rapidement titulaire au sein du club espagnol. Les ennuis commencent lorsque, faute de résultats, l'entraîneur sud-américain est limogé et remplacé par l'Italien Claudio Ranieri. « De titulaire, je suis passé sur le banc. Ranieri voulait m'utiliser à sa guise, et pas forcément dans mon meilleur rôle. Nous nous sommes expliqués et je lui ai fait comprendre que je préférais ne pas jouer dans ces conditions. »
Son compteur de matches reste donc bloqué à quatorze. Moins de six mois après son arrivée en Espagne, Moussa se retrouve dans une impasse. « Il fallait que je parte, coûte que coûte. J'étais placé dans une telle situation que j'attendais une bonne proposition pour quitter le club... »
C'est Tottenham qui frappe à la porte. Adieu l'Espagne, bonjour l'Angleterre. « Je n'ai aucun regret quant à mon passage au FC Valence. J'y ai appris l'espagnol, et, lorsque j'étais titulaire, je faisais partie des meilleurs joueurs du club. La suite, c'est la loi du sport en général et du football en particulier... »
Moussa ne se plaint pas, non. Ce n'est pas le genre d'homme à grincer des dents quand ça ne va pas. Il s'accroche et continue de croire en sa bonne étoile, celle qui lui avait fait quitter la JS Kabylie, le club de ses débuts – où il a tout gagné –, pour la France, en 1992.
Cette fois, elle l'a conduit à Londres, dans cette Angleterre fin de siècle qui représente un monde inconnu pour Moussa. Et surtout, elle lui a fait découvrir un Championnat, la Premier League, « très dur, plus que l'Espagne et la France à mon avis, avec un engagement terrible ». « Ici, il faut vraiment avoir un physique d'enfer ! » souligne l'ex-Auxerrois.
Arrivé en janvier dernier, Moussa met quelque temps à intégrer l'effectif. Le déclic se produit fin mars contre Bolton, où il fait ses vrais débuts. Après une dizaine de matches, il termine même la saison par un but, contre Wimbledon, le 2 mai. Encourageant.

UN RETOUR EN FRANCE ? « JE NE DIRAIS PAS NON »

Décidé à regagner le temps perdu, il démarre la saison 1998-99 avec une forte motivation, sous les ordres du Suisse Christian Gross, arrivé quelques semaines avant lui à Tottenham. Et puis, patatras ! La cinquième journée et un match à White Hart Lane (contre Middlesbrough, le 13 septembre) stoppent net Moussa Saïb dans son élan...
« Cela fait déjà deux mois que j'ai dû m'arrêter. Un problème de nerf sciatique. Je ne m'entraîne plus avec le groupe, mais je ne reste pas inactif pour autant. Je fais de la musculation et du vélo. Je sors, je rencontre des amis français, anglais ou algériens. Et puis, je me débrouille un peu en anglais, ça va. »
Il est plein de retenue, Moussa. Il ne dira pas combien il a pu souffrir, au début, d'une certaine forme d'isolement, de l'absence d'amis ou de sa famille. Le club, lui, l'a bien compris. L'autre semaine, Tottenham lui a offert une semaine de récupération que Moussa s'en est allé passer évidemment chez ses proches, à Tizi Ouzou. En Kabylie, où il a retrouvé parents, amis et dirigeants d'hier.
« Je crois qu'ils ont essayé de me remonter le moral. Le club se montre vraiment compréhensif. Et c'est vrai que ce petit séjour au pays m'a redonné du tonus ! »
Le tout prononcé avec cette légère pointe d'accent qui n'appartient qu'à lui. Aujourd'hui, Moussa ne songe pas à son retour avant la fin de l'année 1998. Il vit au jour le jour, dans le South East londonien, pas très loin de Waterloo Station. De temps en temps, il prend des nouvelles de ses anciens potes d'Auxerre, Sibierski, aujourd'hui à Nantes, et Diomède, les seuls avec lesquels il entretient encore de véritables relations. Il découvre avec émerveillement la popularité de David Ginola, « l'idole de tout le monde ici », auquel lui-même voue un grand respect. Il songe encore à l'équipe nationale algérienne, avec laquelle, il y a bien longtemps, il fut sacré champion d'Afrique. C'était en 1990. « Les malentendus qui ont existé avec Meziane Ighil, notre sélectionneur actuel, sont dissipés. Je n'ai pas participé à nos trois derniers matches *(NDLR : contre la Libye, à deux reprises, et l'Ouganda)*, mais j'espère de tout cœur être opérationnel pour affronter la Tunisie, fin janvier, en éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique. »
Lorsqu'il pense à son retour, au début de l'année prochaine, sur le gazon qui lui manque tant, Moussa songe aussi, un peu, beaucoup, à la France. Une confidence, la seule que Moussa le pudique s'autorise : « C'est vrai, j'ai toujours ça en tête. Si l'opportunité de revenir jouer en France se présentait, je ne dirais pas non. Je suis ouvert à toute discussion. Ce que j'ai perdu en quittant la France, je ne l'ai pas retrouvé ailleurs... »
Comment pourrait-il, en effet, oublier ses cinq saisons auxerroises, couronnées par le titre de champion de France 1996 et par deux Coupes de France 1994 et 1996 ? Il lui faudra cependant en passer par Tottenham. « Notre nouvel entraîneur, George Graham, a sa petite idée sur moi. Nous avons déjà discuté ensemble. Il m'a parlé de ses objectifs, et je sais qu'il donne sa chance à tout le monde. C'est même son principe de base. » Alors, courage Moussa ! Et à bientôt, ici ou ailleurs...

FRANK SIMON

Le 13 septembre dernier, avec Tottenham, Saïb affronte Middlesbrough et Gascoigne. Depuis, il n'a plus rejoué. La faute à un satané nerf sciatique...

Moussa Saïb

Club : Tottenham. **Poste :** milieu. **Né le :** 5 mars 1969 à Teniet El Hadd (Algérie). 1,78 m ; 74 kg. **Palmarès :** vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations 1990 ; vainqueur de la Coupe d'Afrique des clubs champions 1990 ; champion d'Algérie 1990 ; champion de France 1996 ; vainqueur de la Coupe de France 1994 et 1996. **Carrière :** JS Kabylie (1989-92), Auxerre (1992-97), FC Valence (1997-98), Tottenham (1998-99). International algérien.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée
Vendredi 20 novembre 1998
Eintracht Francfort - Werder Brême
Schalke 04 - MSV Duisburg
Samedi 21 novembre 1998
VfL Bochum - Bayer Leverkusen
FC Nuremberg - VfL Wolfsburg
Hertha Berlin - Bayern Munich
VfB Stuttgart - Hansa Rostock
Munich 1860 - Hambourg SV
FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund
Dimanche 22 novembre 1998
Borussia M'gladbach - SC Fribourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	31	12	10	1	1	32	10
2. B. Leverkusen	26	13	7	5	1	29	14
3. Munich 1860	26	13	8	2	3	26	17
4. Kaiserslautern	24	13	7	3	3	20	22
5. VfL Wolfsburg	20	13	5	5	3	25	18
6. Bor. Dortmund	19	12	5	4	3	19	12
7. Hambourg SV	17	12	4	5	3	16	14
8. Hertha Berlin	17	13	5	2	6	17	16
9. VfL Bochum	17	13	5	2	6	17	18
10. VfB Stuttgart	16	13	4	4	5	17	16
11. Eint. Francfort	16	13	4	4	5	18	20
12. SC Fribourg	15	13	3	6	4	16	18
13. MSV Duisburg	15	13	3	6	4	15	20
14. FC Nuremberg	13	13	2	7	4	17	25
15. Schalke 04	11	12	2	5	5	11	20
16. Hansa Rostock	10	13	2	4	7	18	28
17. Werder Brême	7	12	1	4	7	14	20
18. Bor. M'gladbach	6	12	1	3	8	16	35

Buteurs

1. Marschall (FC Kaiserslautern), Winkler (Munich 1860), Eiber (Bayern Munich), 6. **4.** Kirsten (Bayer Leverkusen), Polster (Bor. M'gladbach), 7.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 16 novembre 1998
Nottingham Forest - Derby County : 2-2 (0-0). Spectateurs : 24 014. Arbitre : M. Barber. Buts : Freedman (57e), Van Hooijdonk (62e) pour Nottingham Forest ; Dorigo (56e s.p.), Carbonari (72e) pour Derby County.
Nottingham Forest : Beasant - Rogers, Ouashie, Chettle, Bonalair - Stone, S. Gemmil, Armstrong, Bart-Williams - Freedman (Harewood, 78e), Van Hooijdonk. Entr. : Basset.
Derby County : Hoult (Poom, 69e) - Laursen, Carbonari, Elliot - Powell, Dorigo, Bohinen, Prior - Wanchope, Harper (Sturridge, 40e), Burton. Entr. : Jim Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	28	12	8	4	0	18	6
2. Manchester Utd	25	12	7	4	1	26	11
3. Arsenal	24	13	6	6	1	14	5
4. Chelsea	20	11	5	5	1	17	10
5. Leeds United	20	13	4	8	1	16	10
6. West Ham	20	13	5	5	3	16	15
7. Middlesbrough	19	13	4	7	2	21	16
8. Derby County	18	13	4	6	3	14	12
9. Leicester	17	13	4	5	4	13	13
10. Wimbledon	17	13	4	5	4	17	22
11. Charlton Athletic	16	13	3	7	3	20	17
Liverpool FC	16	13	4	4	5	20	17
13. Newcastle Utd	16	13	4	4	5	16	17
14. Tottenham	16	13	4	4	5	16	21
15. Coventry	14	13	4	2	7	12	18
16. Sheffield Wed.	12	13	3	3	7	10	13
17. Everton	12	13	2	6	5	7	14
18. Not. Forest	10	13	2	4	7	10	20
19. Blackburn Rov.	9	13	2	3	8	14	29
20. Southampton	7	13	1	4	8	10	30

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa 5, Coventry 3), Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 8. **4.** Yorke (Manchester Utd), I. Wright (West Ham), 7.

Rendez-vous

14e journée
Samedi 21 novembre
Aston Villa - Liverpool FC
Blackburn Rovers - Southampton
Middlesbrough - Coventry
Leeds Utd - Charlton Athletic
Leicester - Chelsea
Sheffield Wednesday - Manchester Utd
Wimbledon - Arsenal
Tottenham - Nottingham Forest
Dimanche 22 novembre
Derby County - West Ham
Lundi 23 novembre
Everton - Newcastle Utd

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture
15e journée

Racing Club - Colon	3-1
Belgrano - River Plate	0-1
Gimnasia de La Plata - San Lorenzo	3-2
Huracan - Estudiantes	2-2
Ferro Carril Oeste - Independiente	2-2
Gimnasia de Jujuy - Rosario Central	0-0
Platense - Argentinos Juniors	1-0
Newell's Old Boys - Velez Sarsfield	1-0
Boca Juniors - Talleres	2-1
Union - Lanus	2-3

Classement

1. Boca Juniors, 37 pts ; 2. Gimnasia de La Plata, 31 pts ; 3. Racing Club, 26 pts ; 4. Lanus, 25 pts ; 5. Colon, 22 pts ; 6. Union, 21 pts ; 7. San Lorenzo, Rosario Central, 20 pts ; 9. Huracan, 19 pts ; 10. Velez Sarsfield, Gimnasia de Jujuy, Independiente, Estudiantes, Newell's Old Boys, 18 pts ; 15. Argentinos Juniors, Belgrano, 17 pts ; 17. Ferro Carril Oeste, Talleres, 15 pts ; 19. River Plate, 14 pts ; 20. Platense, 10 pts.

Australie

CHAMPIONNAT

8e journée

Melbourne Knights - Sydney United	0-1
Perth Glory - South Melbourne	2-1
Carlton - Canberra Cosmos	3-0
Wollongong Wolves - Brisbane Strikers	1-1
Adélaïde City - Northern Spirit	2-0
Sydney Olympic - Gippsland Falcons	0-0
Marconi Fairfield - Adelaide Sharks	4-0

Classement

1. Perth, 16 pts ; 2. Marconi, 13 pts ; 3. Sydney Olympic, South Melbourne, Sydney United, 10 pts ; 6. Carlton, Northern Spirit, 9 pts ; 8. Gippsland, Brisbane, 8 pts ; 10. Adélaïde City, Adélaïde Sharks, 7 pts ; 12. Wollongong, 5 pts ; 13. Newcastle, 4 pts ; 14. Melbourne Knights, 3 pts ; 15. Canberra, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15e journée
Samedi 21 novembre 1998
Ostende - SC Lokeren
Standard Liège - Harelbeke
Mouscron - Westerlo
Beveren - FC Bruges
Charleroi - Germinal Ekeren
Racing Genk - SK Lommel
La Gantoise - RSC Anderlecht
Dimanche 22 novembre 1998
Courtrai - Saint-Trond
Alost - FC Liersе

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	32	14	10	2	2	30	14
2. Racing Genk	30	14	9	3	2	27	16
3. Standard Liège	28	14	9	1	4	22	10
4. SC Lokeren	27	14	8	3	3	32	18
5. Westerlo	26	14	8	2	4	33	22
6. Mouscron	23	14	6	5	3	27	24
7. Saint-Trond	22	14	6	4	4	20	14
8. RSC Anderlecht	20	14	5	5	4	21	20
9. La Gantoise	20	14	5	5	4	22	27
10. Alost	19	14	5	4	5	24	24
11. FC Liersе	19	14	6	1	7	22	24
12. Germinal Ekeren	17	14	5	2	7	23	24
13. Beveren	15	14	4	3	7	17	23
14. Charleroi	14	14	3	5	6	20	21
15. RC Harelbeke	13	14	3	4	7	16	25
16. SK Lommel	11	14	3	2	9	14	20
17. Ostende	7	14	1	4	9	10	35
18. Courtrai	6	14	1	3	10	20	39

Buteurs

1. Keita (Courtrai), Koller (SC Lokeren), 10. **3.** Janssen (Westerlo), 9. **4.** Van Meir (FC Liersе), T. Brogno (Westerlo), 8.

Brésil

CHAMPIONNAT

Quarts de finale
1er journée

Gremio - Corinthians	0-1
Sport Recife - Santos	3-1
Portuguesa - Coritiba	3-1
Cruzeiro - Palmeiras	2-1

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

Seconde phase
10e et dernière journée

USC Bassam - Man FC	1-2
SO Armée - Africa Sports	1-1
Sabé Bouna - ASEC Mimosas	reporté

Classement final

1. ASEC Mimosas, 21 pts ; 2. Man FC, 16 pts ; 3. Africa Sports, 13 pts ; 4. SO Armée, 12 pts ; 5. USC Bassam, 8 pts ; 6. Sabé Bouna, 5 pts.
L'ASEC Mimosas remporte le titre de champion de Côte d'Ivoire 1998 et disputera la saison prochaine la Ligue des champions d'Afrique. Man FC disputera la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF). L'Africa Sports, qui a remporté la Coupe de Côte d'Ivoire, jouera la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15e journée
Samedi 21 novembre 1998
Celtic Glasgow - Glasgow Rangers
Aberdeen - St Johnstone
Hearts - Dunfermline
Kilmarnock - Motherwell
Dundee Utd - Dundee FC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow R.	30	14	9	3	2	28	8
2. Kilmarnock	24	14	6	6	2	18	10
3. Celtic Glasgow	20	14	5	5	4	25	16
4. Saint Johnstone	20	14	5	5	4	17	21
5. Motherwell	17	14	4	5	5	13	20
6. Hearts	16	14	4	4	6	14	18
7. Dundee FC	16	14	4	4	6	13	20
8. Dundee United	14	14	3	5	6	13	17
9. Aberdeen	14	14	3	5	6	15	20
10. Dunfermline	14	14	2	8	4	12	18

Buteurs

1. R. Wallace (Glasgow Rangers), 9. **2.** Jess (Aberdeen), 8.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

11e journée
Vendredi 20 novembre
Tenerife - Athletic Bilbao
Samedi 21 novembre
Majorque - FC Barcelone
FC Valence - Real Madrid
Alaves - Celta Vigo
Atletico Madrid - Valladolid
Real Sociedad - Real Saragosse
Real Oviedo - Betis Séville
Dimanche 22 novembre
Espanyol Barcelone - Racing Santander
Salamanque - Estrémadure
Deportivo La Corogne - Villareal

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celta Vigo	20	10	5	5	0	20	9
2. FC Barcelone	19	10	5	4	1	20	11
3. Majorque	19	10	5	4	1	12	4
4. Real Madrid	18	10	5	3	2	23	15
5. FC Valence	15	10	5	0	5	16	12
6. Valladolid	15	10	4	3	3	10	8
7. Real Oviedo	15	10	4	3	3	15	15
8. Santander	15	10	4	3	3	14	14
9. Real Saragosse	15	10	5	0	5	16	17
10. Atletico Madrid	14	10	4	2	4	15	13
11. Dep. La Corogne	14	10	3	5	2	12	10
12. Esp. Barcelone	12	10	3	3	4	12	12
13. Real Sociedad	12	10	3	3	4	14	17
14. Salamanque	11	10	3	2	5	9	17
15. Betis Séville	11	10	3	2	5	6	14
16. Villarreal	10	10	2	4	4	13	15
17. Tenerife	10	10	2	4	4	15	18
18. Athletic Bilbao	10	10	3	1	6	16	20
19. Alavés	9	10	2	3	5	7	12
20. Estrémadure	8	10	2	2	6	6	18

Buteurs

1. Urzaiz (Athletic Bilbao), Raul (Real Madrid), Victor Sanchez (Racing Santander), Makaay (Tenerife), 6.

Hongrie

CHAMPIONNAT

15e journée

Dunaferr - Ferencvaros	2-1
Diosgyör - Siofok	1-1
Nyiregyhaza - Videoton	4-2
Vasas Budapest - FC Vac	0-0
Kispest Honved - Zalaegerszeg	0-1
Haladas - FC ETO Györ	0-1
III Kerulet - Ujpest	2-3
MTK Budapest - Debrecen	1-2
Gazszer FC - BVSC Budapest	0-0

Classement

1. MTK Budapest, 35 pts ; 2. FC ETO Györ, 32 pts ; 3. Diosgyör, 31 pts ; 4. Ujpest, 29 pts ; 5. Dunaferr, 28 pts ; 6. Ferencvaros, 26 pts ; 7. Zalaegerszeg, 26 pts ; 8. FC Vac, 25 pts ; 9. Vasas Budapest, 21 pts ; 10. Gazszer FC, 19 pts ; 11. Kispest Honved, 18 pts ; 12. Nyiregyhaza, 16 pts ; 13. Debrecen, 15 pts ; 14. BVSC Budapest, 12 pts ; 15. III Kerulet, 12 pts ; 16. Haladas, 10 pts ; 17. Siofok, 9 pts ; 18. Videoton, 8 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10e journée
Samedi 21 novembre
Bologne - Pérouse
Cagliari - Parme
AS Roma - Bari
Dimanche 22 novembre
Fiorentina - Inter Milan
Juventus Turin - Empoli
Salernitana - Venise
Udinese - Piacenza
Sampdoria Gênes - Vicence
Milan AC - Lazio Rome

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	18	9	6	0	3	19	11
2. AS Roma	17	9	5	2	2	17	8
3. Juventus Turin	17	9	5	2	2	12	9
4. Parme	16	9	4	4	1	11	4
5. Milan AC	15	9	4	3	2	14	10
6. Inter Milan	14	9	4	2	3	17	14
7. Lazio Rome	13	9	3	4	2	15	11
8. Bologne	13	9	3	4	2	11	8
9. Bari	12	9	2	6	1	9	8
10. Cagliari	11	9	3	2	4	16	14
11. Piacenza	11	9	3	2	4	15	13
12. Pérouse	11	9	3	2	4	12	15
13. Sampd. Gênes	11	9	3	2	4	10	18
14. Udinese	10	9	2	4	3	12	16
15. Empoli	9	9	2	3	4	7	13
16. Vicence	9	9	2	3	4	7	14
17. Salernitana	7	9	2	1	6	6	15
18. Venise	5	9	1	2	6	4	13

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 10. **2.** Muzzi (Cagliari), M. Amoroso (Udinese), 7. **4.** F. Inzaghi (Juventus Turin), Ventola (Inter Milan), Delvecchio, Paulo Sergio (AS Roma), Crespo (Parme), S. Inzaghi (Piacenza), 5.

Japon

CHAMPIONNAT

Deuxième phase
17e et dernière journée

C. Sapporo - Yokohama Flügels	1-4
Kashima Antlers - Vissel Kobe	4-1
Kashiwa Reysol - Verdy Kawasaki	2-1
Urawa Red Diamonds - Nagoya G.	2-1
Yokohama M. - Bellmare Hiratsuka	4-2
Simizu S-Pulse - JEF United Ichihara	4-1
Gamba Osaka - Jubilo Iwata	4-5
S. Hiroshima - Kyoto Purple Sanga	a.p. 1-2
Avispa Fukuoka - Cerezo Osaka	0-2

Classement

1. Kashima Antlers, 42 pts ; 2. Jubilo Iwata, 39 pts ; 3. Urawa Reds Diamonds, 33 pts ; 4. Yokohama Marinos, 32 pts ; 5. Simizu S-Pulse, 31 pts ; 6. Nagoya Grampus, 30 pts ; 7. Yokohama Flügels, Kashiwa Reysol, 25 pts ; 9. Santrecce Hiroshima, Consadore Sapporo, 24 pts ; 11. Kyoto Purple Sanga, 23 pts ; 12. Bellmare Hiratsuka, 22 pts ; 13. Cerezo Osaka, 21 pts ; 14. Vissel Kobe, 16 pts ; 15. Avispa Fukuoka, 14 pts ; 16. Gamba Osaka, 13 pts ; 17. Verdy Kawasaki, 9 pts ; 18. JEF United Ichihara, 4 pts.
Victoire dans le temps réglementaire : 3 pts ; après prolongation : 2 pts ; aux tirs au but : 1 pt.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 36. **2.** Jo (Yokohama Marinos), 25. **3.** Yanagisawa (Kashima Antlers), 22.

Lituanie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Inkaras Alletas Kaunas - Zalgiris Vilnius 0-2
12e journée

Dainava Alytus - Kauno Jegerial Kaunas	0-1
Inkaras A. Kaunas - Nevezis Kedainiai	3-0
Atlantas Klaipeda - Loko. Vilnius	3-1
Mastis Telsiai - Ekranas Panevezys	0-8
Zalgiris Vilnius - Geleznis Vilkas Vilnius	8-0
Kareda Siauliai - Banga Gargzdai	5-1
13e journée	
Inkaras Alletas Kaunas - Mastis Telsiai	5-1
Loko. Vilnius - Kauno Jegerial Kaunas	1-0
Nevezis Kedainiai - Kaunas Kaunas	0-2
Banga Gargzdai - Zalgiris Vilnius	1-3
Dainava Alytus - Kareda Siauliai	0-2
G. V. Vilnius - Ekranas Panevezys	3-0

Classement

1. Zalgiris Vilnius, 32 pts ; 2. Kaunas Kaunas, 32 pts ; 3. Kareda Siauliai, 30 pts ; 4. Ekranas Panevezys, 20 pts ; 5. Atlantas Klaipeda, 17 pts ; 6. Inkaras Alletas Kaunes, 17 pts ; 7. Nevezis Kedainiai, 15 pts ; 8. Banga Gargzdai, 12 pts ; 9. Dainava Alytus, 12 pts ; 10. Lokomotyvas Vilnius, 12 pts ; 11. Geleznis Vilkas Vilnius, 12 pts ; 12. Kauno Jegerial Kaunas, 11 pts ; 13. Mastis Telsiai, 3 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Match en retard
Mercredi 18 novembre 1998
Roda JC - AZ'67 Alkmaar
15e journée
Vendredi 20 novembre 1998
Maastricht W - NEC Nimègue
Samedi 21 novembre 1998
NAC Breda - Fortuna Sittard
F. Rotterdam - Cambuur Leeuwarden
Roda JC - Vitesse Arnhem
De Graafschap - SC Heerenveen
FC Twente - Willem II
Dimanche 22 novembre 1998
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam
PSV Eindhoven - FC Utrecht
Sparta Rotterdam - AZ'67 Alkmaar

Les grands acceptent la nouvelle Ligue des champions

EUROPE. Réunis mardi à Madrid, le cercle des grands clubs européens, désormais élargi à 14 avec les arrivées de Paris-SG et du PSV Eindhoven, ont accepté les termes sportifs de la réforme des Coupes d'Europe (élargissement de la Ligue des champions de 24 à 32 clubs ; fusion C 2-C 3) proposés par l'UEFA. Ils ont, en revanche, demandé une négociation de ses aspects financiers. Dans ce cadre, une commission de cinq de ses membres sera chargée de parler gros sous avec l'UEFA, notamment les contrats TV. Rappelons que l'UEFA propose actuellement plus de 3,2 milliards de francs à répartir entre les 32 clubs de la future Ligue des champions. Par ailleurs, ce même « groupe des 14 » a condamné la sanction prise par l'UEFA à l'égard de la Fiorentina, exclue de la C 3 parce qu'un pétard a été lancé sur un arbitre lors du match contre Grasshopper à Salerne (le stade de Florence était suspendu), alors que le club florentin s'était imposé 2-0 à l'aller à Zurich.

Correspondance PACO AGUILAR

Photo AP

Van Hooijdonk marque, mais Nottingham Forest n'en veut plus.

Van Hooijdonk sur le départ

ANGLETERRE. Lorsque Pierre van Hooijdonk a redonné l'avantage (2-1) à Nottingham Forest, à la 62e minute du match contre Derby County, lundi soir au City Ground, seuls trois de ses coéquipiers sont venus le féliciter. Les autres ne se sont pas manifestés. Ils n'ont toujours pas encaissé le comportement du Néerlandais, parti bouder trois mois durant aux Pays-Bas et récemment revenu au club sans présenter la moindre excuse *(voir FF du mardi 10 novembre 1998)*. Van Hooijdonk avait pourtant placé Nottingham Forest sur la voie de son premier succès en Championnat depuis le mois d'août, mais l'Argentin Horacio Carbonari a arraché le nul (2-2) pour Derby. Du coup, Nottingham est toujours relégable et Van Hooijdonk indésirable. Mais, pour mieux le vendre, l'équipe entraînée par Dave Bassett a intérêt à le faire jouer. Lundi soir, un émissaire de la Juventus, à court d'attaquants depuis la blessure de Del Piero et le prêt de l'Uruguayen Zalayeta, était dans les tribunes du City Ground...

R. G.

Köpke trop gourmand

ÉCOSSE. C'est le Finlandais Antti Niemi qui gardera le but des Rangers pour le derby de Glasgow, samedi face au Celtic. Désireux d'engager un gardien d'expérience pour pallier l'indisponibilité du Français Lionel Charbonnier (ex-Auxerre), blessé au genou, le club protestant de Glasgow n'a pas trouvé d'accord avec Andreas Köpke (36 ans). Pourtant laissé libre par Marseille (qui ne réclame aucune indemnité de transfert), le gardien allemand s'est montré trop gourmand. « Nous avons eu trois tables rondes avec lui et ses agents, raconte Dennis Roach, le représentant des Rangers, mais, à chaque fois, il a réclamé encore plus d'argent. Ces prétentions sont excessives et, pour nous, l'affaire est désormais close. » Depuis l'arrivée (du PSV Eindhoven) du Néerlandais Dick Advocaat au poste d'entraîneur, les Glasgow Rangers semblent plus rigoureux en matière de recrutement. Après avoir engagé le Français Stéphane Guivarc'h (pour 35 MF), ils viennent de régler le sort d'une des recrues de la précédente équipe : le Chilien Sebastian Rozental (22 ans), acheté 40 millions de francs en 1996, a été renvoyé à Santiago pour... se faire à nouveau opérer. Rozental, qui est sous contrat avec les Rangers jusqu'en 2001, est prêté pour un an au club d'Universidad Catolica.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Solari jette l'éponge

ARGENTINE. Alors que le Boca Juniors de Carlos Bianchi vogue vers un titre très attendu dans le Tournoi ouverture, d'autres équipes vivent à l'heure des règlements de comptes. Si Ramon Diaz (ex-Monaco) a sauvé de justesse sa tête grâce au succès de River sur Belgrano, à Cordoba, les Millionnaires, avant-derniers au classement, vont sans doute boucler la plus morne campagne de leur histoire. Et à Velez Sarsfield, qui stagne en milieu du classement, l'entraîneur Eduardo Solari a déjà démissionné. Une décision qui répond davantage à de graves problèmes familiaux qu'aux mauvais résultats, même si l'élimination de Velez en Copa Mercosur, puis la défaite face à Newell's Old Boys, dimanche, la cinquième cette saison, n'ont fait que le conforter dans ce choix. En attendant l'arrivée de son remplaçant (on parle beaucoup de l'Uruguayen Oscar Washington Tabarez, ancien entraîneur du Milan AC), c'est l'ancien buteur Julio Cesar Falcioni qui a pris les commandes.

Correspondance JUAN CARLOS LA TERZA

La Yougoslavie prend l'Eire, la Grèce sèche en Albanie

EURO 2000. Un petit but de Mijatovic (63e), l'attaquant du Real Madrid, a permis à la Yougoslavie de prendre un peu d'air dans le groupe 8. Face à des Irlandais qui avaient remporté deux succès en deux matches, la sélection désormais dirigée par Zivadinovic a éprouvé de grosses difficultés. Bien organisée autour de Roy Keane, l'Eire n'a craqué qu'en seconde période, mais s'est créé plusieurs occasions d'égaliser en fin de match, sous l'impulsion de Tony Cascarino. « Cette équipe irlandaise est pleine d'énergie et elle nous a donné beaucoup de mal en première période, a déclaré Zivadinovic après la rencontre. Ça ne m'étonne pas qu'elle ait battu la Croatie ! » Malgré cet échec, l'Eire reste en tête du groupe, à égalité avec la Croatie et la Macédoine, qui s'est imposée (2-1) à Malte. « Nous méritions au moins le match nul, déplore Mick McCarthy, le sélectionneur irlandais. Mes joueurs peuvent être fiers, s'ils continuent comme ça, nous avons de bonnes chances de nous qualifier. »
Dans le groupe 2, la Grèce a séché (0-0) à Tirana malgré plusieurs occasions, dont un tir sur le poteau de Mahlas, le « Soulier d'Or » 1997-98. Devant une équipe d'Albanie décidée à bien figurer pour son premier match international à domicile depuis deux ans et demi, la sélection hellène n'a pas trouvé l'ouverture et a raté l'occasion de prendre la tête d'un groupe mené par la Lettonie. Il faut dire que l'ambiance n'était pas très sereine au sein de la délégation grecque en raison des rumeurs de départ d'Anghel Iordanescu. Le Roumain a nié avoir eu des discussions avec l'AEK Athènes et précisé qu'il n'avait pas l'intention de quitter le poste de sélectionneur, mais certains membres de la Fédération réclament maintenant son limogeage...

JOVAN VELICHKOVIC, à Belgrade et MANOS STARAMOPOULOS, à Athènes

Photo REUTERS

Mijatovic passe comme un courant d'Eire, et la Yougoslavie s'impose.

La fin des éliminatoires ?

UEFA. Allemagne - Pays-Bas, Italie-Espagne, Angleterre - République tchèque : les rencontres amicales disputées cette semaine pourraient devenir dans un proche avenir des matches officiels réguliers. Berti Vogts, l'ancien sélectionneur allemand, a fait une proposition en ce sens lors de la réunion de la commission technique de l'UEFA, la semaine dernière, à Genève. Les huit meilleures nations européennes (dont la France) se retrouveraient au sein de la « Classic Cup », une épreuve qui aurait lieu tous les deux ans, se déroulerait par matches aller-retour sur deux saisons et... servirait d'éliminatoires pour l'Euro et le Mondial aux grandes nations du Vieux Continent. Ces huit équipes seraient réparties en deux poules de quatre, dont la dernière devrait disputer un barrage contre une sélection issue du reste du continent, alors que les trois premières seraient qualifiées. Cette réforme, qui mettrait un terme aux éliminatoires telles qu'ils existent, épargnerait aux grandes nations des voyages dangereux et serait accompagnée d'une compensation financière en faveur des petites nations, inspirée de ce qui se fait pour les clubs en Ligue des champions. Cette proposition devrait poursuivre son chemin dans les différentes commissions de l'UEFA pour être présentée au comité exécutif dans le courant de l'année à venir, c'est-à-dire avant le tirage des éliminatoires du Mondial 2002.

X. B. et R. K.

L'Espérance pour un grand chelem

AFRIQUE. Après le CS Sfaxien, vainqueur (1-0) de la finale aller de la Coupe de la CAF, dimanche dernier à Dakar, un autre club tunisien va disputer une autre finale continentale. L'Espérance de Tunis va tenter dès dimanche, dans son antre d'El Menzah, de prendre l'avantage en finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe, la seule compétition qu'il n'ait jamais remportée. Battus en finale sans avoir perdu (0-0, 2-2) par les Kenyans du Gor Mahia en 1987, les Sang et Or vont essayer d'effacer cet échec face au Primeiro de Agosto, club militaire récemment sacré champion d'Angola. Seuls rescapés de la finale de 1987, le gardien El Ouaer et l'attaquant Ziad Tlemçani pourront compter sur leur coéquipier Hassen Gabsi, de nouveau compétitif après une longue blessure, pour faire la différence. Primeiro de Agosto aura pour motivation de donner à l'Angola – qui vient de fêter ses vingt-trois ans d'existence – son premier titre africain. Ni le Primeiro Maio de Benguela en 1994, ni le Petro de Luanda l'an dernier (tous deux en Coupe de la CAF) n'y sont jusqu'alors parvenus...

FRANK SIMON

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	29	12	9	2	1	28	12
2. Ajax Amsterdam	28	14	8	4	2	31	11
3. SC Heerenveen	28	13	9	1	3	22	13
4. Vitesse Arnhem	26	13	8	2	3	24	14
5. FC Twente	25	14	7	4	3	21	16
6. Willem II	22	14	6	4	4	26	22
7. Roda JC	21	13	6	3	4	20	16
8. NEC Nimègue	20	13	5	5	3	21	20
9. PSV Eindhoven	19	13	5	4	4	27	23
10. AZ'67 Alkmaar	19	14	4	7	3	21	21
11. Maastricht W	17	14	5	2	7	17	22
12. FC Utrecht	15	13	4	3	6	23	23
13. De Graafschap	15	14	3	6	5	14	23
14. Sparta Rott.	11	13	3	2	8	14	26
15. Cambuur	10	13	2	4	7	12	24
16. NAC Breda	9	12	2	3	7	14	20
17. Fortuna Sittard	9	14	2	3	9	11	26
18. RKC Waalkwijk	6	14	1	3	10	16	30

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 11.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), Van Houdt (Roda JC), 10.

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

12e journée
Vendredi 20 novembre 1998
Vitoria Guimaraes - Rio Ave
Samedi 21 novembre 1998
FC Porto - Benfica Lisbonne
Sporting Braga - Vitoria Setubal
Dimanche 22 novembre 1998
Sporting Braga - Vitoria Setubal
Salgueiros Porto - Desp. Chaves
Farense - Campomaiorense
Uniao Leiria - Academica Coimbra
Maritimo Funchal - Beira Mar
Boavista Porto - Sporting Portugal
Alverca - Estrela Amadora

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boavista Porto	27	11	8	3	0	19	6
2. Sporting Port.	25	11	7	4	0	20	6
3. FC Porto	23	11	7	2	2	26	11
4. Benfica Lisbonne	21	11	6	3	2	20	8
5. Uniao Leiria	21	11	6	3	2	14	7
6. Estrela Amadora	18	11	5	3	3	14	13
7. Salgueiros Porto	15	12	3	6	3	14	17
8. Rio Ave	15	11	4	3	4	11	14
Vitoria Setubal	15	11	4	3	4	11	14
10. Alverca	12	11	2	6	3	10	15
11. Desp. Chaves	12	11	3	3	5	14	20
12. Vit. Guimaraes	10	11	2	4	5	16	15
13. Beira Mar	10	11	2	4	5	7	13
14. Farense	10	11	3	1	7	10	18
15. Sporting Braga	10	11	2	4	5	13	22
16. Campomaiorense	9	11	2	3	6	12	18
17. Acad. Coimbra	9	12	2	3	7	14	23
18. Maritimo	7	11	1	4	6	11	16

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 11.

Russie

COUPE

Huitièmes de finale
6 au 10 novembre 1998
CSKA Moscou (D 1) - Tom Tomsk (D 2) 2-1
Dyn. Moscou (D 1) - Vladikavkaz (D 1) 1-0
Rotor Volg. (D 1) - Vladikavkaz (D 3) 3-3 (4 t.a.b. à 2)
Orekhovo-Z. (D 3)- **Ramenskoe** (D 2) 0-0 (2 t.a.b. à 4)
Arsenal Tula (D 2) - M. Lipetsk (D 2) 4-1
Rost. Rostov (D 1) - Amkar Perm (D 3) 1-0
Sochi (D 1) - **Z. St-Pétersbourg** (D 1) 1-4
Sh. Iaroslavl (D 1) - Novotrotsk (D 3) 2-1 a.p.
Quarts de finale (au printemps 1999) :
CSKA Moscou - Shinnik Iaroslavl
Zenith St-Pétersbourg - Rostselmash Rostov
Rotor Volgograd - Arsenal Tula
Dynamo Moscou - Saturn Ramenskoe

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

19e journée
Vendredi 20 novembre 1998
Young Boys Berne - FC Zurich
Grasshopper Zurich - FC Bâle
Dimanche 22 novembre 1998
Lausanne Sports - Servette Genève
Lugano - FC Aarau
FC Sion - Lucerne
Saint-Gall - Neuchâtel Xamax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	39	18	11	6	1	33	19
2. Neuchâtel	30	18	7	9	2	29	19
3. Lausanne Sports	30	18	8	6	4	33	32
4. Grasshopper	29	18	8	5	5	29	22
5. FC Zurich	28	18	7	7	4	26	19
6. Saint-Gall	25	18	7	4	7	29	25
7. FC Bâle	24	18	7	3	8	16	27
8. Lucerne	21	18	5	6	7	24	24
9. FC Sion	20	18	5	5	8	19	32
10. Lugano	18	18	4	6	8	28	33
11. Young B. Berne	15	18	3	6	9	29	29
12. FC Aarau	11	18	2	5	11	24	38

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 11.
2. Gimenez (Lugano), 9.
3. Ivanov (FC Aarau), Rossi (Lugano), Chassot (FC Zurich), 8.

ARCHIVES

Euro 2000

GROUPE 2

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Tirana.
Albanie - Grèce : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Esquinas Torres (ESP). Avertissements : Xhumba, Tare, Haxhi, Fakaj pour l'Albanie ; Ouzounidis, Dabizas, Poursanidis, Konstantinidis, Liberopoulos pour la Grèce.
Albanie : Strakosha - Fakaj, Xhumba, R. Vata, Shuku - Dalipi (Halili, 53e), Haxhi, Bushi, Kola - Rraklli, Tare. Entr. : Hafizi.
Grèce : Atmatzidis - Dabizas (Vokolos, 90e), Markos, Ouzounidis, Kalitzakis - Poursanidis, Zagorakis, Frantzeskos (Liberopoulos, 46e), Georgatos - Mahlas, Nikolaidis, (Konstantinidis, 70e). Entr. : Iordanescu.

Classement

1. Lettonie, 6 pts ; 2. Grèce, 5 pts ; 3. Slovénie, 4 pts ; 4. Norvège, 4 pts ; 5. Géorgie, 3 pts ; 6. Albanie, 2 pts.

Rendez-vous

27 et 28 mars 1999
Grèce - Norvège
Géorgie - Slovénie

GROUPE 3

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Belfast, **Irlande du Nord - Moldavie : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 11 137. Arbitre : M. Hrinak (SVQ). Buts : Dowie (49e), Lennon (63e) pour l'Irlande du Nord ; Gaidamatchouk (22e), Testimiteanu (57e) pour la Moldavie. Avertissements : Gillespie, Kennedy pour l'Irlande du Nord ; Kletchenko, Curtianu, Rebeja, Stoienco, Dinov pour la Moldavie. Expulsion : Curtianu (66e) pour la Moldavie.
Irlande du Nord : Fettis - Kennedy, Griffin, Patterson, Morrow - Lennon, Lomas, Gillepsie (McCarthy, 88e), Rowland (Gray, 77e) - Michael Hughes, Dowie. Entr. : McMenemy.
Moldavie : Dinov - Fistican, Stoienco, Testimiteanu, Rebeja - Guzun (Pusca, 66e), Curtianu, Stratulat (Souharev, 62e), Gaidamatchouk - Epureanu, Kletchenko. Entr. : Daniliant.

Classement

1. Finlande, 6 pts ; 2. Turquie, 6 pts ; 3. Irlande du Nord, 4 pts ; 4. Allemagne, 3 pts ; 5. Moldavie, 1 pt.

Rendez-vous

27 et 28 mars 1999
Irlande du Nord - Allemagne
Turquie - Moldavie

GROUPE 6

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Serravalle,
Saint-Marin - Chypre : 0-1 (0-1). Spectateurs : 600. Arbitre : M. McDermott (IRL). But : Spoljaric (40e). Avertissements : M. Valentini, B. Gasperoni pour Saint-Marin ; Gokic pour Chypre.
Saint-Marin : Gasperoni - Gennari, M. Valentini, Guerra, V. Valentini, Marani - B. Gasperoni, Muccioli (Mularoni, 83e), Matteoni (Francini, 75e) - Montagna (Bacchiocchi, 67e), Ugolini. Entr. : Mazza.
Chypre : N. Panayiotou - Pittas, P. Panayitou, Chalarambous, Sofrocleous - Egomitis, Melanarkibibis, Spoljaric, Agathoseous (Konstantinou, 73e) - Malekos (Ioannou, 73e), Gokic (Oktas, 86e). Entr. : Pamicos.

Classement

1. Autriche, 7 pts ; 2. Chypre, 6 pts ; 3. Israel, 4 pts ; 4. Espagne, 3 pts ; 5. Saint-Marin, 0 pt.

Rendez-vous

Mercredi 10 février 1999
Chypre - Saint-Marin

GROUPE 8

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à La Valette,
Malte - Macédoine : 1-2 (0-0). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Chmolik (BLR). Buts : Siexmith (70e) pour Malte ; Nikolovski (48e), Zaharievski (61e) pour la Macédoine. Avertissement : Debono pour Malte.
Malte : Muscat - Siexmith, Camilleri, Spiteri, Debono - Buttigieg, Busutill, Saliba (Turner, 67e), Nwoko (Carabott, 54e) - Brincat, Cutajar (Agius, 59e). Entr. : Ilic.
Macédoine : Milosevski - Lazarevski, Nikolovski, Sedloski, Babunski - Stavreski, Zaharlevski, Micevski, Bozinov (Trenevski, 65e) - Stainkovski, Sakiri. Entr. : Hadzievski.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Belgrade, **Yougoslavie - Eire : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Nilsson (SUE). But : Mijatovic (65e). Avertissements : Djukic, Jokanovic pour la Yougoslavie ; **Yougoslavie :** Krajl - S. Mihajlovic - Djukic, G. Djorovic - D. Stankovic, Jokanovic, D. Stojkovic (D. Kovacevic, 46e), Jugovic (Grodzic, 84e), J. Stankovic - Mijatovic, S. Milosevic (Drulovic, 76e). Entr. : Zivadinovic.
Eire : Given - D. Irwin, Cunningham, Breen, Staunton - McAteer (O'Neill, 83e), Kinsella, Roy Keane, McLoughlin (D. Connolly, 71e), Duff - Niall Quinn (Cascarino, 71e). Entr. : McCarthy.

Classement

1. Eire, 6 pts ; 2. Macédoine, 6 pts ; 3. Croatie, 6 pts ; 4. Yougoslavie, 3 pts ; 5. Malte, 0 pt.

Rendez-vous

Mercredi 10 février 1999
Malte - Yougoslavie

Euro Espoirs

GROUPE 2

Albanie - Grèce 0-5

Classement

1. Norvège, 9 pts ; 2. Grèce, 7 pts ; 3. Géorgie, 3 pts (- 1) ; 4. Albanie, Lettonie, 3 pts (- 2) ; 6. Slovénie, 1 pt.

GROUPE 3

Irlande du Nord - Moldavie 1-1

Classement

1. Turquie, 7 pts ; 2. Finlande, 5 pts ; 3. Allemagne, 3 pts ; 4. Irlande du Nord, 2 pts ; 5. Moldavie, 1 pt.

GROUPE 8

Malte - Macédoine 5-1
Yougoslavie - Eire 1-1

Classement

1. Croatie, 7 pts ; 2. Eire, 5 pts ; 3. Malte, 3 pts (+ 4) ; 4. Macédoine, 3 pts (- 7) ; 5. Yougoslavie, 1 pt.

GROUPE 9

Ecosse - Belgique 2-2

Classement

1. République tchèque, 7 pts (+ 5) ; 2. Belgique, 7 pts (+ 2) ; 3. Ecosse, 5 pts ; 4. Lituanie, 4 pts (+ 3) ; 5. Bosnie-Herzégovine, 4 pts (- 3) ; 6. Estonie, 0 pt.

Amicaux

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Gelsenkirchen,
Allemagne - Pays-Bas : 1-1 (0-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Wojciek (POL). Buts : Marschall (52e) pour l'Allemagne ; Reiziger (22e) pour les Pays-Bas. Avertissements : Möller pour l'Allemagne ; Boussatta pour les Pays-Bas.
Allemagne : Kahn - J. Nowotny (Rehmer, 46e), Matthäus (Ramelow, 70e), Wörns - Strunz (Hamman, 86e), Jeremies, Heinrich - Basler (Zickler, 72e), Möller - Bierhoff, Kirsten (Marschall, 21e). Entr. : Ribbeck.
Pays-Bas : Van der Saar - Reiziger (Van Wonderem, 68e), Stam, F. de Boer, Van Himtum - Talan (Boussatta, 73e), Seedorf, Cocu (van Bronckhorst, 75e), Overmars (Van Vossem, 81e) - Van Nistelrooij, Kluivert (Mols, 46e). Entr. : Rijkaard.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Budapest, **Hongrie - Suisse : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Ihring (SVQ). Buts : G. Korsos, (1re), J. Sebök (7e). Avertissements : Kiraly (2e), Pisont (87e) pour la Hongrie : Bühlmann (77e) pour la Suisse.
Hongrie : Kiraly - V. Sebök - G. Korsos, Hrutka, Mathyus - Dardai, Pisont, Somogyi - J. Sebök (Herceg, 76e), Feher (Waltner, 90e), Egressy. Entr. : Bicskei.
Suisse : Hilfiker (Pascolo, 46e) - Sforza (Lonfat, 46e) - Jeanneret, Hodel, Henchoz, J. Vogel (Di Jorio, 85e) - Sesa, Wicky - Bühlmann, Chapuisat, Chassot (Rey, 59e). Entr. : Gress.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Saleme, **Italie - Espagne : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 17 981. Arbitre : M. Meese (BEL). Buts : F. Inzaghi (14e, 74e) pour l'Italie ; De Pedro (33e), Raul (82e s.p.) pour l'Espagne. Avertissement : Marcelino pour l'Espagne.
Italie : Peruzzi - Panucci (Torricelli, 45e), Cannavaro, P. Maldini, Favalli (Pessotto, 60e) - Fuser (Chiesa, 46e), D. Baggio (Tommasi, 46e), Albertini (Di Biagio, 46e), Di Francesco - Totti, F. Inzaghi. Entr. : Zoff.
Espagne : Canizares (Toni, 83e) - Michel Salgado, Marcelino, Paco, Sergi - Joseba Etxeberria (Dani, 46e), Engonga (Helguera, 46e), Alkiza (Valeron, 46e), De Pedro (Aranzubal, 63e) - Raul, Urzaiz (Sanchez, 79e). Entr. : Camacho.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Wembley, **Angleterre - République tchèque : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 38 535. Arbitre : M. Meier (SUI). Buts : Anderton (22e), Merson (39e).
Angleterre : Martyn - Keown, R. Ferdinand, S. Campbell - Anderton, Beckham, Butt, Merson (Hendrie, 76e), Le Saux - Dublin, I. Wright (Fowler, 70e). Entr. : Hoddle.
République tchèque : Kouba - J. Novotny (Lokvenc, 46e), Votava, Repka - Poborsky, Bejbl, Nemec (Vonasek, 46e), Berger, Latal (Baranek, 46e) - Smicer (Kotulek, 46e), Kuka (Slonclk, 73e). Entr. : Chovanec.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Fortaleza, **Brésil - Russie : 5-1 (3-0).** Arbitre : M. Mendez (URU). Buts : Elber (3e), Amoroso (19e, 71e), Rivaldo (44e s.p), Marcos Asuncion (59e) pour le Brésil ; Kornaukhov (66e s.p) pour la Russie.
Brésil : Rogerio (Emerson, 75e) - Cafu (Marcos Asuncion, 39e), Antonio Carlos, Cesar, Serginho - Flavio Conceiçao, Vampeta (Narciso, 67e), Rivaldo, Denilson (Jackson, 67e) - Elber (Christian, 75e), Amoroso. Entr. : Wanderley Luxemburgo.
Russie : Novossadov (Chichkine, 60e) - Mamedov, Nekrassov, Varfamov, Solomatine (Kornaukhov, 32e) - Igonine, Smertine (Kondrachov, 50e), Kirmiltsev (Bakarev, 39e), Semak, Filippenkov (Bulatov, 46e) - Yessipov (Panov, 59e). Entr. : Bychovets.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Setubal, **Portugal - Israël : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Luinge (HOL). Buts : Fernando Couto (5e), Simao (89e). Avertissement : Banin (68e) pour Israël.
Portugal : Vitor Baia (Pedro Espinha, 46e) - Abel Xavier, Paulo Madeira, Fernando Couto, Paulinho Santos (Dani, 77e) - Sergio Conceiçao, Paulo Sousa (Pauleta, 45e), Rui Costa - Figo (Simao, 46e), Sa Pinto (Jorge Couto, 65e), Paulo Bento. Entr. : Humberto.
Israël : Dadidovitch - A. Harazi, Ben Shimon, Shelah, Benado - Banin, Nimmy (Benayoun, 77e), Graieb, Berkowitz - R. Harazi (Shitrit, 74e), Abuksis (Telesnikov, 63e). Entr. : Sharf.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Tbilissi, **Géorgie - Estonie : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Malaguradze (GEO). Buts : Ashvetia (65e, 85e), Dzhanashia (72e) pour la Géorgie ; Arbeiter (86e) pour l'Estonie. Avertissements : Chikhaidze, Kveteradze pour la Géorgie ; Smirnov, Zelinski pour l'Estonie.
Géorgie : Grishikashvili (Lomaia, 76e) - Balashvili, Tarkhnishvili (Popkhadze, 64e), Didava - Chikhaidze (Z. Dzheladze, 72e), Revazishvili (Gudeshauri, 62e), Kiknadze, Aleksidze, D. Dzhanashiaz - Ashvetia, Kveteradze (Mudzhiri, 56e). Entr. : Gutsaiev.
Estonie : Poom - Meet, Kirs (Saviauk, 74e), Hohlov-Simson, U. Rooba - Aloneri, Smirnov, Oper (O'Konnel-Bronin, 85e), Kristal (Allas, 89e) - Svets (Mikmäe, 80e), Zelinski (Arbeiter, 53e). Entr. : T. Thordarson.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 au Caire, **Egypte - Norvège : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Buts : Hossam Hassan (40e) pour l'Egypte ; T.-A. Flo (63e) pour la Norvège.

➡ Mercredi 18 novembre 1998 à Luxembourg,
Luxembourg - Belgique : 0-0.

Rendez-vous

Samedi 21 novembre
Arménie - Estonie (à Erevan)

Coupe de la CAF

Finale aller

➡ Dimanche 15 novembre à Dakar.
Jeanne d'Arc Dakar (SEN) - CS Sfaxien (TUN) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Quartey (GHA). But : Ben Ahmed (70e). Expulsion : Ketata (17e) au CS Sfaxien.
Jeanne d'Arc : Diakhaté - Em. Badiane, P.M. Diop, Ph. Camara, A. Keita - An. Ndiaye, T. Ngom, M. Diallo, Ass. Ndiaye - C.T. Sarr, Niakhor Fall. Entr. : S. Camara.
CS Sfaxien : Bedoui - H. Trabelsi, Ghorbal, S. Trabelsi, Ketata, Boujelbane - Ettaieb (Essali, 52e), Bouaziz, Souayah (M.-S. Meftah, 88e) - Ben Ahmed, Banza Kassongo. Entr. : Krautzen.
Match retour le 29 novembre à Sfax.

Superligue Merconorte

Premier tour
6e journée
GROUPE A
Millonarios (COL) - Sport. Cristal (PER) 1-0
Emelec (EQU) - America de Cali (COL) 1-0

Classement

1. Millonarios Bogota (COL), 10 pts ; 2. Emelec (EQU), 9 pts ; 3. America Cali (COL), 7 pts ; 4. Sporting Cristal (PER), 4 pts.

GROUPE B
Nacional (COL) - Barcelona (EQU) 4-0
Ali. Lima (PER) - The Strongest (BOL) 4-0

Classement

1. Nacional Medellin (COL), 11 pts ; 2. Alianza Lima (PER), 8 pts (+ 2) ; 3. The Strongest (BOL), 8 pts (- 4) ; 4. Barcelona Guayaquil (EQU), 5 pts.

GROUPE C
Universitario (PER) - Caracas FC (VEN) 1-3
El Nacional (EQU) - Deportivo Cali (COL) 0-1

Classement

1. Deportivo Cali (COL), 11 pts ; 2. El Nacional Quito (EQU), 10 pts ; 3. Caracas FC (VEN), 7 pts (- 2) ; 3. Universitario Lima (PER), 5 pts.

Le vainqueur de chaque groupe (Millonarios, Nacional Medellin et Deportivo Cali) et le meilleur deuxième (El Nacional Quito) sont qualifiés pour les demi-finales.

TÉLÉ

L'Equipe TV bichonne le foot

ÉVOLUTION. *Le 31 août dernier, l'Equipe TV commençait à émettre via CanalSatellite et Numéricâble. Si le premier bilan est encourageant, la chaîne va continuer à innover en lançant notamment, début 1999, un nouveau rendez-vous foot le lundi soir.*

Ça cogite en ce moment dans les bureaux de l'Equipe TV. Depuis deux mois et demi, la chaîne diffuse en continu informations et magazines entièrement consacrés au sport. Mais loin de se féliciter de ce lancement réussi, avec un demi-million de téléspectateurs par semaine, elle cherche à améliorer et à innover. « Notre chaîne n'est pas parfaite, mais elle n'est pas mal, déclare Jean Hornain, le directeur de l'Equipe TV. Nous n'avons pas encore trouvé un ton propre, mais cela prend du temps. Nous sommes clairement une chaîne d'information. A nous maintenant de faire bouger les choses pour avancer, améliorer, mais en douceur. »

Une évolution semble en tout cas indispensable à une chaîne à vocation informative : une meilleure réactivité face à l'événement, à savoir réduire le temps entre le moment où celui-ci se déroule et celui où il apparaît à l'antenne. « Nous nous devons d'être réactifs, l'information le demande, confirme Jean Hornain. Aujourd'hui, nous ne devrions plus connaître de problèmes de décalage comme par le passé. » En effet, l'Equipe TV s'en donne maintenant les moyens, puisqu'il est possible pour la rédaction de travailler en direct dès 13 heures, au lieu de 18 heures. De nouvelles « conditions de travail » qui seront utilisées pour diffuser dans l'instant les points forts de l'actualité sportive.

Coller à l'info n'est pas l'unique priorité de l'Equipe TV. La chaîne souhaite aussi améliorer les émissions déjà installées à l'antenne, grâce notamment à une étude qualitative réalisée en ce moment auprès des téléspectateurs afin de mettre en évidence leurs attentes et critiques. Les résultats, connus courant décembre, devraient permettre la mise en place de nouveautés dans la grille des programmes dès le mois de janvier.

Photo Michel DESCHAMPS

« Le « Magazine du football », dont Jean Hornain (ci-dessus) estime qu'il a trouvé son « angle », est l'occasion de partager l'intimité des clubs professionnels, qu'ils soient français, comme le PSG, ou étrangers.

Photo Patrick BOUTROUX

UN CONSULTANT NOMMÉ GILI

La grande innovation, en tout cas, devrait concerner le football, un sport qui représente environ 30 % du temps d'antenne de la chaîne. D'ailleurs, s'il est une émission dont Jean Hornain est particulièrement content, c'est *Le Magazine du football*, programmé du lundi au vendredi à 18 h 15. « Ce magazine est le seul à avoir trouvé son style, son rythme et un ton bien particulier. *Le Magazine du foot* fonctionne tellement bien que l'on souhaite utiliser le concept pour d'autres émissions, mais pas forcément consacrées au foot. » Depuis le 31 août, le *Mag* a déjà visité les clubs de Bordeaux, Lens, Bastia, Rennes et le PSG, côté français, mais aussi Arsenal, Bilbao et Parme pour les clubs européens.

Le ballon rond va donc se doter d'un nouveau rendez-vous hebdomadaire, programmé le lundi soir, dès le mois de janvier. Même si l'émission est encore en gestation, elle devrait se présenter sous forme de débat avec aux commandes François de Montvalon, ancien rédacteur en chef de *France Football*. Sur un format d'une vingtaine de minutes, *Lundi foot* devrait bénéficier des commentaires avertis de Gérard Gili, ancien entraîneur de Marseille, Bordeaux et Montpellier, en qualité de consultant.

L'Equipe TV en est encore à ses prémices. Deux mois d'existence, c'est évidemment trop juste pour juger de la qualité des programmes. Mais une chose est sûre, la chaîne veut se donner les moyens et surtout le temps de devenir une référence.

ISABELLE TAILLARD

Programme

Week-end du 20 au 23 novembre

VENDREDI

8 h 30 Eurosport
Qualifications pour l'Euro 2000.

9 h 35 L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré au Paris-SG et à Charles Biétry. Multiples rediffusions.

19 h 40 Canal + kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Strasbourg (K3), Lens-Bastia (K4), Paris SG-Rennes (K5), Nantes-Montpellier (K6), Auxerre-Metz (K7), Lorient-Toulouse (K8), Nancy-Le Havre (K9).

21 h 30 DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 Sat 1
Ran. 14e j. de Bundesliga.

22 h 30 AB Sports
Universidad Catolica-Cobreloa, 26e j. du Championnat du Chili. Rediffusion le 21 à 9 heures et 18 h 15, le 23 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 30 Canal +
Jour de foot. Tous les buts de la 15e j. de D 1. Présenté par Hervé Mathoux. Rediffusion le 21 à 17 heures sur Canal + vert.

0 h 5 L'Equipe TV
Le Magazine du football.

0 h 50 TF 1
Formule foot. 15e j. de D 1.

SAMEDI

6 h 20 L'Equipe TV
Football français.

11 h 50 M 6
Fans de foot.

14 h 35 L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré au Paris-SG avec : soir de match au Parc, Artur Jorge, Francis Llacer, Alain Goma et Charles Biétry. Multiples rediffusions.

17 h 55 Eurosport
Châteauroux-Saint-Etienne, 19e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Thierry Froger.

17 h 55 TMC
Football mondial.

18 heures Sat 1
Bundesliga.

22 heures RTPI
Porto-Benfica, 10e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 22 à 11 h 30.

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland.

11 heures DSF
Analyse de la journée de Bundesliga.

13 heures Italia 1
Guida al campo.

15 h 55 Rai 2
Quelli che il Calcio...

17 h 55 Eurosport
Guingamp-Gueugnon, 19e j. de D 2. Commentaires de Christophe Jammot et Yannick Le Saux.

18 heures DSF
Bundesliga 2.

18 heures Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 Rai Uno
90e minuto.

19 heures Sat 1
Ran.

19 heures TMC Italie
Goleada.

20 h 30 Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 23 à 9 h 30.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.

22 h 10 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le foot européen avec Aston Villa-Liverpool, Milan AC-Lazio Rome, Fiorentina-Inter Milan et « La bande du week-end ». Rediffusion le 23 à 19 heures sur Canal + vert.

22 h 25 Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

LUNDI

9 h 5 L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 Canal +
Dans *Un autre journal*, une page de sport commentée par Vincent Radureau.

14 heures DSF
Bundesliga 2.

15 h 40 Rai 3
A tutta B.

16 h 30 DSF
Futbol Mundial.

18 h 30 Canal + vert
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Châteauroux-Saint-Etienne, Niort-Troyes, Amiens-Beauvais et les buts des 18e et 19e j. Rediffusion le 24 à 7 h 55 sur Canal +, en clair.

19 heures Eurosport
L'Œil du sport. La quatrième Coupe des plages *France Football* à Copacabana (Brésil).

19 h 15 DSF
Arminia Bielefeld-Karlsruhe, Bundesliga 2.

20 h 5 L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 Canal + vert
Everton-Newcastle, 14e j. du Championnat d'Angleterre. Commentaires de David Berger. Rediffusion à 3 h 5 sur Canal +.

22 h 20 L'Equipe TV
Gros plan : la D 2.

22 h 30 AB Sports
Urawa Reds-Kashima Antlers, 12e j. du Championnat du Japon. Rediffusion le 24 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 30 DSF
La Ola. Football international.

22 h 50 Italia 1
Contracampo.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Christophe Bureau. Rediffusion le 24 à 8 h 30, 12 h 45 et 17 h 30.

0 h 25 Rai Due
Sportivamente.

0 h 55 TF 1
Présentation de la 5e j. de la Ligue des champions.

TOUS LES JOURS

20 h 35 France 3
Tout le sport (sauf le dimanche)

JPP à « TÉLÉFOOT ». Une semaine après que Jean-Pierre Papin a annoncé officiellement qu'il mettait un terme à sa carrière de footballeur professionnel, *Téléfoot* a choisi de lui rendre hommage ce dimanche à partir de 10 h 40. Invité de l'émission, JPP commentera évidemment l'actualité du ballon rond, mais reviendra surtout sur les moments forts de sa carrière, préparés en images par l'équipe de *Téléfoot*, avant d'évoquer son avenir et ses projets.

« D 2 MAX » EN CLAIR. Présenté en alternance par Vincent Alix et David Berger, *D 2 Max*, le magazine de la D 2 diffusé sur Canal + numérique vert le lundi à 18 h 30, a fait son apparition depuis quelques semaines en clair à 8 heures le mardi matin sur Canal +.

Dreksler, le prince du Parc

BUSINESS. *Chargé au PSG des activités commerciales, Lionel Dreksler, quarante et un ans, dirige également la SESE, la société qui exploite le Parc des Princes. Patron de stade, une profession atypique dans notre pays, il dévoile son discours de la méthode et imagine les enceintes du futur.*

« Un véritable théâtre intégré dans son environnement » « Même si ma première impression a été très mitigée quand j'ai découvert les lieux, et notamment mon bureau entouré de briques rouges délabrées, j'ai appris à aimer le Parc des Princes. C'est un outil de spectacle formidable, un véritable théâtre, un site de création fertile en événements. Le lieu est d'ailleurs sollicité par les promoteurs. L'architecture de béton de Roger Taillibert, un visionnaire, est intelligente. De plus, ce stade, même s'il n'est pas parfait, est sécurisant. Il a une lumière particulière et garantit une bonne visibilité. L'alchimie fonctionne bien et l'ambiance devient vite électrique. Les concerts de Johnny Hallyday étaient ainsi plus chaleureux au Parc qu'au Stade de France. Non, vraiment, le Parc n'a pas de complexes à nourrir et en aura encore moins après sa rénovation (les travaux ne débuteront qu'après le renouvellement de la concession du Parc des Princes, attribuée pour douze ou quinze ans. La décision sera prise en mai prochain).

Pour moi, la référence se trouve du côté d'Amsterdam et de Phoenix. J'adore aussi Anfield Road, à Liverpool. Un mythe ! Le Parc, grâce au PSG, s'évertue à s'en rapprocher. Avec une équipe d'une trentaine de personnes, nous travaillons à sa modernisation. Le ravalement de la façade s'inscrit dans ce programme.

L'objectif à terme est que le spectateur arrive au Parc deux heures avant le coup d'envoi. Il faut que les femmes et que toute la famille aient envie d'y venir pour boire, manger ou flâner dans nos magasins. Le stade doit être totalement intégré dans son environnement. Il faut créer des restaurants, des boutiques, des loges, des espaces privatifs. Bref, le stade doit fonctionner comme une ville de 50 000 habitants. Et chaque couche de la population doit trouver une prestation à la hauteur de ses moyens.

Directeur de stade est une profession d'avenir, les municipalités devraient sérieusement y songer. D'autant que cela constitue un vivier d'emplois à créer, dans le commercial, la technique, etc. Le potentiel est immense. »

« De gardien, je suis devenu gestionnaire » « Notre mérite, au PSG, a été de faire exister la profession de " directeur de stade ". Ce n'était pas forcément acquis, car cela n'entrait pas dans la logique des choses lorsque Canal + a débarqué aux affaires en 1991. Mais ça l'est vite devenu. Il n'y avait pas d'autres choix. Quand je suis arrivé, j'étais seulement gardien de stade. Aujourd'hui, ça a bien changé, je suis devenu un gestionnaire. Notre ambition, c'est d'abord de rentrer dans nos frais. Etre rentable prime sur l'image, les deux n'étant pas incompatibles.

Pour éviter les mauvaises surprises, rien ne vaut une gestion privée. Pour rentabiliser l'exploitation, il faut soit que le stade soit géré par un concessionnaire de qualité, soit qu'il appartienne au club. Cette notion de maîtrise totale des structures (qui permet ainsi de fixer des prix raisonnables, ce que ne peut, par exemple, réaliser le Stade de France) est fondamentale. Le nerf de la bataille est là. Il est logique que le Bayern et le Barça veuillent être propriétaires de leur

« Le Parc des Princes. C'est un outil de spectacle formidable, un véritable théâtre, un site de création fertile en événements. »

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

stade. Chaque club se rend compte qu'il doit non seulement construire une équipe, mais aussi maîtriser son stade. »

Selon moi, dans l'avenir, le stade idéal devra être couvert (ou avec possibilité de le couvrir très rapidement), modulable (pour pouvoir accueillir divers types d'événements), doté d'une pelouse rétractable (comme à Arnhem, aux Pays-Bas), et il devra, en outre, offrir de nombreux services, comme un accès simplifié aux parkings. Sans oublier un postulat de base : il faut un club résident !

Avec tous ces paramètres, on tient le stade du futur, un endroit où l'on vend du sport, mais aussi du divertissement et du service. C'est indispensable pour concurrencer la télé. Sur son siège, il faut être installé aussi confortablement qu'à la maison. Autre détail tout bête : les toilettes. Le public ne doit pas faire la queue pour accéder aux WC ! Car, sinon, le spectateur ne consomme rien par manque de temps et par crainte de rater quelques minutes du match. Donc, les recettes fléchissent. Tout est lié ! Les Anglo-Saxons l'ont compris depuis longtemps.

La meilleure solution, à l'avenir, consiste à construire carrément un stade et à bâtir ensuite sa programmation, quitte à s'associer avec un partenaire. Un sponsor pourrait être ce partenaire et fournir par exemple des écrans géants. Le sport n'y perdrait pas son âme. Pas question de verser dans la démesure publicitaire, mais le partenaire serait présent pour amortir le coût de structures qui serviraient pour les spectacles sportifs aussi bien que musicaux. »

« Une association des managers pour avancer » « Peu après la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis, je suis parti en mission visiter les stades d'Atlanta, de Miami, de New York, de Toronto, etc. Je voulais observer leur manière de fonctionner et leur évolution. Sur place, j'ai découvert l'existence d'une Association des managers américains de stade. Elle regroupait 450 sites, soit un véritable lobby, et tenait conférence trois jours par an, au lendemain du Superbowl. De retour en France, j'ai pris mon bâton de pèlerin. J'ai monté un conseil d'administration avec mes homologues de Munich, de Barcelone, de Turin, de Londres et de Lisbonne afin de leur soumettre mon projet. Ainsi est née, en janvier 1995, l'ESMA, l'Association européenne des managers de stade, dont je suis toujours le président. Lors d'une convention annuelle organisée dans la foulée de la finale de la Ligue des champions, on échange nos points de vue. Cinquante gestionnaires de stade sont présents, ainsi que des fournisseurs. Ces séminaires nous permettent d'avancer. »

« Les produits dérivés entrent dans notre culture » « Notre chiffre d'affaires, pour la saison 1997-98, avoisine les 20 millions de francs. Il aurait été du double sans le départ des Fédérations de football et de rugby. Pour nous renflouer, nous n'organisons pas de visites du stade, comme cela se fait parfois ailleurs ! Nous avons inauguré l'an dernier une boutique du PSG sur les Champs-Elysées. Et nous venons d'éditer un catalogue contenant plus de 800 références. Manchester, Munich ou Barcelone ont de l'avance. Mais le marché n'est pas identique et la vente par correspondance progresse. La preuve : les supporters sont de plus en plus nombreux à venir au Parc en portant le maillot du PSG. Les produits dérivés, progressivement, rentrent dans notre culture. Certes, on est encore loin de Manchester United, qui réalise un chiffre d'affaires de 180 MF. Et au Bayern, on peut même commander une tétine ou un cercueil à l'effigie du club. A nous donc de ne pas relâcher notre effort, d'intensifier nos points de vente, d'accroître notre maillage sur l'Ile-de-France. Notre ambition est d'atteindre 100 millions de chiffre d'affaires d'ici à cinq ans.

Pour que la vente de produits dérivés fonctionne, de bons résultats sportifs sont impératifs. Le Paris-Saint-Germain jouit d'une grande notoriété, y compris à l'étranger. Il suffit de regarder le nombre de touristes qui achètent la marque PSG. Les enfants, surtout ! Ce sont eux qui initient le mouvement. La frénésie de la Coupe du monde n'est pas terminée. Les joueurs aussi, en dehors de leurs prestations sur le terrain, doivent s'impliquer dans la vie du club. A Paris, cela fait partie de la règle, et les joueurs se prêtent au jeu des activités commerciales sans rechigner. Le sportif est intégré à la vie économique et administrative du club. »

ARNAUD RAMSAY

Un passionné « canalisé »

PORTRAIT. *De ZZ Top à la griffe PSG, Lionel Dreksler coulé dans le moule Canal + s'efforce de garder l'esprit innovant de la chaîne en l'adaptant au Parc, dont il couve la modernisation. Itinéraire d'un homme de l'ombre.*

Au Parc, dans son bureau situé au niveau de la pelouse. Lionel Dreksler reçoit autour de sa table ovale. A sa droite, accrochée au mur, l'affiche du 46e Festival de Cannes : regard de braise avant baiser langoureux entre Cary Grant et Ingrid Bergman, dans *Les Enchaînés* d'Hitchcock. « C'est que, après sept ans à Canal +, je pensais travailler dans le cinéma. Je m'y voyais bien, en tout cas », avoue-t-il. Opération reportée sine die. Car ce Niçois d'origine se repait surtout de football depuis 1991. Remarquez, il ne s'en plaint pas. Il vient d'ailleurs de succéder à Michel Denisot comme PDG de la SESE (Société d'exploitation sports et événements Parc des Princes), après en avoir été le directeur général. Le PSG, qu'il soit de Denisot ou de Biétry, conserve Dreksler, quarante et un ans, dans son effectif.

Retour sur carrière. Maîtrise de sciences éco à Nice. « Je pensais que j'avais la bosse du commerce. » L'ambition en guise de bagage, il monte à Paris. Il veut travailler dans la pub. Atterrit chez Warner. L'édition musicale pour premier job. Pendant deux mois, ce stagiaire zélé veille à la promotion d'artistes comme Rod Stewart, George Benson, ZZ Top, Van Halen et même Madonna, alors débutante. « C'était en 1983. Enfin, je crois... »

Au hasard d'un rendez-vous, il se laisse séduire par un projet de création d'une chaîne payante. Warner lui propose de collaborer avec le directeur des ventes, mais il préfère l'aventure audiovisuelle. « Elle n'offrait aucune garantie de succès, mais l'idée même me plaisait... »

Canal + n'est pas encore à l'antenne (ce sera pour le 4 novembre 1984), que Lionel Dreksler rejoint la direction commerciale et ouvre l'agence de Lyon. « J'ai monté un réseau de distributeurs dans la région. Je devais les persuader de vendre des décodeurs. J'ai ouvert 700 points de vente. » Il se frotte aussi aux médias locaux, auxquels il « vend » le concept Canal. Bref, il est VRP dans la région Rhône-Alpes.

Lorsque la chaîne cryptée démarre, il fait face aux plaintes – nombreuses – des « mal-raccordés ». Les abonnements s'affaissent. Il ne cède pas. Puis Canal gagne en notoriété. La courbe remonte. En 1985, il est de retour à Paris. A la direction commerciale de Canal +. L'année suivante, il devient directeur de la promotion des ventes. « J'assurais la transition entre les gens de l'antenne et ceux des programmes. » Puis il est nommé directeur adjoint à la direction commerciale. « Mon boulot : donner une identité claire à la chaîne. Il me fallait stimuler les réseaux de vente et monter de nombreuses opérations de promotion. On vendait du rêve. »

En 1991, lorsque le groupe Canal + ingurgite le PSG, il découvre l'univers du ballon rond. « De toute façon, je voulais changer. Je sentais que mon avenir passait par une filiale de Canal. J'aurais pu être directeur commercial pour l'Afrique. » Mais Dreksler est nommé directeur général du Parc des Princes, sur proposition de Denisot et Domergue. « Ça ne se refuse pas. » Il plonge dans les dossiers. Une évidence : il faut renflouer le Parc. Résultats : hors PSG, le stade fait quand même le plein. Concerts de Johnny, de Michael Jackson ou de U2, supercross, snowboard, brocantes (« j'y tenais »), tournages de clips ou d'émissions télé (Arthur pour la Fête de la musique), de pubs et de films, séminaires, etc. Bref, le Parc se négocie. Et Lionel Dreksler est heureux.

A. R.

VENDREDI 20 nov. 1998 N° 2 745 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9 427 90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric NERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORAIT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHIEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LARGÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (athlétisme, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2556), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel EBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 744 bis de *France Football*, daté du vendredi 13 novembre 1998, a été tiré à 137 516 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Young & Rubicam Pratica 98

[kRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-ARCACHON-BORDEAUX-BRIVE-CAHORS-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-HYERES
LE MANS-LILLE-LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANCY
NANTES-NICE-NIMES-ORLEANS-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE
St JULIEN-LES-METZ-STRASBOURG-TALENCE-TARBES-THIONVILLE-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VILLEURBANNE

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES, APPELEZ LE NUMERO SUIVANT: 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.